



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2528

2008

I. Nos. 45144-45150

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2528

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900482-5
e-ISBN: 978-92-1-054837-3

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in August 2008
Nos. 45144 to 45150*

No. 45144. Indonesia and Singapore:

- Treaty between the Republic of Indonesia and the Republic of Singapore relating to the delimitation of the territorial seas of the two countries in the Strait of Singapore (with map). Jakarta, 25 May 1973 3

No. 45145. South Africa and Ghana:

- Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Ghana for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains. Accra, 2 November 2004 11

No. 45146. South Africa and Oman:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Sultanate of Oman for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Muscat, 9 October 2002 53

No. 45147. South Africa and Belarus:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (property) (with protocol). Minsk, 18 September 2002 117

No. 45148. South Africa and Greece:

- Convention between the Republic of South Africa and the Hellenic Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Pretoria, 19 November 1998 185

No. 45149. South Africa and Seychelles:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Seychelles for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Cape Town, 26 August 1998 267

No. 45150. South Africa and Algeria:

Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic People's Republic of Algeria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Algiers, 28 April 1998.....	309
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en août 2008
N^{os} 45144 à 45150*

N^o 45144. Indonésie et Singapour :

Traité entre la République d'Indonésie et la République de Singapour relatif à la délimitation de la mer territoriale des deux pays dans le Détroit de Singapour (avec carte). Jakarta, 25 mai 1973 3

N^o 45145. Afrique du Sud et Ghana :

Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Accra, 2 novembre 2004..... 11

N^o 45146. Afrique du Sud et Oman :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Sultanat d'Oman tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mascate, 9 octobre 2002..... 53

N^o 45147. Afrique du Sud et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Minsk, 18 septembre 2002..... 117

N^o 45148. Afrique du Sud et Grèce :

Convention entre la République sud-africaine et la République hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Pretoria, 19 novembre 1998..... 185

N^o 45149. Afrique du Sud et Seychelles :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République des Seychelles tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Le Cap, 26 août 1998..... 267

N° 45150. Afrique du Sud et Algérie :

Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Alger, 28 avril 1998.....	309
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
August 2008
Nos. 45144 to 45150*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
août 2008
N^{os} 45144 à 45150*

No. 45144

**Indonesia
and
Singapore**

Treaty between the Republic of Indonesia and the Republic of Singapore relating to the delimitation of the territorial seas of the two countries in the Strait of Singapore (with map). Jakarta, 25 May 1973

Entry into force: *29 August 1974 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article IV*

Authentic texts: *English and Indonesian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Indonesia and Singapore, 5 August 2008*

**Indonésie
et
Singapour**

Traité entre la République d'Indonésie et la République de Singapour relatif à la délimitation de la mer territoriale des deux pays dans le Détroit de Singapour (avec carte). Jakarta, 25 mai 1973

Entrée en vigueur : *29 août 1974 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article IV*

Textes authentiques : *anglais et indonésien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Indonésie et Singapour, 5 août 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

T R E A T Y
BETWEEN
THE REPUBLIC OF INDONESIA
AND
THE REPUBLIC OF SINGAPORE
RELATING TO THE DELIMITATION OF THE TERRITORIAL
SEAS OF THE TWO COUNTRIES IN THE STRAIT OF
SINGAPORE

THE REPUBLIC OF INDONESIA AND THE REPUBLIC OF SINGAPORE,

NOTING that the coasts of the two countries are opposite to each other in the Strait of Singapore,

DESIRING to strengthen the bonds of friendship between the two countries,

AND DESIRING to establish the boundaries of the territorial seas of the two countries in the Strait of Singapore.

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1.

1. The boundary line of the territorial seas of the Republic of Indonesia and the Republic of Singapore in the Strait of Singapore shall be a line, consisting of straight lines drawn between points, the co-ordinates of which are as follows:

<u>Points</u>	<u>Latitude North</u>	<u>Longitude East</u>
1	1° 10' 46".0	103° 40' 14".6
2	1° 07' 49".3	103° 44' 26".5
3	1° 10' 17".2	103° 48' 18".0
4	1° 11' 45".5	103° 51' 35".4
5	1° 12' 26".1	103° 52' 50".7
6	1° 16' 10".2	104° 02' 00".0

2. The co-ordinates of the points specified in paragraph 1 are geographical co-ordinates and the boundary line connecting them is indicated on the chart¹ attached as Annexure "A" to this Treaty.
3. The actual location of the above mentioned points at sea shall be determined by a method to be mutually agreed upon by the competent authorities of the two countries.
4. For the purpose of paragraph 3, "competent authorities" in relation to the Republic of Indonesia means the Ketua Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional (Chief of The Co-ordination Body for

¹ See insert in a pocket at the end of this volume.

National Survey and Mapping) and in relation to the Republic of Singapore means any persons so authorized by the Government of the Republic of Singapore.

Article II

Any disputes between the two countries arising out of the interpretation or implementation of this Treaty shall be settled peacefully by consultation or negotiation.

Article III

This Treaty shall be ratified in accordance with the constitutional requirements of the two countries.

Article IV

This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of the Instruments of Ratification.

DONE IN DUPLICATE AT Jakarta the twenty-fifth day of May one thousand nine hundred and seventy three in the Indonesian and English languages. In the event of any conflict between the texts, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC
OF
INDONESIA

FOR THE REPUBLIC
OF
SINGAPORE

[INDONESIA TEXT – TEXTE INDONÉSIEN]

**PERJANJIAN
ANTARA
REPUBLIK INDONESIA DAN REPUBLIK SINGAPURA
TENTANG PENETAPAN GARIS BATAS LAUT WILAYAH KEDUA NEGARA
DI SELAT SINGAPURA**

REPUBLIK INDONESIA DAN REPUBLIK SINGAPURA,

MENGINGAT bahwa pantai dari kedua Negara saling berhadapan di Selat Singapura,

BERHASRAT untuk memperkuat ikatan persahabatan antara kedua Negara,

DAN BERHASRAT untuk menetapkan garis-garis batas laut wilayah kedua Negara di Selat Singapura,

TELAH MENYETUJUI SEBAGAI BERIKUT:

Pasal 1

1. Garis batas laut wilayah Republik Indonesia dan Republik Singapura di Selat Singapura adalah suatu garis yang terdiri dari garis-garis lurus yang ditarik antara titik-titik yang Koordinat-Koordinatnya adalah sebagai berikut :

<u>Titik-titik</u>	<u>Lintang Utara</u>	<u>Bujur Timur</u>
1	1° 10' 46".0	103° 40' 14".6
2	1° 07' 49".3	103° 44' 26".5
3	1° 10' 17".2	103° 48' 18".0
4	1° 11' 45".5	103° 51' 35".4
5	1° 12' 26".1	103° 52' 50".7
6	1° 16' 10".2	104° 02' 00".0

2. Koordinat-Koordinat dari titik-titik yang ditetapkan dalam ayat 1 adalah koordinat-koordinat geografis dan garis batas yang menghubungkannya diperlihatkan diatas peta yang dilampirkan pada Perjanjian ini sebagai Lampiran "A".
3. Letak yang sebenarnya dari titik-titik tersebut diatas dilaut akan ditetapkan dengan suatu cara yang akan disetujui bersama oleh pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara.
4. Yang dimaksud dengan "pejabat yang berwenang" dalam ayat 3 untuk Republik Indonesia adalah Ketua Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional (Chief of the Co-ordination Body for National Survey and Mapping) dan untuk Republik Singapura adalah setiap orang yang dikuasakan oleh Pemerintah Republik Singapura.

Pasal II

Setiap perselisihan antara kedua Negara yang timbul dari penafsiran atau pelaksanaan Perjanjian ini akan diselesaikan secara damai melalui mushawarah atau perundingan.

Pasal III

Perjanjian ini akan disahkan menurut ketentuan-ketentuan konstitusionil dari kedua Negara.

Pasal IV

Perjanjian ini akan mulai berlaku pada tanggal pertukaran Piagam Pengesahannya.

DIBUAT DALAM RANGKAP DUA di Jakarta pada tanggal Duapuluh lima Mei tahun seribu sembilan ratus tujuh puluh tiga dalam bahasa Indonesia dan Inggeris. Jika terdapat ketidak-sesuaian antara kedua naskah, maka naskah Inggerislah yang akan berlaku.

UNTUK REPUBLIK INDONESIA,

UNTUK REPUBLIK SINGAPURA,

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE ET LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR RELATIF À LA DÉLIMITATION DES MERS TERRI- TORIALES DES DEUX PAYS DANS LE DÉTROIT DE SINGAPOUR

La République d'Indonésie et la République de Singapour,

Notant que les côtes des deux pays sont en face l'une de l'autre dans le détroit de Singapour;

Désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays;

Désireux d'établir les frontières des mers territoriales des deux pays dans le détroit de Singapour;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. La ligne de démarcation des mers territoriales de la République d'Indonésie et la République de Singapour dans le détroit de Singapour doit être une ligne, composée de lignes droites tracées entre des points, dont les coordonnées sont les suivantes :

Points	Latitude nord	Longitude est
1	1° 10' 46".0	103° 40' 14".6
2	1° 07' 49".3	103° 44' 26".5
3	1° 10' 17".2	103° 48' 18".0
4	1° 11' 45".5	103° 51' 35".4
5	1° 12' 26".1	103° 52' 50".7
6	1° 16' 10".2	104° 02' 00".0

2. Les coordonnées des points précisés au paragraphe 1 sont des coordonnées géographiques et la ligne reliant la frontière est indiquée sur la carte¹ jointe en annexe « A » au présent Traité.

3. La position réelle en mer des points mentionnés ci-dessus est déterminée selon une méthode convenue d'un commun accord par les autorités compétentes des deux pays.

4. Aux fins du paragraphe 3, l'expression « autorités compétentes », en ce qui concerne la République d'Indonésie, désigne le Ketua Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional (Chef de l'Organe de coordination pour l'Enquête nationale et la car-

¹ Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

tographie) et, en ce qui concerne la République de Singapour, désigne toute personne autorisée en ce sens par le Gouvernement de la République de Singapour.

Article II

Tout différend entre les deux pays découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Traité est réglé pacifiquement par le biais de consultation ou de négociation.

Article III

Le présent Traité sera ratifié conformément aux obligations constitutionnelles des deux pays.

Article IV

Le présent Traité entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

FAIT en double exemplaire à Jakarta, le 25 mai 1973, en langues anglaise et indonésienne. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République d'Indonésie :

ADAM MALIK

Pour la République de Singapour :

S. RAJARATNAM

No. 45145

**South Africa
and
Ghana**

Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Ghana for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains. Accra, 2 November 2004

Entry into force: *23 April 2007 by notification, in accordance with article 30*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 1 August 2008*

**Afrique du Sud
et
Ghana**

Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Accra, 2 novembre 2004

Entrée en vigueur : *23 avril 2007 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 1er août 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GHANA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE

PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO

TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL GAINS

Preamble

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Ghana desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains,

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital gains imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital gains all taxes imposed on total income, and on total capital gains, or on elements of income or on elements of capital gains, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property and taxes on the total amounts of wages and salaries paid by enterprises.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:
 - (a) in Ghana:
 - (i) the income tax; and
 - (ii) the capital gains tax;(hereinafter referred to as "Ghana tax"); and
 - (b) in South Africa:
 - (i) the normal tax;
 - (ii) the secondary tax on companies; and
 - (iii) the withholding tax on royalties;(hereinafter referred to as "South African tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Ghana" means the territory of the Republic of Ghana including the territorial sea and any area outside the territorial sea within which, in accordance with international law, the Republic of Ghana has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed and its subsoil and the superjacent waters; and
 - (b) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Ghana or South Africa, as the context requires;
 - (d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (e) the term "competent authority" means:
 - (i) in Ghana, the Commissioner of Internal Revenue or an authorised representative; and
 - (ii) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or an authorised representative;
 - (f) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
 - (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- (i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State; and
 - (j) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons that is treated as an entity for tax purposes.
2. As regards the application of the provisions of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of that person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income or capital gains from sources in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then that individual's status shall be determined as follows:
- (a) the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if sole residence cannot be determined under the provisions of subparagraph (a), the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which the individual has an habitual abode;
 - (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State of which the individual is a national;
 - (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop, and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploitation of natural resources.
3. The term "permanent establishment" likewise encompasses a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for a period of more than six months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and

- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
- 5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
- 6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
- 7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

- 1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property, including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
- 3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are directly incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include:
 - (a) profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic; and
 - (b) profits derived from the use or rental of containers and related equipment;if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.
3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.
2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends; or
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall settle the mode of application of these limitations by mutual agreement.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights participating in profits (not being debt-claims), as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident and also includes any other item which, under the laws of the Contracting State of which the company is a resident, is treated as a dividend or distribution of a company.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the interest, if the interest is derived by a bank which is a resident of the other Contracting State;
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, the Bank of Ghana, the South African Reserve Bank or any wholly owned institution of that Government or subdivision or authority.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films, tapes or discs used for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless a fixed base is regularly available to the individual in the other Contracting State for the purpose of performing the individual's activities. If such a fixed base is available to the individual, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For the purposes of this Convention, where an individual who is a resident of a Contracting State is present in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, a fixed base shall be deemed to be regularly available in that other State to the individual and the income that is derived from the individual's activities that are performed in that other Contracting State shall be attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors or similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article income derived by a resident of a Contracting State from personal activities as an entertainer or as a sportsperson shall be taxable only in that State if the activities are exercised in the other Contracting State within the framework of a cultural or sports exchange programme approved by both Contracting States.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in consideration of past employment, and annuities, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid and other payments made under a public scheme which is part of the Social Security System of a Contracting State shall be taxable only in that State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Management Fees

1. Management fees arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such management fees may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the management fees is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the management fees.

3. The term "management fees" as used in this Article means payments of any kind to any person, other than to an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a managerial, technical or consultancy nature. Provided that the term "management fees" shall not include any payments in consideration for supervisory activities in connection with a building site or construction, assembly or installation project or for supervisory activities in connection with installation incidental to the sale of machinery or parts thereof.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the management fees, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the management fees arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the obligation in respect of which the management fees are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Management fees shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the management fees, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the management fees was incurred, and where such management fees are borne by such permanent establishment or fixed base, then such management fees shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the management fees paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 21

Professors and Students

1. A student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of the student or business apprentice's education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of the student or business apprentice's maintenance, education or training.

2. In respect of grants and scholarships not covered by paragraph 1, a student or business apprentice shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the Contracting State which the student or business apprentice is visiting.
3. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school or any other officially recognised educational institution in that State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempt from taxation on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of such first visit for that purpose, provided that such remuneration arises from sources outside that State.
4. The provisions of paragraph 3 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of the Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 23

Limitation of Benefits

1. Where under any provision of this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State, a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under the Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State.
2. Where under Article 13 of the Convention gains may only be taxed in one of the Contracting States, and under the law in force in that State a person is subject to tax in respect of those gains by reference to the amount thereof which is received in that State and not by reference to the full amount thereof, that Article shall apply only to so much of the gains as are taxed in that State.

Article 24

Elimination of Double Taxation

Double taxation shall be eliminated as follows:

- (a) in Ghana:
 - (i) South African tax payable under the laws of South Africa and in accordance with the provisions of this Convention, whether directly (by assessment) or by deduction (withholding), on profits, income or chargeable gains from sources within South Africa (excluding in the case of dividends, tax payable in respect of the profits out of which the dividends are paid) shall be allowed as a credit against any Ghana tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which South African tax is computed.
 - (ii) In the case of dividends paid by a company which is a resident of South Africa to a company which is resident in Ghana and which controls directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends, the credit shall take into account (in addition to any South African tax for which credit may be allowed under the provisions of subparagraph (i)) the South African tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividends are paid.
 - (iii) In any case the amount of tax credit to be granted under this paragraph shall not exceed the proportion of the Ghana tax which such profits, income or chargeable gains bear to the entire profits, income or chargeable gains as the case may be chargeable to Ghana tax.

- (b) In South Africa, subject to the provisions of the law of South Africa regarding the deduction from tax payable in South Africa of tax payable in any country other than South Africa, Ghana tax paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Ghana, in accordance with the provisions of this Convention, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.

Article 25

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, paragraph 6 of Article 12 or paragraph 6 of Article 20 apply, interest, royalties, management fees and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing contained in this Article shall prevent a Contracting State from imposing on the profits attributable to a permanent establishment in that Contracting State of a company which is a resident of the other Contracting State:
 - (a) in Ghana, a tax at a rate not exceeding five per cent on the amount of the profits of the permanent establishment, after deduction of the corporation tax relating to such profits; and
 - (b) in South Africa, a tax at a rate which does not exceed the rate of normal tax on companies by more than five percentage points.
6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28

Assistance in Recovery

1. The Contracting States shall, to the extent permitted by their respective domestic law, lend assistance to each other in order to recover the taxes referred to in Article 2 as well as interest and penalties with regard to such taxes, provided that reasonable steps to recover such taxes have been taken by the Contracting State requesting such assistance.
2. Claims which are the subject of requests for assistance shall not have priority over taxes owing in the Contracting State rendering assistance and the provisions of paragraph 1 of Article 27 shall also apply to any information which, by virtue of this Article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.
3. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of the provisions of this Article.

Article 29

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
2. The provisions of the Convention shall apply in respect of years of assessment beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force.

Article 31

Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Convention through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination not later than 30 June of any calendar year starting five years after the year in which the Convention entered into force.
2. In such event the Convention shall cease to apply in respect of years of assessment beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Convention.

DONE at Nero in duplicate, this 2nd day of November 2004

Ncwuma
FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Nam Ang Aducci
FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF GHANA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
GHANA TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉ-
VENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE RE-
VENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la Républi-
que du Ghana,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à pré-
venir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur les gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des
États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur les gains en ca-
pital perçus pour le compte d'un État contractant ou celui d'une de ses subdivisions poli-
tiques, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur les gains en capital, tous les
impôts perçus sur le revenu total, et sur l'ensemble des gains en capital, ou sur des élé-
ments du revenu ou des gains en capital, y compris les impôts sur les gains provenant de
l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur les montants totaux versés
par les entreprises à titre de salaire ou émoluments.

3. Les impôts en vigueur auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) Dans le cas du Ghana :

- i) L'impôt sur le revenu; et
- ii) L'impôt sur les gains en capital;

(ci-après dénommés « impôts ghanéens »); et

b) Dans le cas de l'Afrique du Sud :

- i) L'impôt normal;
- ii) L'impôt secondaire sur les sociétés; et

- iii) L'impôt perçu à la source sur les redevances;
(ci-après dénommés « impôts sud-africains »).

4. La présente Convention s'applique également à tout impôt de nature identique ou sensiblement analogue qui serait appliqué après la date de signature de la présente Convention et qui viendrait s'ajouter aux impôts en vigueur ou les remplacer. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) L'expression « Ghana » s'entend du territoire de la République du Ghana, y compris les eaux territoriales et toute zone située en dehors des eaux territoriales qui, conformément au droit international, constitue une zone à l'intérieur de laquelle le Ghana peut exercer ses droits pour l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles des fonds et du sous-sol marins, ainsi que les eaux superjacentes; et

b) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, du Ghana ou de l'Afrique du Sud;

d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) Dans le cas du Ghana, du Commissaire du revenu interne ou de son représentant autorisé; et

ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, du Commissaire sud-africain du Service du revenu ou de son représentant autorisé;

f) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité économique;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De tout citoyen possédant la nationalité de l'un des États contractants; et

ii) De toute personne morale ou association dont le statut en tant que tel résulte de la législation en vigueur dans l'un des États contractants; et

j) Le terme « personne » comprend une personne physique, une société et tout groupe de personnes considérés comme une entité aux fins de l'imposition.

2. À moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, pour l'application en tout temps des dispositions de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue alors la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention; toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et comprend également ledit État et toute subdivision politique ou collectivité locale dudit État. L'expression ne comprend cependant pas les personnes assujetties à l'impôt dans ledit État au seul titre de leurs revenus ou de leurs gains en capital provenant de sources situées dans ledit État.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique se trouve être un résident des deux États contractants, son statut est déterminé conformément aux règles énoncées ci-après :

a) La personne physique est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer, par application des dispositions de l'alinéa (a), de quel État contractant la personne physique est réputée être résidente, la personne est réputée être un résident de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est ressortissant des deux États contractants ou si elle n'est résident d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également un chantier, un projet de construction, d'assemblage ou de montage ou une activité de supervision liée audit chantier ou projet, mais uniquement lorsque ledit chantier, projet ou activité est maintenu pendant une période supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas couvrir :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas (a) à (e) du présent paragraphe, à condition que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article – agit au nom d'une entreprise et dispose, dans un État contractant, du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ledit État contractant pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé pour l'exploitation agricole et forestière, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant des biens immobiliers utilisés lors de l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans les mêmes conditions ou des conditions similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par ledit établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les bénéfices provenant de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international; et

b) Les bénéfices provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs et autre matériel connexe;

si ces bénéfices sont accessoires aux bénéfices auxquels s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État pourra procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, et, si cela est nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consulteront.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent également être imposables dans l'État contractant dont la société qui verse les dividendes est un résident et conformément à la législation dudit État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne doit pas dépasser :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient au moins 10 pour cent du capital de la société qui verse les dividendes; ou

b) Quinze pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants décident du mode d'application de ces limites par accord amiable.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. L'expression « dividendes » employée dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires (à l'exception des créances) participant aux bénéfices, ainsi que les revenus provenant d'autres droits de société soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident; elle comprend aussi tout autre élément qui, en vertu de la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident, est considéré comme un dividende ou une distribution d'une société.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans

l'autre État contractant dont la société distributrice est un résident, soit une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention, ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État contractant; l'autre État contractant ne peut pas non plus prélever un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des intérêts, si lesdits intérêts proviennent d'une banque qui est résident de l'autre État contractant;

b) Dix pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants décident du mode d'application de ces limites par accord amiable.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exemptés d'impôt dans ledit État si le bénéficiaire effectif en est le Gouvernement de l'autre État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, la Banque du Ghana, la Banque de réserve sud-africaine ou tout autre établissement entièrement contrôlé par lesdits Gouvernement, subdivision politique ou collectivité locale.

4. Aux fins du présent article, l'expression « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les intérêts de pénalisation en raison d'un paiement tardif ne sont pas considérés comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se ratta-

che effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. L'expression « redevances » employée dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films, bandes ou disques utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations concernant une expérience industrielle, commerciale ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains tirés de l'aliénation d'actions du capital d'une société qui tire sa valeur ou la plus grande partie de sa valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans un État contractant, sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un individu qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ledit individu ne dispose d'une base fixe habituelle dans l'autre État contractant pour l'exercice de ses activités. En pareil cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant. Aux fins de la présente Convention, lorsqu'un individu qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes supérieures à 183 jours au cours d'une période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée, il sera réputé disposer d'une base fixe de façon habituelle dans cet autre État et les revenus tirés des activités qu'il exerce dans cet autre État seront imposables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend tout particulièrement les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi

que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

1. Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus tirés par un résident d'un État contractant au titre d'activités qu'il exerce en tant qu'artiste

ou sportif ne sont imposables que dans cet État, si les activités sont exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échanges culturels ou sportifs approuvé par les deux États contractants.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations similaires versées au titre de services antérieurs, et les rentes provenant d'un État contractant et versées à une personne physique qui est résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions et les autres rémunérations similaires versées au titre du système de sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans ledit État.

3. Le terme « rente » s'entend d'un montant déclaré payable périodiquement à une personne physique à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée en vertu d'une obligation d'effectuer ces versements en contrepartie du versement initial, en espèces ou en valeur appréciable en espèces, d'un capital suffisant.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires autres que les pensions, versés par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant, à cette subdivision politique ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, lesdits traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident dudit État qui remplit une des conditions suivantes :

- i) Elle est un ressortissant de cet État; ou
- ii) Elle n'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.

2. a) Toute pension versée par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou sur des fonds constitués par cet État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique pour services rendus à cet État contractant ou cette subdivision politique ou collectivité locale, n'est imposable que dans ledit État contractant.

b) Cependant, ladite pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale d'un État contractant, ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Honoraires pour services techniques

1. Les honoraires pour services techniques provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces honoraires peuvent aussi être imposés dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 10 pour cent du montant brut de ces honoraires.

3. Aux fins du présent article, l'expression « honoraires pour services techniques » désigne les paiements de toute nature faits à toute personne autre qu'un salarié de la personne qui effectue lesdits paiements, en contrepartie de tous services de gestion ou de tous services à caractère technique ou consultatif. L'expression « honoraires pour services techniques » ne comprend aucun paiement fait pour des activités de supervision liées à un chantier, un projet de construction, d'assemblage ou de montage ou pour des activités de supervision liées à l'installation accessoire à la vente de machines ou de pièces de machinerie.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des honoraires, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les honoraires une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des honoraires se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les honoraires sont réputés provenir d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'obligation donnant lieu au paiement des honoraires a été contractée et qui supportent la charge de ces honoraires, ceux-ci sont réputés provenir de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des honoraires versés excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 21. Professeurs et étudiants

1. Un étudiant ou un apprenti qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, et qui est ou était immédiatement avant de séjourner dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État de l'impôt sur les sommes qu'il reçoit de l'extérieur dudit premier État pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

2. Concernant les bourses d'étude et autres aides non couvertes par les dispositions du paragraphe 1 du présent article, un étudiant ou un apprenti sera en outre soumis, pendant ladite éducation ou formation, aux mêmes exemptions, exonérations ou réductions fiscales que les résidents de l'État contractant où séjourne l'étudiant ou l'apprenti.

3. Toute personne physique qui séjourne dans un État contractant à l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'un établissement similaire reconnu par ledit État, à seule fin d'y enseigner ou d'y poursuivre des recherches et qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans ledit État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré d'impôt dans ce premier État en ce qui concerne la rétribution de son enseignement ou de ses recherches pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première arrivée dans ledit État, à condition que ladite rétribution vienne de sources extérieures audit État.

4. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus de recherches lorsque celles-ci sont effectuées non dans l'intérêt général mais essentiellement au profit d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments de revenu, d'où qu'ils proviennent, d'un résident d'un État contractant et qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention, ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans ledit autre État.

Article 23. Limitation des dégrèvements

1. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus bénéficient d'un dégrèvement d'impôt dans un État contractant et que, conformément à la législation en vigueur dans l'autre État contractant, une personne est assujettie à l'impôt au titre du montant desdits revenus qui est versé ou perçu dans l'autre État contractant et non au titre de leur montant total, le dégrèvement accordé en vertu de la présente Convention dans le premier État contractant ne s'applique qu'à la fraction des revenus qui est imposée dans l'autre État contractant.

2. Lorsqu'en vertu de l'article 13 de la présente Convention, les revenus ne peuvent être imposés que dans l'un des États contractants et que selon la législation de cet État, une personne est assujettie à l'impôt au titre du montant desdits revenus qui est perçu dans cet État et non au titre de leur montant total, ledit article ne s'applique qu'à la fraction des revenus qui est imposée dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

La double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Au Ghana :

i) L'impôt sud-africain exigible en vertu de la législation sud-africaine et conformément aux dispositions de la présente Convention, directement (par évaluation) ou par voie de retenue, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées en Afrique du Sud (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt exigible au titre des bénéfices affectés au paiement des dividendes) est admis en déduction de l'impôt du Ghana, calculé sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables que ceux sur lesquels est calculé l'impôt sud-africain.

ii) Dans le cas de dividendes versés par une société qui est un résident de l'Afrique du Sud à une société qui est un résident du Ghana et qui contrôle directement ou indirectement 10 pour cent au moins des voix dans la société distributrice des dividendes, l'imputation tient compte (en plus, éventuellement, de tout crédit d'impôt sud-africain visé à l'alinéa i) du présent paragraphe) de l'impôt sud-africain que la société doit payer sur les bénéfices affectés au paiement des dividendes en question.

iii) En tout état de cause le montant du crédit d'impôt accordé en vertu du présent paragraphe n'excède pas le montant de l'impôt ghanéen exigible au titre de ces bénéfices, revenus ou gains imposables par rapport au montant total des bénéfices, revenus ou gains assujettis à l'impôt ghanéen.

b) En Afrique du Sud, sous réserve des dispositions de la législation de l'Afrique du Sud pour ce qui est de la déduction de l'impôt exigible en Afrique du Sud de l'impôt exigible dans tout pays autre que l'Afrique du Sud, l'impôt du Ghana versé par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu imposable au Ghana, conformément aux dispositions de la présente Convention, est déduit des impôts exigibles conformément à la législation fiscale sud-africaine. Ladite déduction ne doit cependant pas dépasser un montant dont le rapport à l'impôt total sud-africain est égal au rapport du revenu concerné au revenu total.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant maintient dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État contractant qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des États contractants à accorder à des résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur état civil ou de leurs responsabilités familiales.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, du paragraphe 6 de l'article 12 ou du paragraphe 6 de l'article 20 de la présente Convention ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres sommes versés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier État contractant.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises similaires du premier État contractant.

5. Aucune disposition du présent article n'empêchera un des États contractants d'imposer sur les bénéfices attribuables à un établissement stable dans ce même État contractant d'une société qui est un résident de l'autre État contractant :

a) Au Ghana, un impôt à un taux qui ne dépasse pas cinq pour cent du montant des bénéfices de l'établissement stable, après déduction de l'impôt sur les sociétés lié à de tels bénéfices; et

b) En Afrique du Sud, un impôt à un taux qui ne dépasse pas le taux de l'impôt normal sur les sociétés de plus de cinq points de pourcentage.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, à tout impôt visé par la présente Convention.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord obtenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 27. Échanges de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne relative aux impôts de toutes sortes et de toute nature imposés au nom des États contractants, ou de leurs subdivisions politiques, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2. Les informations reçues par un État contractant sont tenues secrètes de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés dans la première phrase du présent article, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa décision ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Assistance aux fins de recouvrement

1. Les États contractants, dans la mesure où le permettent leurs législations nationales respectives, se prêteront mutuellement l'assistance nécessaire au recouvrement de l'impôt visé par l'article 2 de la présente Convention, ainsi que les intérêts et pénalités y afférent, à condition que des mesures raisonnables de recouvrement dudit impôt aient été prises par l'État contractant requérant une telle assistance.

2. Les réclamations faisant l'objet d'une demande d'assistance ne sont pas prioritaires par rapport à l'impôt dû dans l'État contractant requis, et les dispositions du para-

phé 1 de l'article 27 s'appliquent également à tout renseignement fourni aux autorités compétentes d'un État contractant en vertu du présent article.

3. Les autorités compétentes des États contractants décident du mode d'application des dispositions du présent article par accord amiable.

Article 29. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée en vigueur

1. Chaque État contractant notifiera à l'autre l'accomplissement de la procédure requise en vertu de sa législation pour que la présente Convention entre en vigueur. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront en fonction des années d'exercice à compter du premier janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date.

Article 31. Dénonciation

1. La présente Convention restera indéfiniment en vigueur mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin de toute année civile postérieure à la cinquième année suivant celle au cours de laquelle la Convention sera entrée en vigueur, adresser par la voie diplomatique une notification écrite de dénonciation à l'autre État contractant.

2. En pareil cas, la Convention cessera de s'appliquer, selon les années d'exercice, à compter de la fin de l'année civile au cours de laquelle aura été envoyée la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Accra en deux exemplaires, le 2 novembre 2004.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République du Ghana :

No. 45146

**South Africa
and
Oman**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Sultanate of Oman for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Muscat, 9 October 2002

Entry into force: *29 December 2003 by notification, in accordance with article 26*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 1 August 2008*

**Afrique du Sud
et
Oman**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Sultanat d'Oman tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mascate, 9 octobre 2002

Entrée en vigueur : *29 décembre 2003 par notification, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 1er août 2008*

إثباتاً لما تقدم قام الموقعان أدناه بموجب السلطات المخولة لهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

حرر في مسقط يوم ٢٢ سبتمبر ١٤٢٢ هـ الموافق ٢٠٠١/٩/٢٠ م من نسختين أصليتين متطابقتين باللغة العربية وباللغة الانجليزية ولكل منهما حجية متساوية وفي حالة الاختلاف في تفسير النصوص يعتد بالنص الوارد باللغة الإنجليزية .

عن
حكومة سلطنة عمان



أحمد بن عبد النبي مكي
وزير الاقتصاد الوطني
نائب رئيس مجلس الشئون
المالية وموارد الطاقة

عن
حكومة جمهورية جنوب أفريقيا



إجاء بهاد
نائب وزير الشؤون الخارجية

ملحق الاتفاقية

عند التوقيع على الاتفاقية بين حكومة جمهورية جنوب أفريقيا وحكومة سلطنة عمان لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي بالنسبة للضرائب على الدخل ، اتفق الموقعان أدناه على الاحكام الاتية والتي تعتبر جزءا لا يتجزأ من الاتفاقية :-

١- فيما يتعلق بالمادة (٤) :

يعتبر صندوق الاحتياطي العام للدولة بسلطنة عمان والذي تتولى سلطنة عمان ادارته وهي المالكة المستفيدة منه ، مقيما بسلطنة عمان لاجراض هذه الاتفاقية .

٢- فيما يتعلق بالمادة (١٠) :

أن ارباح الاسهم الناشئة في إحدى الدولتين المتعاقبتين والتي يكون المالك المستفيد منها مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى لا تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها تلك الارباح . واذا تم اجراء أي تعديل في هذه القواعد تقوم الدولتان المتعاقدتان بناء على طلب أي منهما بإعادة النظر في أحكام هذه المادة لاجراء التعديلات اللازمة .

٣- فيما يتعلق بالمادة (٢٢) :

(أ) ان سلطنة عمان لن تطبق أحكام هذه المادة بصفة تامة الى أن تقوم بالتنسيق فيما بين معدلات الضريبة المطبقة على المشروعات التي تباشر أنشطة في سلطنة عمان .

(ب) ما دامت فروع الشركات في جنوب أفريقيا والتي يوجد مركز ادارتها الفعلي خارج جنوب أفريقيا تعفى من الضريبة الفرعية على الشركات ، فإن أحكام هذه المادة لا تحول دون أن تفرض جنوب أفريقيا على الارباح التي تنسب الى منشأة مشتركة بجنوب أفريقيا لشركة مقيمة بسلطنة عمان ضريبة بمعدل لا يجاوز معدل الضريبة الاصلية على الشركات بأكثر من خمس نقاط مئوية .

٢ - وفي هذه الحالة يوقف سريان مفعول هذه الاتفاقية وفقا للاتي : -

أ) فيما يتعلق بالضرائب المحجوزة من المنبع : للمبالغ المدفوعة أو المقيدة في الحساب بعد نهاية السنة الميلادية التي تم فيها توجيه الاخطار .

ب) فيما يتعلق بالضرائب الاخرى : للسنوات الضريبية التي تبدأ بعد نهاية السنة الميلادية التي تم فيها توجيه الاخطار .

اثباتا لما تقدم قام الموقعان أدناه بموجب السلطات المخولة لهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

حررت في يوم ١٤٠٤ هـ الموافق ٢٠٠٢م
من نسختين أصليتين متطابقتين باللغة العربية وباللغة الانجليزية ولكل منهما حجية متساوية
وفي حالة الاختلاف في تفسير النصوص يعتد بالنص للوارد باللغة الانجليزية .

عن
حكومة سلطنة عمان

عن
حكومة جمهورية جنوب أفريقيا

أحمد بن عبد النبي مكي
وزير الاقتصاد الوطني
نائب رئيس مجلس الشؤون
المالية وموارد الطاقة

اجاه بهاد
نائب وزير الشؤون الخارجية

(ج) لتقديم معلومات تؤدي الى افشاء سرية أي حرفة أو نشاط صناعي أو تجاري أو سر مهني أو طريقة تجارية ما دام افشاء أي منها يتعارض مع النظام العام .

(المادة الخامسة والعشرون)

أعضاء البعثات الدبلوماسية والوظائف القنصلية

لا يترتب على أي منصوص هذه الاتفاقية الاخلال بالامتيازات الضريبية لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو المكاتب القنصلية المقررة بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بمقتضى اتفاقيات خاصة .

(المادة السادسة والعشرون)

سريان الاتفاقية

١ - تخطر كل من الدولتين المتعاقبتين الدولة الأخرى باستكمال الاجراءات التي يتطلبها قانونها لنفاذ أحكام هذه الاتفاقية ، وتسرى هذه الاتفاقية اعتبارا من تاريخ تسلم آخر هذين الاخطارين .

٢ - تسري أحكام هذه الاتفاقية وفقا لما يأتي : -

(أ) فيما يتعلق بالضرائب المحجوزة من المنبع : المبالغ المدفوعة أو المقيدة في الحساب اعتبارا من الاول من شهر يناير التالي مباشرة لتاريخ سريان هذه الاتفاقية .

(ب) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى : السنوات الضريبية التي تبدأ اعتبارا من اليوم الاول من شهر يناير التالي مباشرة لتاريخ سريان هذه الاتفاقية .

(المادة السابعة والعشرون)

انتهاء الاتفاقية

١ - تظل هذه الاتفاقية سارية لمدة غير محدودة ، ولكن يجوز لأي من الدولتين المتعاقبتين انتهاء الاتفاقية من خلال القنوات الدبلوماسية بتوجيه اخطار إنهاء كتابي للدولة المتعاقدة الأخرى قبل ستة أشهر على الأقل من نهاية أي سنة ميلادية تبدأ بعد انقضاء خمس سنوات من تاريخ نفاذ هذه الاتفاقية .

الدولة التي يتمتع بجنسيتها اذا كانت حالته تخضع لاحكام الفقرة (١) من المادة (٢٢) . ويجب عرض المنازعة خلال ثلاث سنوات من تاريخ الاخطار الاول بالاجراء الذي تنتج عنه فرض ضريبة تخالف أحكام هذه الاتفاقية .

٢ - اذا تبين للسلطة المختصة ان المعارضة لها ما يبررها واذا لم تكن قادرة بذاتها على التوصل الى حل مناسب لذلك ، فانها تسعى الى الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الاخرى ، وذلك بقصد تجنب فرض الضريبة المخالفة لاحكام الاتفاقية . ويطبق أي اتفاق يتم التوصل اليه بغض النظر عن مدد التقادم المحددة في القوانين المحلية للدولتين المتعاقبتين .

٣ - تسعى السلطانان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين الى التوصل بالاتفاق المتبادل لحل أي صعوبات أو شك ينشأ فيما يتعلق بتطبيق أو تفسير أحكام هذه الاتفاقية .

٤ - يجوز للسلطنتين المختصتين في الدولتين المتعاقبتين الاتصال مباشرة فيما بينهما بغرض التوصل الى اتفاق بالمفهوم المحدد في الفقرات السابقة .

(المادة الرابعة والعشرون)

تبادل المعلومات

١ - تقوم السلطانان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين بتبادل المعلومات بالقدر اللازم لتطبيق أحكام هذه الاتفاقية أو القوانين المحلية للدولتين المتعاقبتين المتعلقة بالضرائب التي تتناولها هذه الاتفاقية وفي الحدود التي لا تكون فيها هذه الضرائب غير متفقة مع أحكام الاتفاقية ، وبصفة خاصة منع التهرب من الضرائب . ويتم تبادل المعلومات دون التقيد بأحكام المادة (١) . وتعامل أي معلومات تصل الى علم الدولة المتعاقدة كمعلومات سرية كالمعلومات التي يتم الحصول عليها بموجب القوانين المحلية لتلك الدولة المتعاقدة ولا يجوز إفشاؤها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم والجهات الادارية) المختصة بربط أو تحصيل الضرائب التي تتناولها هذه الاتفاقية أو الفصل في الدعاوى والاستئنافات والدعاوى الاستئنافية المتعلقة بها ، وعلى هؤلاء الأشخاص أو هذه السلطات استخدام المعلومات في هذه الأغراض ، ويجوز لهم إفشاؤها عند نظر الدعاوى القضائية أمام المحاكم أو عند اصدار الاحكام القضائية .

٢ - لا يجوز بأي حال من الاحوال أن تفسر أحكام للفقرة (١) من هذه المادة ، بانها تفرض التزاما على الدولة المتعاقدة مواء :

(أ) لاتخاذ اجراءات ادارية تخالف القوانين والاجراءات الادارية لهذه الدولة أو للدولة المتعاقدة الاخرى .

(ب) لتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها طبقا للقوانين أو الاجراءات المعتادة للإدارة في هذه الدولة أو في الدولة المتعاقدة الاخرى .

(المادة الثانية والعشرون)

عدم التمييز

- ١ - لا يجوز إخضاع مواطني دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأي ضرائب أو التزامات أخرى تتعلق بهذه الضرائب تكون مخالفة أو أكثر عينا من الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي يخضع لها أو يجوز أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ممن يوجدون في الظروف ذاتها وبصفة خاصة ما يتعلق بالإقامة . وعلى الرغم من أحكام المادة (١) ، فإن أحكام هذه الفقرة تسري أيضا على الأشخاص غير المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كلاهما .
- ٢ - لا تخضع المنشأة المستقرة لمشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لضرائب تفرض عليها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى تقل في مزاياها عن الضرائب التي تفرض على مشروعات هذه الدولة المتعاقدة الأخرى والتي تمارس الأنشطة ذاتها ولا يجوز تفسير هذا النص على أنه ينطوي على إلزام الدولة المتعاقدة لمنح المقيمين من الدولة المتعاقدة الأخرى أي خصم أو إعفاءات أو تخفيضات شخصية المقررة لأغراض الضرائب تبعا للحالة المدنية أو الإعباء العائلية والتي تمنحها للأفراد المقيمين بها .
- ٣ - باستثناء الحالات التي تسري عليها أحكام الفقرة (١) من المادة (٩) أو الفقرة (٥) من المادة (١١) أو الفقرة (٦) من المادة (١٢) ، فإن فوائد الديون والأتاوات والتنفقات الأخرى التي يدفعها مشروع دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز ، لغرض تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة لهذا المشروع ، خصمها وفقا للشروط ذاتها كما لو كانت قد دفعت إلى مقيم في الدولة المتعاقدة المشار إليها أولا .
- ٤ - مشروعات أية دولة متعاقدة والتي يملك رأسمالها كليا أو جزئيا أو يسيطر عليها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة شخص أو أكثر مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ، لا يجوز أن تخضع في الدولة المتعاقدة المشار إليها أولا لأي ضرائب أو أية التزامات تتعلق بهذه الضرائب تكون مختلفة أو أكثر عينا من الضرائب أو الالتزامات المتعلقة بها التي يخضع لها أو يجوز أن يخضع لها المشروعات المماثلة الأخرى في الدولة المتعاقدة المشار إليها أولا .

(المادة الثالثة والعشرون)

إجراءات الاتفاق المتبادل

- ١ - إذا تبين لشخص أن الإجراءات التي اتخذتها إحدى الدولتين أو كلاهما قد أدت أو تؤدي إلى فرض ضريبة عليه بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية ، يجوز له بغض النظر عن التدابير التي تنص عليها القوانين المحلية لهاتين الدولتين المتعاقبتين ، أن يعرض منازعته على السلطة المختصة في الدولة التي يقيم فيها أو على السلطة المختصة في

(المادة العشرون)

الأنواع الأخرى من الدخل

- ١ - عناصر الدخل لمقيم في دولة متعاقدة ، أيا ما كان منشؤها ، والتي لم يتم تناولها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية ، تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط .
- ٢ - لا تسري أحكام الفقرة (١) من هذه المادة سوى على الدخل من الاموال الثابتة وفقا لتعريفها الوارد في الفقرة (٢) من المادة رقم (٦) اذا كان من تسلم هذا الدخل مقيما في دولة متعاقدة ويباشر في الدولة المتعاقدة الاخرى نشاطا عن طريق منشأة مستقرة كائنة فيها ، وان الحق أو الملكية التي يدفع عنها الدخل ترتبط بصفة فعلية بتلك المنشأة المستقرة ، وفي هذه الحالة تطبق أحكام المادة (٧) من هذه الاتفاقية .
- ٣ - على الرغم من أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة فان عناصر الدخل لمقيم في دولة متعاقدة والتي لم يتم تناولها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية والتي تنشأ في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز أن تخضع أيضا للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى .

(المادة الحادية والعشرون)

تجنب الازدواج الضريبي

- يتم تجنب الازدواج الضريبي على النحو الآتي : -
- (أ) في سلطنة عمان : اذا حصل مقيم في سلطنة عمان على دخل يجوز أن يخضع للضريبة في جنوب أفريقيا بالتطبيق لاحكام هذه الاتفاقية ، فان سلطنة عمان تسمح له خصم مبلغ من الضريبة على الدخل أو الأرباح المفروضة على دخل هذا المقيم يعادل ضريبة جنوب أفريقيا المدفوعة ، إما مباشرة أو عن طريق الخصم ، الا ان هذا الخصم لا يجوز بأي حال أن يجاوز ذلك الجزء من الضريبة العمانية (كما هو مصوب قبل إجراء الخصم) الذي ينسب الى الدخل الجائر فرض الضريبة عليه في جنوب أفريقيا .
 - (ب) في جنوب أفريقيا : مع مراعاة أحكام قانون جنوب أفريقيا المتعلق بخصم الضريبة الواجبة الدفع من الضريبة المستحقة في جنوب أفريقيا في أي دولة بخلاف جنوب أفريقيا ، فإن الضريبة العمانية التي يدفعها مقيم بجنوب أفريقيا فيما يتعلق بالدخل الخاضع للضريبة في سلطنة عمان بالتطبيق لاحكام هذه الاتفاقية ، يجب خصمها من الضرائب المستحقة بموجب اللقائون الضريبي لجنوب أفريقيا ، إلا أن هذا الخصم لا يجوز بأي حال أن يجاوز مبلغا ينسب الى الضريبة الواجبة الدفع في جنوب أفريقيا بنفس النسبة فيما بين الدخل المعني والدخل الاجمالي .

- ٢ - يقصد بعبارة " المبلغ السنوي " مبلغ محدد يستحق دفعه لشخص طبيعي بصفة دورية وفي أوقات محددة مدة حياة ذلك الشخص أو خلال فترة زمنية محددة أو قابلة للتحديد ، بموجب إلترام بسداد المبالغ مقابل تعويض كافي وكامل بالنقود أو ما يعادلها .

(المادة الثامنة عشرة)

الخدمة الحكومية

- ١ - (أ) الرواتب والاجور والمكافآت الاخرى المماثلة بخلاف المعاش ، التي تدفعها دولة متعاقدة أو تقسيم سياسي أو سلطة محلية أو هيئة نظامية فيها الى فرد مقابل ما أداه من خدمات لتلك الدولة أو التقسيم أو السلطة أو الهيئة ، تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط .
- (ب) ومع ذلك فان هذه الرواتب والاجور والمكافآت الاخرى المماثلة تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى فقط اذا كانت الخدمات قد تمت تأديتها في هذه الدولة ، وكان للفرد مقيما فيها ويعتبر :
- ١ - من مواطني هذه الدولة المتعاقدة .
- ٢ - لم يصبح مقيما في هذه الدولة المتعاقدة لغرض أداء هذه الخدمات فقط .

- ٢ - (أ) المعاش الذي تدفعه دولة متعاقدة أو أحد تقسيماتها السياسية أو سلطة محلية أو هيئة نظامية فيها أو يدفع من صندوق أنشأته هذه الدولة أو هذا التقسيم أو هذه السلطة أو الهيئة الى فرد مقابل أداء خدمات لهذه الدولة أو للتقسيم أو للسلطة أو للهيئة يخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط .
- (ب) ومع ذلك يخضع هذا المعاش للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى فقط اذا كان الفرد مقيما في هذه الدولة الاخرى ومن مواطنيها .

- ٣ - تطبق أحكام المواد (١٤) و (١٥) و (١٦) و (١٧) على الرواتب والاجور والمكافآت الاخرى المماثلة وعلى المعاشات المدفوعة مقابل أداء الخدمات التي ترتبط بنشاط مباشره دولة متعاقدة أو أحد تقسيماتها السياسية أو سلطة محلية أو هيئة نظامية فيها .

(المادة التاسعة عشرة)

الطلبة

- الطلبة أو المتدربون على الانشطة الذين حضروا الى دولة متعاقدة فقط لغرض التعليم أو التدريب فيها وهم يقيمون أو كانوا مقيمين في الدولة المتعاقدة الاخرى مباشرة قبل حضورهم لهذا الغرض ، يتم اعفاؤهم في الدولة المتعاقدة المشار اليها أولا من الضريبة على المبالغ المستلمة من خارج هذه الدولة المتعاقدة المشار اليها أولا لأغراض المعيشة أو التعليم أو التدريب فيها .

تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها المشروع الذي يدير السفينة أو الطائرة .

(المادة الخامسة عشرة)

أتعاب المديرين

أتعاب المديرين والمدفوعات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً بمجلس إدارة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز فرض الضريبة عليها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

(المادة السادسة عشرة)

الفنانون والرياضيون

١ - على الرغم من أحكام المادتين (٧) و (١٤) فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة بصفته فناناً في مجالات مثل المسرح أو الصور المتحركة أو الإذاعة أو التلفزيون أو موسيقياً أو بصفته من الرياضيين ، وذلك مقابل أنشطته الشخصية التي يباشرها بهذه الصفة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز أن يخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

٢ - إذا كان الدخل المتعلق بأنشطة شخصية يباشرها فنان أو رياضي بهذه الصفة ، لا يستحق للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر ، فإن هذا الدخل - على الرغم من أحكام المادتين (٧) و (١٤) - يجوز أن تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يباشر فيها الفنان أو الرياضي أنشطته .

٣ - الدخل الذي يحصل عليه فنان أو رياضي من الأنشطة التي يباشرها في دولة متعاقدة ، يعفى من الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة إذا كانت زيارته لهذه الدولة المتعاقدة مدعومة بالكامل أو بصفة جوهرية من الأموال العامة للدولة المتعاقدة الأخرى أو أي من تقسيماتها السياسية أو هيئاتها النظامية .

(المادة السابعة عشرة)

المعاشات والمبالغ السنوية

١ - مع مراعاة أحكام الفقرة (٢) من المادة (١٨) ، فإن المعاشات والمكافآت الأخرى المماثلة والمبالغ السنوية التي تتشأ في دولة متعاقدة وتدفع لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة المشار إليها أولاً .

- ٣ - الأرباح التي يحصل عليها مشروع دولة متعاقدة من التصرف في السفن أو الطائرات التي تعمل في النقل الدولي أو في الأموال المنقولة المتعلقة بتشغيل مثل هذه السفن أو الطائرات ، تخضع للضريبة فقط في هذه الدولة المتعاقدة .
- ٤ - فيما يتعلق بالأرباح التي تحصل عليها شركة طيران الخليج ، تسري أحكام الفقرة (٣) من هذه المادة فقط على ذلك الجزء من الأرباح الذي يخص حكومة سلطنة عمان بموجب عقد تأسيس الشركة .
- ٥ - الأرباح من التصرف في أسهم رأسمال شركة تتكون أموالها بشكل رئيسي وبصفة مباشرة أو غير مباشرة من أموال ثابتة كائنة في الدولة المتعاقدة يجوز أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة .
- ٦ - الأرباح الناتجة من التصرف في أي أموال أخرى بخلاف تلك المشار إليها في الفقرات السابقة من هذه المادة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها المتصرف في هذه الأموال .

(المادة الرابعة عشرة)

الدخل من الوظيفة

- ١ - مع مراعاة أحكام المواد (١٥) و (١٧) و (١٨) فإن الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة مقابل أداء وظيفة ، تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط ، ما لم تؤدي الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فعندئذ يجوز لهذه الدولة المتعاقدة الأخرى فرض الضريبة على ما يحصل عليه من مكافآت فيها .
- ٢ - على الرغم من أحكام الفقرة (١) من هذه المادة فإن المكافآت التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة مقابل أداء وظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع فقط للضريبة في الدولة المتعاقدة المشار إليها أولاً إذا توافرت الشروط التالية جميعها :
- (أ) أن يكون المستلم متواجداً في الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو فترات لا تتجاوز في مجموعها ١٨٣ يوماً خلال أي فترة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية .
- (ب) أن تكون المكافآت قد دفعت بواسطة أو نيابة عن صاحب عمل غير مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى .
- (ج) أن لا تكون للمكافآت قد تحملتها منشأة مستقرة لصاحب العمل كائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى .

- ٣ - على الرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة فإن المكافآت التي يتم الحصول عليها مقابل وظيفة تمت تأديتها على ظهر سفينة أو في طائرة تعمل في النقل الدولي يجوز أن

٤ - لا تسرى أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة إذا كان المالك المستفيد من الاتاوات مقيماً في دولة متعاقدة ويباشر في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الاتاوات نشاطاً عن طريق منشأة مستقرة كائنة فيها ، وكان الحق أو الملكية التي تدفع عنها الاتاوات ترتبط بصفة فعلية بهذه المنشأة المستقرة ، وتطبق في هذه الحالة أحكام المادة (٧) من هذه الاتفاقية .

٥ - تعتبر الاتاوات قد نشأت في دولة متعاقدة إذا كان من يدفعها مقيماً في هذه الدولة المتعاقدة ، ومع ذلك إذا كان لدى الشخص الذي يدفع الاتاوات - سواء كان مقيماً في دولة متعاقدة أو غير مقيم - منشأة مستقرة في دولة متعاقدة ترتبط بصفة فعلية بالحق أو الملكية التي استحققت عنها الاتاوات ، وكانت هذه الاتاوات قد تحملتها تلك المنشأة المستقرة ، فإن هذه الاتاوات تعتبر أنها نشأت في الدولة المتعاقدة الكائنة فيها المنشأة المستقرة .

٦ - إذا أدى وجود علاقة خاصة بين من يدفع الاتاوات والمالك المستفيد منها أو بينهما وبين شخص آخر إلى زيادة في مبلغ الاتاوات فيما يتعلق بالاستخدام أو الحق أو المعلومات التي دفعت عنها ، عن المبلغ الذي كان يمكن الاتفاق عليه بين من يدفع والمالك المستفيد في حالة عدم وجود تلك العلاقة ، تطبق أحكام هذه المادة على المبلغ المشار إليه أخيراً فقط ، وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل دولة متعاقدة ، وبمراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية .

٧ - لا تسرى أحكام هذه المادة إذا كان الغرض الرئيسي أو أحد الأغراض الرئيسية لأي شخص يختص بإصدار أو حوالة الحقوق التي تدفع عنها الاتاوات هو الإفادة من أحكام هذه المادة عن طريق هذا الإصدار أو الحوالة .

(المادة الثالثة عشرة)

الأرباح الرأسمالية

١ - الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في الأموال الثابتة المشار إليها في المادة (٦) والكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

٢ - الأرباح الناتجة من التصرف في أموال منقولة تمثل جزءاً من الأموال المخصصة لمباشرة نشاط منشأة مستقرة لمشروع دولة متعاقدة والكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى بما في ذلك تلك الأرباح الناتجة من التصرف في هذه المنشأة المستقرة (بمفردها أو مع المشروع بأكمله) ، يجوز أن تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

طريق منشأة مستقرة كائنة فيها ، وكان الدين الذي تدفع عنه الفائدة يرتبط بصفة فعلية بتلك المنشأة المستقرة ، وتطبق في هذه الحالة أحكام المادة (٧) من هذه الاتفاقية .

٤ - تعتبر الفائدة قد نشأت في دولة متعاقدة اذا سددتها مقيم بهذه الدولة المتعاقدة ، ومع ذلك اذا كان لدى الشخص الذي سدد الفائدة - سواء كان مقيماً في دولة متعاقدة ، أو غير مقيم فيها - منشأة مستقرة في دولة متعاقدة ، ترتبط بالمدونية التي استحققت عنها الفائدة المدفوعة ، وكانت هذه الفائدة قد تحملتها تلك المنشأة المستقرة ، فإن الفائدة تعتبر أنها نشأت في الدولة المتعاقدة الكائنة فيها المنشأة المستقرة .

٥ - اذا أدى وجود علاقة خاصة بين من يدفع الفائدة والمالك المستفيد منها أو بينهما وبين شخص آخر الى زيادة في مبلغ الفائدة المتعلق بالدين الذي دفعت عنه هذه الفائدة ، عن المبلغ الذي كان يمكن الاتفاق عليه بين من يدفع والمالك المستفيد في حالة عدم وجود تلك العلاقة ، فتطبق أحكام هذه المادة على المبلغ المذكور أخيراً فقط ، وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل دولة متعاقدة ، ويمرعاة الاحكام الاخرى لهذه الاتفاقية .

٦ - لا تسري أحكام هذه المادة اذا كان الغرض الرئيسي أو أحد الاغراض الرئيسية لاي شخص يختص بإصدار أو حوالة الدين الذي تدفع عنها الفائدة هو الاقادة من أحكام هذه المادة عن طريق هذا الاصدار أو الحوالة .

(المادة الثانية عشرة)

الاتاوات

١ - الاتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع لمقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى ، يجوز أن تفرض عليها للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى .

٢ - ومع ذلك يجوز أن تفرض أيضاً على مثل هذه الاتاوات الضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها ويمقتضى قوانين هذه الدولة المتعاقدة ، ولكن اذا كان المالك المستفيد من الاتاوات مقيماً بالدولة المتعاقدة الاخرى ، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يجوز أن تزيد على نسبة ثمانية بالمائة من اجمالي مبلغ الاتاوات .

٣ - يقصد بكلمة " الاتاوات " الواردة في هذه المادة المدفوعات من أي نوع يتم تسلمها مقابل استخدام أو حق استخدام أي حقوق للملكية الادبية أو الاعمال الفنية أو العلمية (إما فيها برامج الحاسب الآلي والافلام السينمائية أو الشرائط أو الاسطوانات المستخدمة في الاذاعة الصوتية أو المرئية) وأي براءات اختراع أو علامات تجارية أو تصميم أو طراز أو خطة أو تركيبة أو عملية انتاج سرية أو لاستخدام أو حق استخدام المعدات الصناعية أو التجارية أو العلمية أو للمعلومات المتعلقة بالخبرة الصناعية أو التجارية أو العلمية .

من حقوق المشاركة التي تخضع للمعاملة الضريبية ذاتها المقررة على الدخل من الاسهم وفقاً لقوانين الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة التي توزع الأرباح .

٣ - لا تسري أحكام الفقرة (١) من هذه المادة إذا كان المالك المستفيد من أرباح الاسهم مقيماً بدولة متعاقدة ويباشّر في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة التي تدفع الأرباح نشاطاً عن طريق منشأة مستقرة كائناً فيها وكانت ملكية الاسهم التي تدفع عنها الأرباح ترتبط بصفة فعلية بتلك المنشأة المستقرة ، وتطبق في هذه الحالة أحكام المادة (٧) من هذه الاتفاقية .

٤ - إذا حققت شركة مقيمة بدولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى ، فلا يجوز أن تفرض هذه الدولة المتعاقدة الأخرى أي ضريبة على أرباح الاسهم التي تدفعها الشركة ما لم تكن هذه الأرباح دفعت إلى مقيم في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى أو كانت ملكية الاسهم التي تدفع عنها الأرباح ترتبط بصفة فعلية بمنشأة مستقرة كائناً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى ، ولا يجوز كذلك أن تفرض على أرباح الشركة غير الموزعة الضريبة التي تسري على أرباح الشركات غير الموزعة حتى لو كانت أرباح الاسهم الموزعة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل نشأ في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

٥ - لا تسري أحكام هذه المادة إذا كان الغرض الرئيسي أو أحد الأغراض الرئيسية لأي شخص يختص بإصدار أو حوالة الاسهم أو الحقوق الأخرى التي تدفع عنها الأرباح هو الاستفادة من أحكام هذه المادة عن طريق هذا الإصدار أو الحوالة .

(المادة الحادية عشرة)

فوائد الديون

١ - الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى فقط بشرط أن يكون المقيم هو المالك المستفيد من الفائدة .

٢ - يقصد بكلمة " الفائدة " الواردة في هذه المادة الدخل الناشئ من مطالبات الديون بجميع أنواعها ، سواء كانت مضمونة أو غير مضمونة برهن أو كانت تتضمن أو لا تتضمن حق المشاركة في أرباح المدين ، وتشمل على وجه الخصوص الدخل من السندات الحكومية والدخل من السندات أو الصكوك بما في ذلك المكافآت والجوائز المتعلقة بهذه السندات الحكومية أو السندات أو الصكوك . ولا تعتبر الغرامات المفروضة بسبب التأخير في السداد من قبيل الفوائد لأغراض هذه المادة .

٣ - لا تسري أحكام الفقرة (١) من هذه المادة إذا كان المالك المستفيد من الفائدة مقيماً في دولة متعاقدة ويباشّر في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأت فيها الفائدة نشاطاً عن

- ٦ - فيما يتعلق بالارباح التي تحققها شركة طيران الخليج ، فان أحكام الفقرات (١) و (٢) و (٣) من هذه المادة تسرى فقط على ذلك الجزء من الارباح الذي يخص حكومة سلطنة عمان بموجب عقد تأسيس الشركة .

(المادة التاسعة)

المشروعات المشتركة

- ١ - في حالة :
 (أ) مشاركة مشروع دولة متعاقدة بطريق مباشر أو غير مباشر في ادارة أو رقابة أو رأسمال مشروع للدولة المتعاقدة الاخرى .
 (ب) أو مشاركة الأشخاص أنفسهم بطريق مباشر أو غير مباشر في ادارة أو رقابة أو رأسمال مشروع دولة متعاقدة ومشروع للدولة المتعاقدة الاخرى .
 واذا وضعت في أي من الحالتين أو فرضت شروط بين المشروعين في علاقاتهما التجارية والمالية والتي تختلف عن الشروط التي يمكن وضعها بين المشروعات المستقلة ، فان أي أرباح يمكن أن تستحق لأي من المشروعين بدون هذه الشروط ولكنها لم تستحق بسبب هذه الشروط ، يجوز ادراجها ضمن أرباح ذلك المشروع واخصاها للضريبة تبعا لذلك .
- ٢ - اذا أدرجت دولة متعاقدة وفقا لاحكام الفقرة (١) من هذه المادة ضمن أرباح أي من مشروعاتها - أرباح مشروع للدولة المتعاقدة الاخرى فرضت عليها الضريبة فيها - واخصعتها تلك الدولة للضريبة تبعا لذلك - وفي حالة موافقة السلطان المختصان في الدولتين المتعاقدين ، بعد التشاور فيما بينهما ، على أن كل أو جزء من الارباح المدرجة على هذا النحو هي أرباح من الممكن أن تتحقق لمشروع الدولة المتعاقدة المشار اليها أولا اذا كانت الشروط المتفق عليها بين المشروعين هي الشروط ذاتها التي يمكن الاتفاق عليها بين مشروعين مستقلين ، فان هذه الدولة المتعاقدة الاخرى تقوم باجراء التسوية المناسبة للضريبة المفروضة فيها على هذه الارباح التي تمت الموافقة عليها . ويعتد عند إجراء هذه التسوية بالاحكام الاخرى لهذه الاتفاقية .

(المادة العاشرة)

أرباح الاسهم

- ١ - أرباح الاسهم التي تدفعها أي شركة مقيمة في دولة متعاقدة الى مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى فقط بشرط أن يكون هذا المقيم هو المالك المستفيد من أرباح الاسهم .
- ٢ - يقصد بعبارة " أرباح الاسهم " المشار اليها في هذه المادة الدخل الذي يتحقق من الاسهم أو الحقوق الاخرى المشاركة في الارباح التي لا تعتبر من قبيل الديون ، وكذلك الدخل

- ٥ - لن تنسب أي أرباح إلى منشأة مستقرة لمجرد شراء هذه المنشأة المستقرة لبضائع أو سلع للمشروع .
- ٦ - لأغراض الفقرات السابقة تحدد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة المستقرة بالطريقة ذاتها المتبعة كل سنة ما لم يوجد سبب كاف يبرر اتباع طريقة أخرى .
- ٧ - إذا تضمنت الأرباح عناصر للدخل تم النص عليها بصفة مستقلة في مواد أخرى من هذه الاتفاقية ، فإن أحكام المواد المشار إليها لا تتأثر بأحكام هذه المادة .

(المادة الثامنة)

النقل البحري والجوي

- ١ - الأرباح التي يحققها مشروع دولة متعاقدة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط .
- ٢ - لأغراض هذه المادة ، تشمل الأرباح الناتجة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي ما يأتي :
- أ - الأرباح من تأجير السفن أو الطائرات وفقاً لنظام التأجير بدون طاقم القيادة .
- ب - الأرباح الناتجة من استخدام أو صيانة أو تأجير الحاويات (بما في ذلك المقطورات والمعدات المرتبطة بها لأغراض نقل الحاويات) والتي تستخدم لنقل البضائع والسلع إذا كانت مثل هذه الأرباح عارضة بالنسبة لتشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي .
- ٣ - لأغراض هذه المادة ، فإن الفائدة على الأموال المرتبطة مباشرة بتشغيل السفن والطائرات في النقل الدولي تعتبر من قبيل الأرباح الناشئة من تشغيل هذه السفن أو الطائرات ، ولا تسري أحكام المادة (١١) فيما يتعلق بهذه الفائدة .
- ٤ - تسري أحكام الفقرات (١) و (٢) و (٣) من هذه المادة أيضاً على الأرباح الناشئة من المشاركة في مجموعة (POOL) أو نشاط مشترك أو توكيل تشغيل عالمي .
- ٥ - يقصد بعبارة " تشغيل السفن أو الطائرات " نشاط نقل الركاب أو البريد أو الماشية أو البضائع عن طريق البحر أو الجو ، مباشرة الملاك ، أو المستأجرون أو المؤجرون للسفن أو الطائرات بما في ذلك بيع التذاكر لهذا النقل نيابة عن مشروعات أخرى والاستئجار العارض للسفن أو الطائرات ولأي نشاط آخر توافق السلطانان المختصتان بصورة متبادلة على اعتباره مرتبطاً مباشرة بهذا النقل .

(المادة السابعة)

أرباح المشروعات

١ - تخضع أرباح مشروع دولة متعاقدة للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط ما لم يكن المشروع يباشر النشاط في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة مستقرة كائنة فيها، وإذا كان المشروع يباشر نشاطه على النحو السابق ذكره يجوز فرض الضريبة على أرباح المشروع في الدولة المتعاقدة الأخرى ، ولكن فقط في حدود ما يحققه من أرباح عن طريق هذه المنشأة المستقرة .

٢ - مع مراعاة أحكام الفقرة (٣) من هذه المادة ففي حالة مباشرة مشروع دولة متعاقدة نشاطه في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة مستقرة كائنة فيها ، فإن ما يتسبب إلى المنشأة المستقرة في كل دولة متعاقدة هو الأرباح التي يتوقع تحقيقها بافتراض أنها مشروع مستقل ومنفصل يباشر الأنشطة ذاتها أو أنشطة مماثلة لها في الظروف ذاتها أو في ظروف مماثلة لها ويتعامل باستقلال تام مع المشروع التابع له المنشأة المستقرة.

٣ - عند تحديد أرباح منشأة مستقرة يسمح خصم المصروفات التي تنكدها لأغراض مباشرة نشاطها كمنشأة مستقرة ، بما في ذلك المصروفات التنفيذية والإدارية العامة بالقدر الذي تكبدته سواء في الدولة الكائنة فيها المنشأة المستقرة أو في أي مكان آخر ولكن لا يسمح بهذا الخصم فيما يتعلق بالمبالغ التي تكون قد دفعت من قبل المنشأة المستقرة للمركز الرئيسي للمشروع أو لأي من مراكزه الأخرى (بخلاف المبالغ المدفوعة مقابل المصروفات الفعلية) وذلك على سبيل الاتاة أو الاتعاب أو المدفوعات الأخرى المماثلة مقابل استخدام براءات الاختراع أو الحقوق الأخرى ، أو على سبيل العمولة المدفوعة مقابل تأدية خدمات محددة أو مقابل الإدارة ، أو على سبيل الفائدة على الأموال التي يتم إقراضها للمنشأة المستقرة باستثناء المشروعات المصرفية .

ولا يؤخذ في الاعتبار أيضاً عند تحديد أرباح المنشأة المستقرة المبالغ المحملة من قبل المنشأة المستقرة للمركز الرئيسي للمشروع أو لأي من مراكزه الأخرى (بخلاف المبالغ المدفوعة مقابل المصروفات الفعلية) وذلك على سبيل الاتاة أو الاتعاب أو المدفوعات الأخرى المماثلة مقابل استخدام براءات الاختراع أو الحقوق الأخرى أو على سبيل العمولة المدفوعة مقابل تأدية خدمات محددة ، أو مقابل الإدارة ، أو على سبيل الفائدة على الأموال التي يتم إقراضها للمركز الرئيسي للمشروع أو لأي من مراكزه الأخرى باستثناء المشروعات المصرفية .

٤ - عند تحديد الأرباح التي تتسبب إلى المنشأة المستقرة على أساس توزيع الأرباح الكلية للمشروع على أجزائه المختلفة وعلى النحو الذي جرت به العادة لدى الدولة المتعاقدة ، لا تحول أحكام الفقرة (٢) من هذه المادة من تحديد الدولة المتعاقدة للأرباح التي تخضع للضريبة على الأساس المعتاد للتوزيع ، ومع ذلك يجب أن تكون النتيجة التي تسفر عنها طريقة للتوزيع المتبعة متفقة مع المبادئ المنصوص عليها في هذه المادة .

ب - لا يمارس هذه السلطة ولكنه يحتفظ بصفة معتادة في الدولة المتعاقدة المشار إليها أولاً بمخزون من البضائع أو السلع يسلم منه هذا الشخص بضائع أو سلع نيابة عن المشروع .

٦ - لا يعتبر لمشروع دولة متعاقدة منشأة مستقرة في الدولة المتعاقدة الاخرى لمجرد ممارسته النشاط في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي صفة مستقلة بشرط أن يمارس هؤلاء الأشخاص عملهم في اطار نشاطهم المعتاد .

٧ - اذا كانت شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر على أو تسيطر عليها شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الاخرى ، أو تمارس النشاط في تلك الدولة المتعاقدة الاخرى (سواء بواسطة منشأة مستقرة أو غير ذلك) فان ذلك لا يؤدي في حد ذاته الى اعتبار أي من الشركتين بمثابة منشأة مستقرة للشركة الاخرى .

(المادة السادسة)

الدخل من الاموال الثابتة

١ - الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من اموال ثابتة (بما في ذلك الدخل الناتج عن الزراعة أو الغابات) كائنة في الدولة المتعاقدة الاخرى يمكن أن يخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى .

٢ - يقصد بعبارة " الاموال الثابتة " المعنى للوارد بقانون الدولة المتعاقدة الكائنة فيها هذه الاموال ، وتشمل هذه العبارة في كل الاحوال ملحقات الاموال الثابتة ، والماشية ، والمعدات المستخدمة في الزراعة (بما في ذلك تربية وزراعة الاسماك) والغابات ، والحقوق التي تسرى عليها احكام القانون العام المتعلقة بالملكية العقارية . وتعتبر اموالاً ثابتة أيضاً الحق في الانتفاع بالاموال الثابتة والحق في اقتضاء مبالغ ثابتة أو متغيرة مقابل استغلال أو الحق في استغلال مناطق التعدين والمصادر والموارد الطبيعية الاخرى ، ولا تعتبر السفن أو القوارب أو الطائرات اموالاً ثابتة .

٣ - تطبيق احكام الفقرة رقم (١) من هذه المادة أيضاً على الدخل الناشئ من الاستغلال المباشر أو تأجير أو استخدام الاموال الثابتة في أي شكل من أشكالها الاخرى .

٤ - تطبيق احكام الفقرتين رقمي (١) و (٣) من هذه المادة أيضاً على الدخل من الاموال الثابتة لاي مشروع .

- ٣ - تشمل عبارة " منشأة مستقرة " أيضا ما يأتي :
- أ - موقع البناء أو للتشييد أو مشروع للتجميع أو التركيب أو أي نشاط إشرافي يرتبط بهذا الموقع أو المشروع إذا استمر هذا الموقع أو المشروع أو النشاط لمدة تزيد على سنة أشهر .
- ب - تقديم الخدمات بما في ذلك الخدمات الاستشارية عن طريق مشروع من خلال موظفين أو عاملين آخرين يوظفهم المشروع لهذا الغرض إذا استمر هذا النوع من الأنشطة للمشروع ذاته أو لمشروع يرتبط به ، في الدولة المتعاقدة لفترة أو لفترات تزيد في مجموعها على تسعين يوما خلال فترة إثني عشر شهرا تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية .
- ج - تأدية الخدمات المهنية أو الأنشطة الأخرى ذات الطبيعة المستقلة بواسطة أي فرد إذا استمرت هذه الخدمات أو الأنشطة في الدولة المتعاقدة لفترة أو لفترات تزيد في مجموعها على تسعين يوما خلال فترة إثني عشر شهرا تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية .
- ٤ - على الرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة ، لا تشمل عبارة (المنشأة المستقرة) ما يأتي : -
- (أ) استخدام التسهيلات فقط لغرض تخزين أو عرض البضائع أو السلع الخاصة بالمشروع .
- (ب) الاحتفاظ بمخزون من البضائع أو السلع الخاصة بالمشروع لغرض التخزين أو العرض فقط .
- (ج) الاحتفاظ بمخزون من البضائع أو السلع الخاصة بالمشروع فقط لغرض تصنيعها بواسطة مشروع آخر .
- (د) الاحتفاظ بمقر ثابت للنشاط لغرض شراء سلع أو بضائع أو جمع معلومات للمشروع فقط .
- (هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للنشاط فقط لغرض القيام بأي نشاط آخر ذو طبيعة تحضيرية أو تكميلية للمشروع .
- (و) الاحتفاظ بمقر ثابت للنشاط فقط لغرض تجميع الأنشطة المشار إليها في البنود من (أ) إلى (هـ) السابقة من هذه الفقرة بشرط أن يكون للنشاط الكلي المقر الثابت والنتاج من هذا للتجميع طبيعة تحضيرية أو تكميلية .
- ٥ - على الرغم من الأحكام الواردة بالفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة ، إذا قام شخص - بخلاف الوكيل المستقل الذي تسري عليه الفقرة (٦) من هذه المادة - بالتصرف في دولة متعاقدة نيابة عن أي مشروع من الدولة المتعاقدة الأخرى ، يعتبر لهذا للمشروع منشأة مستقرة بالدولة المتعاقدة المشار إليها أو لا فيما يتعلق بأي أنشطة يتولاها هذا الشخص للمشروع إذا كان هذا الشخص :-
- أ - يمارس في هذه الدولة المتعاقدة بصفة معتادة سلطة إبرام العقود باسم المشروع ما لم تكن أنشطة هذا الشخص يقتصر على الأنشطة المتصوص عليها في الفقرة (٤) من هذه المادة والتي إذا تمت ممارستها من خلال مقر ثابت للنشاط لا تؤدي إلى اعتبار هذا المقر الثابت بمثابة منشأة مستقرة في تطبيق أحكام تلك الفقرة .

٢ - إذا اعتبر أي فرد بالتطبيق لاحكام الفقرة (١) من هذه المادة مقيما في كلتا الدولتين المتعاقبتين ، فان مركزه يحدد وفقا لما يأتي : -

(أ) يعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي له فيها سكن دائم تحت تصرفه ، فاذا كان للفرد سكن دائم في كلتا الدولتين المتعاقبتين ، يعتبر هذا الفرد مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي ترتبط مصالحه الشخصية والاقتصادية معها بدرجة تفوق الدولة الاخرى (مركز مصالحه الحيوية) .

(ب) اذا تعذر تحديد مركز الفرد بالتطبيق للبند (أ) السابق ، فيعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يكون له فيها سكن معتاد .

(ج) اذا كان للفرد سكن معتاد في كلتا الدولتين أو لم يكن له سكن معتاد في أي منهما فيعتبر مقيما فقط في الدولة التي يتمتع بجنسيتها .

(د) اذا تعذر تحديد مركز المقيم بالتطبيق للبند من (أ) الى (ج) السابقة على نحو متتابع ، تتولى السلطان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين للتوصل الى حل باتفاق مشترك بينهما .

٣ - اذا كان أي شخص آخر من غير الافراد يعتبر بالتطبيق لما جاء بالفقرة (١) من هذه المادة مقيما في الدولتين المتعاقبتين ، فإنه يعتبر مقيما فقط بالدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مركز ادارته الفعلي .

(المادة الخمسة)

للمنشأة المستقرة

١ - لاغراض هذه الاتفاقية ، يقصد بعبارة (المنشأة المستقرة) المقر الثابت للنشاط الذي يباشر فيه المشروع كل نشاطه أو جزءا منه .

٢ - تشمل عبارة (المنشأة المستقرة) بصفة خاصة ما يأتي :

- (أ) مقر الادارة .
- (ب) فرع .
- (ج) مكتب .
- (د) مصنع .
- (هـ) ورشة .
- (و) منجم أو بئر نبط أو غاز أو محجر أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية .

(و) يقصد بكلمة (الشركة) أي شخص اعتباري أو أي كيان يعامل كشخص اعتباري لأغراض الضريبة .

(ز) تنطبق كلمة (مشروع) على الممارسة لأي نشاط .

(ح) يقصد بعبارة (مشروع دولة متعاقدة) و (مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى) على التوالي : مشروع يديره مقيم من دولة متعاقدة ، ومشروع يديره مقيم من الدولة المتعاقدة الأخرى .

(ط) يقصد بعبارة (النقل الدولي) أي نقل بسفينة أو طائرة يديره مشروع دولة متعاقدة باستثناء النقل بالسفينة أو الطائرة بين أماكن تقع فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى .

(ي) يقصد بكلمة (مواطن) :

١ - أي فرد يتمتع بجنسية دولة متعاقدة .

٢ - أي شخص قانوني أو اتحاد يستمد المركز الخاص به من القانون المعمول به في دولة متعاقدة .

(ك) يقصد بعبارة (السلطة المختصة) :

(١) في سلطنة عمان :

وزير الاقتصاد الوطني والمشرّف على وزارة المالية أو من ينوب عنه قانوناً .

(٢) في جنوب أفريقيا :

مفوض الإيرادات في جنوب أفريقيا أو من ينوب عنه قانوناً .

(ل) يقصد بكلمة (ضريبة) للضريبة العمانية أو ضريبة جنوب أفريقيا ، حسبما يقتضيه النص ولكنها لا تشمل أي مبلغ مستحق الدفع فيما يتعلق بأي تخلف أو إهمال بالنسبة للضرائب التي تتناولها الاتفاقية أو أي مبلغ يمثل غرامة مفروضة تتعلق بهذه الضرائب .

٢ - عند تطبيق أي دولة متعاقدة لهذه الاتفاقية في أي وقت ، فإن أي اصطلاح لم يرد تعريفه فيها يجب أن يفسر طبقاً لمضمونه في قوانين هذه الدولة السارية في ذلك الوقت والخاصة بالضرائب التي تتناولها الاتفاقية ، وذلك ما لم يقتضِ النص غير ذلك ، ويتعين الاعتداد بالمضمون الوارد في القوانين الضريبية لهذه الدولة المتعاقدة دون المضمون الوارد في القوانين الأخرى المطبقة فيها .

(المادة الرابعة)

المقيّم

١ - لأغراض هذه الاتفاقية ، يقصد بعبارة (مقيم في دولة متعاقدة) أي شخص يكون خاضعاً للضريبة بمقتضى قوانين هذه الدولة المتعاقدة ، بسبب سكنه أو إقامته أو وجود مركز إدارته أو تسجيله فيها أو طبقاً لأي معيار آخر له طبيعة مماثلة . وتشمل أيضاً هذه الدولة المتعاقدة وأي من تقسيماتها السياسية أو سلطاتها المحلية .

- ٢ - ضريبة الارباح على المؤسسات التجارية والصناعية المفروضة بموجب المرسوم السلطاني رقم ٧٧ لسنة ١٩٨٩م وتعديلاته .
(ويشار إليها فيما بعد بـ " الضريبة العمالية ")

(ب) في جنوب أفريقيا :

- ١ - الضريبة الاصلية .
٢ - الضريبة القرعية على الشركات .
٣ - الضريبة التي تخصم من المنبع على الاتاوات .
(ويشار إليها فيما بعد بـ " ضريبة جنوب أفريقيا ")

- ٤ - تسري الاتفاقية أيضا على أي ضرائب مماثلة أو مشابهة بصفة جوهرية لتلك الضرائب ، والتي تفرضها أي من الدولتين المتعاقبتين بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية ، سواء بالإضافة للضرائب الحالية أو لتحل محلها . وتقوم السلطانان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين بإخطار بعضهما البعض بأي تعديلات جوهرية في قوانين الضرائب المتعلقة بهذه الاتفاقية خلال فترة مناسبة بعد إجراء التعديلات .

(المادة الثالثة)

تعريفات عامة

- ١ - لأغراض هذه الاتفاقية ، وما لم يقتض النص غير ذلك :
- (أ) يقصد بعبارة "سلطنة عمان" إقليم سلطنة عمان والجزر التابعة لها ، ويشمل ذلك المياه الإقليمية وأي منطقة خارج المياه الإقليمية يجوز لسلطنة عمان أن تمارس عليها ، وفقا للقانون الدولي وقوانين سلطنة عمان حقوق السيادة فيما يتعلق باستكشاف واستغلال الموارد الطبيعية لقاع البحر والتربة التحتية وفي المياه فوق قاع البحر .
- (ب) يقصد بعبارة " جنوب أفريقيا " جمهورية جنوب أفريقيا ، وتشمل عند استخدامها بالمعنى الجغرافي بحرها الاقليمي وكذلك أي منطقة خارج للبحر الاقليمي ، بما في ذلك الجرف القاري ، يكون قد تم تعيينها أو يمكن تعيينها وفقا لقوانين جنوب أفريقيا وللقانون الدولي كمنطقة يجوز لجنوب أفريقيا أن تمارس فيها حقوق السيادة والاختصاص .
- (ج) يقصد بعبارتي (دولة متعاقدة) و (الدولة المتعاقدة الاخرى) سلطنة عمان أو جنوب أفريقيا ، حسبما يقتضيه النص .
- (د) تشمل كلمة (نشاط) تأدية الخدمات المهنية و الأنشطة الاخرى ذات الطبيعة المستقلة .
- (هـ) تشمل كلمة (شخص) أي شخص طبيعي أو شركة أو مجموعة من الاشخاص وأي كيان آخر يعمل كوحدة خاضعة للضريبة بموجب قوانين الضرائب السارية في الدولتين المتعاقبتين .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين حكومة جمهورية جنوب أفريقيا
وحكومة سلطنة عمان
لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي بالنسبة
للضرائب على الدخل

تمهيد

ان حكومة جمهورية جنوب أفريقيا وحكومة سلطنة عمان ، رغبة منهما في ابرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي بالنسبة للضرائب على الدخل ولتعزيز وترسيخ العلاقات الاقتصادية بين الدولتين ، قد إتفقتا على الاتي : -

(المادة الاولى)

النطاق الشخصي

تطبق هذه الاتفاقية على الاشخاص المقيمين في احدى الدولتين المتعاقدين أو في كليتهما .

(المادة الثانية)

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

- ١ - تسري هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل التي تفرض نيابة عن دولة متعاقدة أو تقسيماتها السياسية أو سلطاتها المحلية أيا ما كانت طريقة فرض هذه الضرائب .
- ٢ - تعتبر من قبيل الضرائب على الدخل ، جميع الضرائب المفروضة على الدخل الاجمالي أو على عناصر الدخل بما في ذلك الضرائب على الارباح الناشئة من التصرف في الاموال المنقولة أو الثابتة .
- ٣ - تشمل الضرائب المفروضة حاليا والتي تسري عليها الاتفاقية بصفة خاصة ما يأتي :
(أ) في سلطنة عمان :
١ - ضريبة الدخل على الشركات المفروضة بموجب المرسوم السلطاني رقم ١٩٨١/٤٧ وتعديلاته .

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE SULTANATE OF OMAN
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE
PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME

Preamble

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Sultanate of Oman desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and to promote and strengthen the economic relations between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - (a) in South Africa:
 - (i) the normal tax;
 - (ii) the secondary tax on companies;
 - (iii) the withholding tax on royalties;(hereinafter referred to as "South African tax");

(b) in the Sultanate of Oman:

- (i) the company income tax imposed under Royal Decree No. 47/1981 as amended;
- (ii) the profit tax on commercial and industrial establishments imposed under Royal Decree No. 77/1989 as amended;

(hereinafter referred to as "Omani tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed by either Contracting State after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws within a reasonable period of time after such changes.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
- (b) the term "the Sultanate of Oman" means the territory of the Sultanate of Oman and the islands belonging thereto, including the territorial waters and any area outside the territorial waters over which the Sultanate of Oman may, in accordance with international law and the laws of the Sultanate of Oman, exercise sovereign rights with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the sea-bed and the sub-soil and the superjacent waters;
- (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean South Africa or the Sultanate of Oman, as the context requires;
- (d) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
- (e) the term "person" includes an individual, a company, a body of persons and any other entity that is treated as a taxable unit under the taxation laws in force in the respective Contracting States;

- (f) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (g) the term “enterprise” applies to the carrying on of any business;
 - (h) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (i) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (j) the term “national” means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - (k) the term “competent authority” means:
 - (i) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or an authorised representative;
 - (ii) in the Sultanate of Oman, the Minister of National Economy and Supervisor of the Ministry of Finance or an authorised representative;
 - (l) the term “tax” means Omani tax or South African tax, as the context requires, but shall not include any amount which is payable in respect of any default or omission in relation to the taxes to which the Agreement applies or which represents a penalty imposed relating to those taxes.
2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Contracting State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of that person’s domicile, residence, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature, and also includes that Contracting State and any political subdivision or local authority thereof.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then that individual’s status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both Contracting States, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which the individual’s personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the individual’s status cannot be determined under the provisions of subparagraph (a), the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which the individual has an habitual abode;
 - (c) if the individual has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which the individual is a national;
 - (d) if the status of the resident cannot be determined by reason of subparagraphs (a) to (c) in that sequence, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. The term “permanent establishment” likewise encompasses:
 - (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for a period of more than six months;
 - (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by an enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate ninety days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
 - (c) the performance of professional services or other activities of an independent character by an individual, but only where those services or activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate ninety days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 of this Article applies, is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such person:
- (a) has and habitually exercises in that Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or
 - (b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned Contracting State a stock of goods or merchandise from which such person delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.
6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls³ or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture (including the breeding and cultivation of fish) and forestry, and rights to which the provisions of general law respecting landed property apply. Usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources shall also be considered as “immovable property”. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property..
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.
4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:
 - (a) profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft;
 - (b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise,if such profits are incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.
3. For the purposes of this Article, interest on funds directly connected with the operation of ships or aircraft in international traffic shall be regarded as income or profits derived from the operation of such ships or aircraft, and the provisions of Article 11 shall not apply in relation to such interest.
4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
5. The term "operation of ships or aircraft" means the business of transportation by sea or by air of passengers, mail, livestock or goods carried on by the owners, lessees or charterers of ships or aircraft, including the sale of tickets for such transportation on behalf of other enterprises, the incidental lease of ships or aircraft and any other activity, which the competent authorities mutually agree, is directly connected with such transportation.
6. With respect to profits derived by Gulf Air, the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall apply only to the part of those profits which is attributable under its constitutive contract to the Government of the Sultanate of Oman.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes, in accordance with the provisions of paragraph 1 of this Article, in the profits of an enterprise of that Contracting State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and where the competent authorities of the Contracting States agree, upon consultation, that all or part of the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those agreed profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State, provided such resident is the beneficial owner of the dividends.
2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights participating in profits (not being debt-claims), as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.
5. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividend is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State, provided such resident is the beneficial owner of the interest.
2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.
5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount of interest. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.
6. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed eight per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including computer software, cinematograph films and films, tapes or discs for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.
7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other Contracting State.
3. Gains of an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.
4. With respect to gains derived by Gulf Air, the provisions of paragraph 3 of this Article shall apply only to the part of those gains which is attributable under its constitutive contract to the Government of the Sultanate of Oman.
5. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.
6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if all the following conditions are met:
 - (a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned,
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State,
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other Contracting State.
3. Notwithstanding the preceding paragraphs of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic, may be taxed in the Contracting State of which the enterprise operating the ship or aircraft is a resident.

Article 15

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 16

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Income derived by an entertainer or a sportsperson from activities exercised in a Contracting State shall be exempt from tax in that Contracting State, if the visit to that Contracting State is supported wholly or mainly by public funds of the other Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof.

Article 17

Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration, and annuities, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned Contracting State.
2. The term “annuity” means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during the life of that individual or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money’s worth.

Article 18

Government Service

1.
 - (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority or body shall be taxable only in that Contracting State.
 - (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that Contracting State and the individual is a resident of that Contracting State who:
 - (i) is a national of that Contracting State; or
 - (ii) did not become a resident of that Contracting State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority or body shall be taxable only in that Contracting State.
 - (b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that Contracting State.
3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof.

Article 19

Students

Students or business apprentices who are present in a Contracting State solely for the purpose of their education or training and who are, or immediately before being so present were, residents of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on payments received from outside that first-mentioned Contracting State for the purposes of their maintenance, education or training.

Article 20

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that Contracting State.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of the Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other Contracting State.

Article 21

Elimination of Double Taxation

Double taxation shall be eliminated as follows:

- (a) in South Africa, subject to the provisions of the law of South Africa regarding the deduction from tax payable in South Africa of tax payable in any country other than South Africa, Omani tax paid by a resident of South Africa in respect of income taxable in the Sultanate of Oman, in accordance with the provisions of this Agreement, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income;

- (b) in the Sultanate of Oman, where a resident of the Sultanate of Oman derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in South Africa, the Sultanate of Oman shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the South African tax paid, whether directly or by deduction. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Omani tax (as computed before the deduction is given) which is attributable to the income which may be taxed in South Africa.

Article 22

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 5 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

Article 23

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those Contracting States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 22, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 24

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement, in particular to prevent fiscal evasion. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public):

Article 25

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 26

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
2. The provisions of the Agreement shall apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which the Agreement enters into force;
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Agreement enters into force.

Article 27

Termination

1. This Agreement shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Agreement through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination at least six months before the end of any calendar year starting five years after the year in which the Agreement entered into force.
2. In such event the Agreement shall cease to apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given;
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Muscat on this 2nd day of Shawwal 1423 H, corresponding to the 7th day of October 2002 in two identical originals each in the English and Arabic languages, both texts being equally authoritative. In case of divergence between the texts, the English text shall prevail.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
SULTANATE OF OMAN

PROTOCOL

At the signing of the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Sultanate of Oman for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement:

1. With reference to Article 4:

The State General Reserve Fund of the Sultanate of Oman, which is beneficially owned and controlled by the Sultanate of Oman, is a resident of the Sultanate of Oman for the purposes of the Agreement.

2. With reference to Article 10:

It is understood that dividends arising in one of the Contracting States which are beneficially owned by a resident of the other Contracting State are not subjected to tax in the Contracting State in which they arise. Should there be any change in these systems, the Contracting States will reconsider the provisions of this Article at the request of either Contracting State and make any amendments which are considered necessary.

3. With reference to Article 22:

- (i) It is understood that the provisions of this Article will not be fully implemented by the Sultanate of Oman until the Sultanate of Oman harmonises the tax rates applicable to enterprises which are carrying on activities in the Sultanate of Oman.

- (ii) It is understood that as branches in South Africa of companies which have their place of effective management outside South Africa are exempt from the secondary tax on companies, nothing contained in this Article shall prevent South Africa from imposing on the profits attributable to a permanent establishment in South Africa of a company, which is a resident of the Sultanate of Oman, a tax at a rate which does not exceed the rate of normal tax on companies by more than five percentage points.

In WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done at on this day of 14.... H,
corresponding to the day of 200..... in two identical
originals each in the English and Arabic languages, both texts being equally authoritative. In
case of divergence between the texts, the English text shall prevail.

APahad.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
SULTANATE OF OMAN

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAIN ET LE GOUVERNEMENT DU SULTANAT D'OMAN
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Sultanat d'Oman,

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques entre les deux pays par la conclusion d'un nouvel accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou celui d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, tous les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers et immobiliers.

3. Les impôts en vigueur auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) Dans le cas de l'Afrique du Sud :

i) L'impôt normal;

ii) L'impôt secondaire sur les sociétés; et

iii) L'impôt perçu à la source sur les redevances;

(ci-après dénommés « impôts sud-africains »);

b) Dans le cas du Sultanat d'Oman :

i) L'impôt sur les revenus des sociétés instauré par le Décret royal 47/1981 tel qu'amendé; et

ii) L'impôt sur les bénéfices des établissements commerciaux et industriels instauré par le Décret royal 77/1989 tel qu'amendé;

(ci-après dénommés « impôts omanais »).

4. Le présent Accord s'applique également à tout impôt de nature identique ou sensiblement analogue qui serait appliqué par l'un ou l'autre des États contractants après la date de signature du présent Accord et qui viendrait s'ajouter aux impôts en vigueur ou les remplacer. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives dans un délai raisonnable après l'adoption desdites modifications.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales de la République sud-africaine ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;

b) L'expression « Sultanat d'Oman » s'entend du territoire du Sultanat d'Oman et des îles s'y trouvant, y compris ses eaux territoriales ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales sur laquelle le Sultanat d'Oman peut exercer, conformément à la législation omanaise et au droit international, ses droits souverains en ce qui a trait à l'exploration et à l'exploitation des ressources naturelles des fonds et du sous-sol marins, ainsi que les eaux superjacentes;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Afrique du Sud ou du Sultanat d'Oman;

d) L'expression « activité économique » s'entend de la fourniture de services professionnels et de l'exercice d'autres activités de caractère indépendant;

e) Le terme « personne » comprend une personne physique, une société, un groupe de personnes et toute autre entité considérée comme contribuable en vertu des lois fiscales respectives des États contractants;

f) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité économique;

h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

i) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

j) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des États contractants;

ii) De toute personne morale ou association dont le statut en tant que tel résulte de la législation en vigueur dans l'un des États contractants;

k) L'expression « autorités compétentes » s'entend :

i) Dans le cas de l'Afrique du Sud, du Commissaire sud-africain du Service du revenu ou de son représentant autorisé;

ii) Dans le cas du Sultanat d'Oman, du Ministre de l'économie nationale et du Contrôleur du Ministère des finances ou de son représentant autorisé;

l) Le terme « impôts » s'entend des impôts omanais ou sud-africains, selon le contexte, mais à l'exclusion de tout montant payable au titre de toute créance ou omission relative aux impôts auxquels s'applique le présent Accord ou qui représente une pénalité imposée au titre desdits impôts.

2. À moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, pour l'application en tout temps des dispositions du présent Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue alors la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique le présent Accord; toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère du même ordre, et comprend également ledit État et toute subdivision politique ou collectivité locale dudit État.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique se trouve être un résident des deux États contractants, son statut est déterminé conformément aux règles énoncées ci-après :

a) La personne physique est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer le statut de la personne physique par application des dispositions de l'alinéa a), la personne est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si le statut de résident ne peut être déterminé par application des dispositions des alinéas a) à c) dans l'ordre, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier, un projet de construction ou de montage ou une activité de supervision liée audit chantier ou projet, mais uniquement lorsque ledit chantier, projet ou activité est maintenu pendant une période supérieure à six mois;

b) La fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) au sein de l'État contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 90 jours, dans les limites d'une période quelconque de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice concerné;

c) La fourniture de services professionnels ou l'exercice d'autres activités de caractère indépendant par une personne physique, mais seulement lorsque lesdits services ou activités se poursuivent au sein d'un État contractant pendant une période ou des périodes représentant un total de plus de 90 jours, dans les limites d'une période quelconque de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice concerné.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas couvrir :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, à condition que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article – agit dans un État contractant au nom d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier desdits États contractants pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si ladite personne :

a) Dispose, dans cet État contractant, du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou

b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier État contractant un stock de biens ou marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des biens ou marchandises aux fins de livraisons pour le compte de l'entreprise.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé pour l'exploitation agricole (y compris pour

l'élevage et la pisciculture) et forestière, et les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière. L'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et d'autres ressources naturelles sont aussi considérés comme des « biens immobiliers ». Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans les mêmes conditions ou des conditions similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par ledit établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Cependant, aucune déduction n'est accordée sur les montants payés (autres que ceux versés pour le remboursement des dépenses), le cas échéant, par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à tout autre bureau de l'entreprise, sous forme de redevances, frais ou autres paiements similaires en échange de l'utilisation de brevets ou d'autres droits, ou sous forme de commission pour des services spécifiques rendus ou à des fins de gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, sous forme d'intérêts sur des devises prêtées à l'établissement stable. De la même façon, on ne tient pas compte, lorsqu'il s'agit de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable, des montants facturés (autres que ceux facturés pour le remboursement des dépenses) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à tout autre bureau de l'entreprise, sous forme de redevances, frais ou autres paiements similaires en échange de l'utilisation de brevets ou d'autres droits, ou sous forme de commission pour des services spécifiques rendus ou à des fins de gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, sous forme d'intérêts sur des devises prêtées au siège de l'entreprise ou à tout autre de ses bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les bénéfices provenant de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international; et

b) Les bénéfices provenant de l'utilisation, de la maintenance ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et le matériel connexe servant au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises;

Si ces bénéfices sont accessoires à l'opération de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international.

3. Aux fins du présent article, les intérêts provenant de fonds directement associés à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international seront considérés comme étant des revenus ou des bénéfices provenant de l'exploitation desdits navires et aéronefs et les dispositions de l'article 11 ne s'appliqueront pas auxdits intérêts.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une entreprise commune ou à un organisme international d'exploitation.

5. L'expression « opération de navires et d'aéronefs » s'entend des services de transport par voie maritime ou aérienne de passagers, de la poste, de cheptel ou de biens, qui sont transportés par les propriétaires ou les affréteurs de navires ou d'aéronefs. L'expression couvre également la vente de billets pour ces services de transports pour le compte d'autres entreprises, la location occasionnelle de navires ou d'aéronefs et toute autre activité considérée par les autorités compétentes comme étant directement liée à ces services de transport.

6. S'agissant des bénéfices tirés par Gulf Air, les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliqueront qu'à la portion desdits bénéfices qui, en vertu de sa charte, sont attribuables au Gouvernement du Sultanat d'Oman.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les autorités compétentes des deux États contractants sont d'accord, après consultation, sur le fait que tout ou partie des bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État pourra procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État, à condition que ledit résident soit le bénéficiaire effectif de ces dividendes.

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires (à l'exception des créances) participant aux bénéfices, ainsi que les revenus provenant d'autres droits de société soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice est un résident une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice

des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État contractant; l'autre État contractant ne peut pas non plus prélever un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

5. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne concernée par la création ou la cession d'actions ou autres parts bénéficiaires en raison desquelles les dividendes sont versés consisterait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État, à condition que ledit résident soit le bénéficiaire effectif de ces dividendes.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires et assortis ou non d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et les revenus des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les intérêts de pénalisation en raison d'un paiement tardif ne sont pas considérés comme des intérêts aux fins du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable.

5. Lorsque en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie

excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne concernée par la création ou la cession de la créance génératrice des intérêts consisterait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder huit pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films, bandes ou disques utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations concernant une expérience industrielle, commerciale ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne concernée par la création ou la cession

des droits générateurs des redevances consisterait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains d'une entreprise d'un État contractant qui sont tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. En ce qui concerne les gains tirés par Gulf Air, les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent qu'à la portion de ces gains qui revient au Gouvernement du Sultanat d'Oman en vertu de son contrat constitutif.

5. Les gains tirés de l'aliénation d'actions du capital d'une société qui tire sa valeur ou la plus grande partie de sa valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans un État contractant, sont imposables dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus de l'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18 du présent Accord, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si toutes les conditions ci-après sont remplies :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice considéré;

b) Les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État;

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant dont l'entreprise qui exploite le navire ou l'aéronef est un résident.

Article 15. Jetons de présence

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les revenus tirés par un artiste ou sportif pour des activités qu'il exerce dans un État contractant bénéficient d'une exemption d'impôt dans cet État, lorsque leur visite est financée pour une part importante par des fonds publics de l'autre État contractant, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou l'un des ses organismes statutaires.

Article 17. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du présent Accord, les pensions et autres rémunérations similaires, ainsi que les rentes provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.

2. Le terme « rente » s'entend d'un montant déclaré payable périodiquement à une personne physique à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée en vertu d'une obligation d'effectuer ces versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires autres que les pensions, versés par un État contractant, subdivision politique, collectivité locale ou organisme statutaire à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant, à cette subdivision politique, collectivité locale ou organisme statutaire, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, lesdits traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident dudit État qui remplit une des conditions suivantes :

- i) Elle est un ressortissant de cet État; ou
- ii) Elle n'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.

2. a) Toute pension versée par un État contractant, une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou organismes statutaires, ou sur des fonds constitués par cet État contractant, une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou organismes statutaires, à une personne physique pour services rendus à cet État contractant ou cette subdivision politique, collectivité locale ou organisme statutaire, n'est imposable que dans ledit État contractant.

b) Cependant, ladite pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale d'un État contractant, ou d'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou organismes statutaires.

Article 19. Étudiants

Un étudiant ou un apprenti qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est ou était immédiatement avant de séjourner dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État de l'impôt sur les sommes qu'il reçoit de l'extérieur dudit premier État pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

Article 20. Autres revenus

1. Les éléments de revenu, d'où qu'ils proviennent, d'un résident d'un État contractant et qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 du présent Accord, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord et provenant de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans cet autre État contractant.

Article 21. Élimination de la double imposition

La double imposition est évitée de la manière suivante :

a) En Afrique du Sud, sous réserve des dispositions de la législation de l'Afrique du Sud pour ce qui est de la déduction de l'impôt exigible en Afrique du Sud de l'impôt exigible dans tout pays autre que l'Afrique du Sud, les impôts omanais versé par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu imposable dans le Sultanat d'Oman, conformément aux dispositions du présent Accord, est déduit des impôts exigibles conformément à la législation fiscale sud-africaine. Ladite déduction ne doit cependant pas dépasser un montant dont le rapport à l'impôt total sud-africain est égal au rapport du revenu concerné au revenu total.

b) Dans le cas du Sultanat d'Oman, lorsqu'un résident du Sultanat d'Oman tire des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Afrique du Sud, le Sultanat d'Oman accorde comme déduction de l'impôt sur les revenus dudit résident un montant correspondant à l'impôt sur le revenu versé en Afrique du Sud, soit directement ou par déduction fiscale. Toutefois, ladite déduction ne peut excéder la portion de l'impôt sur le revenu omanais (calculée avant la déduction) susceptible d'imposition en Afrique du Sud.

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier du présent Accord, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant maintient dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État contractant qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des États contractants à accorder à des résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres ressortissants.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 du présent Accord ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres sommes versés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier État contractant.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition

ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises similaires du premier État contractant.

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 22, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord obtenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 24. Échanges de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par le présent Accord, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire audit Accord, en particulier pour lutter contre l'évasion fiscale. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier du présent Accord. Les informations reçues par un État contractant sont tenues secrètes de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa décision ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 25. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 26. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie l'autre de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source aux montants versés ou crédités le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle le présent Accord est entré en vigueur;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle le présent Accord est entré en vigueur.

Article 27. Dénonciation

Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer le présent Accord par voie diplomatique, en donnant un préavis de dénonciation au moins six mois avant la fin de tout année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Dans ce cas, le présent Accord cessera d'être applicable :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants versés ou crédités après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné;

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Muscat, le 2 Shaban 1423 de l'hégire, ce qui correspond au 9 octobre 2002, en deux exemplaires identiques en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence entre les deux textes, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Sultanat d'Oman :

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Sultanat d'Oman tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés se sont mis d'accord sur les dispositions suivantes, qui constituent une partie intégrante dudit Accord :

1. En ce qui concerne l'article 4 :

Le Fonds de réserve général d'État du Sultanat d'Oman, qui est le bénéficiaire du Sultanat d'Oman qui le contrôle, est résident du Sultanat d'Oman aux fins de cet Accord.

2. En ce qui concerne l'article 10 :

Il est entendu que les dividendes provenant d'un des États contractants et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, ne sont pas imposables dans l'État qui donne lieu à ces dividendes. En cas de modification de ces régimes, les États contractants reconsidéreront les dispositions de cet article à la demande de l'un ou l'autre d'entre eux, et y apporteront les amendements qu'ils jugent nécessaires.

3. En ce qui concerne l'article 22 :

i) Il est entendu que les dispositions de cet article ne seront pas entièrement appliquées par le Sultanat d'Oman jusqu'à ce que le Sultanat d'Oman harmonise les taux d'imposition applicables aux entreprises engagées dans des activités dans le Sultanat d'Oman.

ii) Il est entendu que comme en Afrique du Sud, les succursales de sociétés ayant leur siège de direction à l'extérieur du territoire sud-africain sont exemptées de l'impôt secondaire sur les sociétés, aucune disposition de cet article n'empêchera l'Afrique du Sud d'imposer aux bénéfices imputables à un établissement stable en Afrique du Sud d'une société qui est un résident du Sultanat d'Oman, un impôt à un taux n'excédant pas le taux d'imposition normal sur les sociétés de plus de cinq points de pourcentage.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à _____, le _____ jour de 14 _____ de l'hégire, ce qui correspond au _____, en deux exemplaires identiques en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence entre les deux textes, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Sultanat d'Oman :

No. 45147

**South Africa
and
Belarus**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (property) (with protocol). Minsk, 18 September 2002

Entry into force: *29 December 2003 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Belarusian and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 1 August 2008*

**Afrique du Sud
et
Bélarus**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Minsk, 18 septembre 2002

Entrée en vigueur : *29 décembre 2003 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *biélorusse et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 1er août 2008*

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BIÉLORUSSE]

ПАГАДНЕННЕ

паміж

Урадам Паўднёва-Афрыканскай Рэспублікі

і

Урадам Рэспублікі Беларусь

аб пазбяганні двайнога падаткаабкладання і

напярэджанні ўхілення ад выплаты падаткаў у дачыненні да

падаткаў на даходы і капітал (маёмасць).

Прэамбула

Урад Паўднёва-Афрыканскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь,

ЖАДАЮЧЫ заключыць Пагадненне аб пазбяганні двойнога падаткаабкладання і папярэджанні ўхілення ад выплаты падаткаў у дачыненні да падаткаў на даходы і капітал (маёмасць),

ПАГАДЗІЛІСЯ аб ніжэйпададзеным:

Артыкул 1

Асобы, да якіх прымяняецца Пагадненне

Дадзенае Пагадненне прымяняецца да асоб, якія з'яўляюцца рэзідэнтамі адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў.

Артыкул 2

Падаткі, на якія распаўсюджваецца Пагадненне

1. Дадзенае Пагадненне прымяняецца да падаткаў на даходы і капітал (маёмасць), якія спаганяюцца ад імя Дагаворнай Дзяржавы або яе палітыка-адміністрацыйных падраздзяленняў, незалежна ад спосабу іх спагнання.

2. Падаткамі на даходы і капітал (маёмасць) лічацца ўсе падаткі, якія спаганяюцца з агульнай сумы даходаў, агульнай сумы капіталу (маёмасці) або з элементаў даходу або капіталу (маёмасці), уключаючы падаткі з даходаў ад адчужэння рухомай або нерухомай маёмасці.

3. Існуючымі падаткамі, на якія распаўсюджваецца дадзенае Пагадненне, з'яўляюцца:

а) у Беларусі:

- (i) падатак на даходы і прыбытак;
 - (ii) падаходны падатак з фізічных асоб; і
 - (iii) падатак на нерухомасць
- (далей «беларускі падатак»); і

б) у Паўднёвай Афрыцы:

- (i) звычайны падатак;
- (ii) другарадны падатак на кампаніі;

- (iii) падатак, які спаганяецца ў крыніцы з роялці
(далей «паўднёваафрыканскі падатак»).

4. Дадзенае Пагадненне распаўсюджваецца таксама на любыя ідэнтычныя або па сутнасці аналагічныя падаткі, якія спаганяюцца пасля даты падпісання дадзенага Пагаднення ў дапаўненне да падаткаў, што названы ў пункце 3, або замест іх. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў паведамляюць адзін аднаму аб любых істотных змяненнях, якія ўнесены ў іх падатковыя заканадаўствы.

Артыкул 3 Агульныя азначэнні

1. Для мэт дадзенага Пагаднення, калі з кантэксту не вынікае іншае:

а) тэрмін "Беларусь" абазначае Рэспубліку Беларусь і пры выкарыстанні ў геаграфічным сэнсе абазначае тэрыторыю, якая знаходзіцца пад суверэнітэтам Рэспублікі Беларусь, і якая ў адпаведнасці з заканадаўствам Беларусі і міжнародным правам знаходзіцца пад юрысдыкцыяй Рэспублікі Беларусь;

б) тэрмін «Паўднёвая Афрыка» абазначае Паўднёва-Афрыканскую Рэспубліку і пры выкарыстанні ў геаграфічным сэнсе ўключае яе тэрытарыяльныя воды, а таксама любую вобласць за межамі тэрытарыяльных водаў, уключаючы кантынентальны шэльф, якая была або можа быць у далейшым вызначана ў адпаведнасці з заканадаўствам Паўднёвай Афрыкі і ў адпаведнасці з міжнародным правам як вобласць, у дачыненні да якой Паўднёвая Афрыка можа ажыццяўляць суверэнныя правы або юрысдыкцыю;

в) тэрміны «адна Дагаворная Дзяржава» і «другая Дагаворная Дзяржава» абазначаюць, у залежнасці ад кантэксту, Беларусь або Паўднёвую Афрыку;

г) тэрмін «прадпрымальніцкая дзейнасць» уключае аказанне прафесіянальных паслуг і ажыццяўленне другой дзейнасці самастойнага характару;

е) тэрмін "кампанія" абазначае:

(i) у Беларусі – любую юрыдычную асобу або любую арганізацыю, якая разглядаецца ў якасці асобнай арганізацыі для падатковых мэт;

(ii) у Паўднёвай Афрыцы – любую карпаратыўную або іншую арганізацыю, якая разглядаецца ў якасці карпаратыўнай арганізацыі для падатковых мэт;

ф) тэрмін «кампетэнтны орган» абазначае:

(i) у Беларусі – Міністэрства па падатках і зборах Рэспублікі Беларусь або яго паўнамоцнага прадстаўніка;

(ii) у Паўднёвай Афрыцы – Камісара Паўднёва-Афрыканскай службы даходаў або яго паўнамоцнага прадстаўніка;

г) тэрмін «прадпрыемства» прымяняецца да ажыццяўлення асобай любой прадпрымальніцкай дзейнасці;

h) тэрміны "прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы" і "прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы" абазначаюць адпаведна: прадпрыемства, якім кіруе рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, і прадпрыемства, якім кіруе рэзідэнт другой Дагаворнай Дзяржавы;

i) тэрмін «міжнародная перавозка» абазначае любую перавозку марскім або паветраным суднам, што эксплуатаецца прадпрыемствам, якое з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, за выключэннем выпадкаў, калі марское або паветранае судна эксплуатаецца выключна паміж пунктамі ў другой Дагаворнай Дзяржаве;

ж) тэрмін «грамадзянін» абазначае:

(i) любую фізічную асобу, якая мае грамадзянства Дагаворнай Дзяржавы;

(ii) любую юрыдычную асобу, любое іншае аб'яднанне асоб, якое разглядаецца ў якасці арганізацыі для падатковых мэт або любую асацыяцыю, што атрымалі свой статус як такі па заканадаўству, якое дзейнічае ў Дагаворнай Дзяржаве.

к) тэрмін «асоба» уключае фізічную асобу, кампанію і любое іншае аб'яднанне асоб, якое разглядаецца ў якасці арганізацыі для падатковых мэт, і

l) тэрмін «прафесіянальныя паслугі» уключае, у прыватнасці, незалежную навуковую, літаратурную, артыстычную, адукацыйную або выкладчыцкую дзейнасць, таксама як і незалежную дзейнасць урачоў, адвакатаў, інжынераў, архітэктараў, зубных урачоў і бухгалтараў.

2. Што датычыцца прымянення палажэнняў дадзенага Пагаднення Дагаворнай Дзяржавай у любы час, то любы тэрмін, які не вызначаны ў ёй, мае, калі з кантэксту не вынікае іншае, тое значэнне, якое ён мае ў гэты час па заканадаўству гэтай Дзяржавы ў дачыненні да падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзенае Пагадненне, прычым любое значэнне па адпаведнаму падатковаму заканадаўству гэтай Дзяржавы мае перавагу над значэннем, якое надаецца гэтаму тэрміну іншымі заканадаўствамі гэтай Дзяржавы.

Артыкул 4 Рэзідэнт

1. Для мэт дадзенага Пагаднення тэрмін "рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы" абазначае любую асобу, якая па заканадаўству гэтай Дзяржавы падлягае падаткаабкладанню ў ёй на падставе месцажыхарства, месца рэгістрацыі, пастаяннага месцазнаходжання, месца кіравання або любой іншай аналагічнай прыкметы, а таксама ўключае гэту Дзяржаву і любое палітыка-адміністрацыйнае падраздзяленне або яе мясцовы орган улады. Гэты тэрмін, аднак, не распаўсюджваецца на асобу, якая падлягае падаткаабкладанню ў гэтай Дзяржаве толькі ў дачыненні да даходаў з крыніц у гэтай Дзяржаве або капіталу (маёмасці), які ў ёй знаходзіцца.

2. Калі ў адпаведнасці з палажэннямі пункта 1 фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, палажэнне гэтай фізічнай асобы вызначаецца наступным чынам:

а) фізічная асоба лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой яна мае пастаяннае жыллё; калі фізічная асоба мае пастаяннае жыллё ў абедзвюх Дзяржавах, фізічная асоба лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой яна мае больш цесныя асабістыя і эканамічныя сувязі (цэнтр жыццёвых інтарэсаў);

б) калі пастаяннае месцазнаходжанне не можа быць вызначана ў адпаведнасці з палажэннямі падпункта (а), фізічная асоба лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой фізічная асоба звычайна пражывае;

с) калі фізічная асоба звычайна пражывае ў абедзвюх Дзяржавах або калі яна звычайна не пражывае ні ў адной з іх, фізічная асоба лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, грамадзянінам якой яна з'яўляецца;

д) калі кожная Дзяржава лічыць фізічную асобу сваім грамадзянінам або калі фізічная асоба не з'яўляецца грамадзянінам ні адной з іх, то кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў вырашаюць пытанне па ўзаемнай згодзе.

3. Калі ў адпаведнасці з палажэннямі пункта 1 асоба, якая не з'яўляецца фізічнай асбай, з'яўляецца рэзідэнтам абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў імкнуцца вырашыць пытанне па ўзаемнай згодзе. Пры адсутнасці такога пагаднення асоба не мае права, для мэт дадзенага Пагаднення, прэтэндаваць на якія-небудзь ільготы, што прадугледжаны Пагадненнем.

Артыкул 5 Пастаяннае прадстаўніцтва

1. Для мэт дадзенага Пагаднення тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" абазначае пастаяннае месца дзейнасці, праз якое поўнаасцю або часткова ажыццяўляецца прадпрымальніцкая дзейнасць прадпрыемства.

2. Тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" уключае, у прыватнасці:

- a) месца кіравання;
- b) аддзяленне;
- c) кантору;
- d) фабрыку;
- e) майстэрню;

f) руднік, нафтавую або газавую свідравіну, кар'ер або любое іншае месца здабычы або эксплуатацыі прыродных рэсурсаў; і

g) памяшканне, якое выкарыстоўваецца для збыту тавараў або вырабаў.

3. Тэрмін «пастаяннае прадстаўніцтва» таксама ўключае:

a) будаўнічую пляцоўку, будаўнічы, мантажны або зборачны аб'ект, або звязаную з такой пляцоўкай або аб'ектам любую наглядальную дзейнасць, толькі калі такая пляцоўка, аб'ект або дзейнасць вядзецца на працягу перыяду, які перавышае дванаццаць месяцаў;

b) аказанне паслуг, уключаючы кансультацыйныя паслугі, прадпрыемствам праз сваіх служачых або іншы персанал, што наняты прадпрыемствам для гэтай мэты, але толькі калі дзейнасць такога роду працягваецца (у дачыненні да аднаго і таго ж або звязанага з ім аб'екта) у Дагаворнай Дзяржаве на працягу перыяду або перыядаў, якія перавышаюць у сукупнасці 120 дзён у любым дванаццацімесячным перыядзе, які пачынаецца або заканчваецца ў адпаведным падатковым годзе;

c) аказанне прафесіянальных паслуг або ажыццяўленне іншай дзейнасці самастойнага характару фізічнай асобай, але толькі калі такія паслугі або дзейнасць працягваецца ў Дагаворнай Дзяржаве на працягу перыяду або перыядаў, якія перавышаюць у сукупнасці 120 дзён у любым дванаццацімесячным перыядзе, што пачынаецца або заканчваецца ў адпаведным падатковым годзе.

4. Нягледзячы на папярэднія палажэнні гэтага артыкула, лічыцца, што тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" не ўключае:

а) выкарыстанне збудаванняў, выключна для мэт захоўвання, дэманстрацыі або пастаўкі тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству;

б) утрыманне запасаў тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству, выключна ў мэтах захоўвання, дэманстрацыі або пастаўкі;

с) утрыманне запасаў тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству, выключна для мэт перапрацоўкі іншым прадпрыемствам;

д) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для мэт закупкі тавараў або вырабаў або для збору інфармацыі для прадпрыемства;

е) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для мэт ажыццяўлення для прадпрыемства любой іншай дзейнасці падрыхтоўчага або дапаможнага характару; і

ф) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для любога спалучэння відаў дзейнасці, што названы ў падпунктах «а» - «е», пры ўмове, што такая дзейнасць у цэлым пастаяннага месца дзейнасці, якая вынікае з гэтага спалучэння, мае падрыхтоўчы або дапаможны характар.

5. Нягледзячы на палажэнні пунктаў 1 і 2, калі асоба, іншая чым агент з незалежным статусам, да якой прымяняецца пункт 6, дзейнічае ад імя прадпрыемства, і мае, і звычайна выкарыстоўвае ў Дагаворнай Дзяржаве паўнамоцтвы заключаць кантракты ад імя прадпрыемства, то лічыцца, што гэта прадпрыемства мае пастаяннае прадстаўніцтва ў гэтай Дзяржаве ў дачыненні да любой дзейнасці, якую гэта асоба ажыццяўляе для прадпрыемства, калі дзейнасць такой асобы не абмежавана той, якая прадстаўлена ў пункце 4, і якая, калі яна ажыццяўляецца праз пастаяннае месца дзейнасці, не робіць гэта пастаяннае месца дзейнасці пастаянным прадстаўніцтвам згодна з палажэннем дадзенага пункта.

6. Прадпрыемства не разглядаецца як тое, якое мае пастаяннае прадстаўніцтва ў Дагаворнай Дзяржаве толькі на той падставе, што яно ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у гэтай Дзяржаве праз брокера, камісіянера або любога іншага агента з незалежным статусам пры ўмове, што такія асобы дзейнічаюць у рамках сваёй звычайнай дзейнасці.

7. Той факт, што кампанія, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, кантральное або кантральное кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, або якая ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у гэтай другой Дзяржаве (праз пастаяннае прадстаўніцтва або іншым чынам), сам па сабе не пераўтварае адну з гэтых кампаній у пастаяннае прадстаўніцтва другой.

Артыкул 6

Даходы ад нерухомай маёмасці

1. Даходы, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ад нерухомай маёмасці, уключаючы даход ад сельскай або лясной гаспадаркі, што знаходзіцца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Тэрмін "нерухомая маёмасць" мае тое значэнне, якое ён мае па заканадаўству Дагаворнай Дзяржавы, у якой знаходзіцца гэта маёмасць. Гэты тэрмін у любым выпадку ўключае маёмасць, дапаможную ў дачыненні да нерухомай маёмасці, жывёлу і абсталяванне, што выкарыстоўваюцца ў сельскай і лясной гаспадарцы, правы, да якіх прымяняюцца палажэнні агульнага права ў дачыненні да зямельнай уласнасці, узуфрукт нерухомай маёмасці і права на пераменныя або фіксаваныя плацяжы, як кампенсацыя за распрацоўку або права на распрацоўку мінеральных запасаў, крыніц і іншых прыродных рэсурсаў. Марскія і паветраныя судны не разглядаюцца ў якасці нерухомай маёмасці.

3. Палажэнні пункта 1 прымяняюцца да даходаў, якія атрымліваюцца ад прамога выкарыстання, здачы ў арэнду або выкарыстання нерухомай маёмасці ў любой іншай форме.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 3 прымяняюцца таксама да даходаў ад нерухомай маёмасці прадпрыемства.

Артыкул 7

Прыбытак ад прадпрымальніцкай дзейнасці

1. Прыбытак прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, калі толькі гэта прадпрыемства не ажыццяўляе прадпрымальніцкай дзейнасці ў другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там. Калі прадпрыемства ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць, як зазначана вышэй, прыбытак гэтага прадпрыемства можа абкладацца падаткам у другой Дзяржаве, але толькі ў той частцы, якая адносіцца да гэтага пастаяннага прадстаўніцтва.

2. З улікам палажэнняў пункта 3, калі прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там, то ў кожнай Дагаворнай Дзяржаве гэтаму пастаяннаму

прадстаўніцтву залічваецца прыбытак, які яно магло б атрымаць у выпадку, калі б яно было адасобленым і асобным прадпрыемствам, што занята такой жа або аналагічнай дзейнасцю ў такіх жа або аналагічных умовах і дзейнічае цалкам незалежна ад прадпрыемства, пастаянным прадстаўніцтвам якога яно з'яўляецца.

3. Пры вызначэнні прыбытку пастаяннага прадстаўніцтва дапускаецца вылічэнне расходаў, што панесены для мэт пастаяннага прадстаўніцтва, уключаючы кіраўніцкія і агульнаадміністрацыйныя расходы, што панесены як у Дзяржаве, дзе размешчана пастаяннае прадстаўніцтва, так і за яе межамі.

4. Паколькі вызначэнне ў Дагаворнай Дзяржаве прыбытку, што адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва, на аснове прапарцыянальнага размеркавання агульнай сумы прыбытку прадпрыемства яго розным падраздзяленням, з'яўляецца звычайнай практыкай, нішто ў пункце 2 не перашкаджае гэтай Дагаворнай Дзяржаве вызначаць падаткаабкладаемы прыбытак шляхам такога размеркавання, як гэта прынята на практыцы; аднак выбраны метады размеркавання павінен даваць вынікі, што адпавядаюць прынцыпам гэтага артыкула.

5. Ніякі прыбытак не адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва на падставе толькі закупкі гэтым пастаянным прадстаўніцтвам вырабаў або тавараў для прадпрыемства.

6. Для мэт папярэдніх пунктаў прыбытак, што адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва, вызначаецца кожны год адным і тым жа метадам, калі толькі не будзе дастатковай і важкай прычыны для яго змянення.

7. Калі прыбытак уключае віды даходаў, якія разглядаюцца асобна ў іншых артыкулах дадзенага Пагаднення, палажэнні гэтых артыкулаў не закранаюцца палажэннямі дадзенага артыкула.

Артыкул 8

Марскі і паветраны транспарт

1. Прыбытак прадпрыемства Дагаворнай Дзяржавы ад эксплуатацыі марскіх або паветраных суднаў у міжнародных перавозках абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Для мэт дадзенага артыкула прыбытак ад эксплуатацыі марскіх або паветраных суднаў у міжнародных перавозках уключае прыбытак, што атрыманы ад здачы ў арэнду на аснове судна без экіпажу марскіх або

паветраных суднаў, што выкарыстоўваюцца ў міжнародных перавозках, калі такі прыбытак дугарадны ў дачыненні да прыбытку, да якога ўжываюцца палажэнні пункта 1.

3. Прыбытак прадпрыемства Дагаворнай Дзяржавы ад выкарыстання або здачы ў арэнду кантэйнераў (уключаючы трэйлеры, баржы і абсталяванне, што звязана з транспарціроўкай кантэйнераў), якія выкарыстоўваюцца ў міжнародных перавозках марскімі і паветранымі суднамі, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

4. Палажэнні пункта 1 прымяняюцца таксама да прыбытку ад удзелу ў пуле, сумеснай дзейнасці або міжнародным транспартным агенцтве.

Артыкул 9

Асацыяваныя прадпрыемствы

1. У выпадку, калі:

а) прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы прама або ўскосна ўдзельнічае ў кіраванні, кантролі або капітале прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы або

б) адны і тыя ж асобы прама або ўскосна ўдзельнічаюць у кіраванні, кантролі або капітале прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы і прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы,

і ў кожным выпадку паміж двума прадпрыемствамі ў іх камерцыйных або фінансавых узаемаадносінах ствараюцца або ўстанаўліваюцца ўмовы, адрозныя ад тых, якія мелі б месца паміж незалежнымі прадпрыемствамі, тады любы прыбытак, які быў бы налічаны аднаму з іх, але з-за наяўнасці гэтых умоў не быў яму налічаны, можа быць уключаны ў прыбытак гэтага прадпрыемства і, адпаведна, абкладзены падаткам.

2. У выпадку, калі адна Дагаворная Дзяржава ўключае ў прыбытак прадпрыемствы гэтай Дзяржавы – і адпаведна абкладае падаткам – прыбытак, па якому прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы быў абкладзены падаткам у гэтай другой Дзяржаве, і прыбытак, такім чынам уключаны, з'яўляецца прыбыткам, які быў бы налічаны прадпрыемству першай названай Дзяржавы, калі б умовы, што створаны паміж двума прадпрыемствамі, былі б такімі ж як паміж незалежнымі прадпрыемствамі, тады гэта другая Дзяржава можа зрабіць адпаведную карэкціроўку ў суме падатку, што спаганяецца з гэтага прыбытку. Пры вызначэнні такой карэкціроўкі належная ўвага ўдзяляецца іншым палажэнням дадзенага

Пагаднення, а кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў, пры неабходнасці, пракансультуюцца адзін з адным.

Артыкул 10 Дывідэнды

1. Дывідэнды, што выплачваюцца кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія дывідэнды могуць таксама абкладацца падаткамі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што выплачвае дывідэнды, і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі сапраўдны ўладальнік дывідэндаў з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, то спаганяемы такім чынам падатак не перавышае:

a) 5 працэнтаў валавой сумы дывідэндаў, калі сапраўдным уладальнікам з'яўляецца кампанія, якая валодае не менш чым 25 працэнтамі капіталу кампаніі, што выплачвае дывідэнды; або

b) 15 працэнтаў валавой сумы дывідэндаў ва ўсіх іншых выпадках.

Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў устанаўліваюць спосаб прымянення гэтых абмежаванняў па ўзаемнай згодзе.

Дадзены пункт не закранае падаткаабкладання кампаніі ў дачыненні да прыбытку, з якога выплачваюцца дывідэнды.

3. Тэрмін "дывідэнды" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае даход ад акцый або іншых правоў (што не з'яўляюцца даўгавымі патрабаваннямі), якія даюць права на ўдзел у прыбытку, а таксама даход ад іншых правоў, які падлягае такому ж падатковаму рэжыму, як даходы ад акцый у адпаведнасці з заканадаўствам той Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што размяркоўвае прыбытак.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік дывідэндаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што выплачвае дывідэнды, праз пастаяннае прадстаўніцтва, што размешчана там, і холдынг, у дачыненні да якога выплачваюцца дывідэнды, сапраўды адносіцца да такога пастаяннага прадстаўніцтва. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7.

5. У выпадку, калі кампанія, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, атрымлівае прыбытак або даходы з другой

Дагаворнай Дзяржавы, гэта другая Дзяржава не абкладае падаткам дывідэнды, што выплачваюцца гэтай кампаніяй, за выключэннем, калі такія дывідэнды выплачваюцца рэзідэнту гэтай другой Дзяржавы або калі холдынг, у дачыненні да якога выплачваюцца дывідэнды, сапраўды звязаны з пастаянным прадстаўніцтвам, што размешчана ў гэтай другой Дзяржаве, і не падвяргае неразмеркаваны прыбытак кампаніі падатку на неразмеркаваны прыбытак, нават калі дывідэнды, якія выплачваюцца, або неразмеркаваны прыбытак складаюцца поўнасьцю або часткова з прыбытку або даходу, што ўзнікаюць у такой другой Дзяржаве.

Артыкул 11 Працэнты

1. Працэнты, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак такія працэнты могуць таксама абкладацца падаткамі ў той Дагаворнай Дзяржаве, у якой яны ўзнікаюць, і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі сапраўдны ўладальнік працэнтаў з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, то спаганяемы такім чынам падатак не перавышае:

а) 5 працэнтаў валавой сумы працэнтаў, калі атрымальнікам працэнтаў з'яўляецца банк, або любая іншая фінансавая ўстанова, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы;

б) 10 працэнтаў валавой сумы працэнтаў ва ўсіх іншых выпадках.

Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў устанаўліваюць спосаб прымянення гэтых абмежаванняў па ўзаемнай згодзе.

3. Нягледзячы на палажэнні пункта 2, працэнты, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве, вызваляюцца ад падаткаабкладання ў гэтай Дзяржаве, калі іх атрымальнікам з'яўляецца Урад другой Дагаворнай Дзяржавы, або яго палітыка-адміністрацыйнае падраздзяленне, або мясцовы орган улады, або любая арганізацыя, якая поўнасьцю належыць і кантралюецца гэтым Урадам, падраздзяленнем або органам улады.

4. Тэрмін "працэнты" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае даход ад даўгавых патрабаванняў любога віду, без залежнасці ад іпатэчнага забеспячэння і без залежнасці ад валодання правам на ўдзел у прыбытках даўжніка, і ў прыватнасці, даход ад урадавых каштоўных папер і даход ад аблігацый або даўгавых абавязацельстваў, уключаючы прэміі і

выйгрышы па гэтых каштоўных паперах, аблігацыях або даўгавых абавязацельствах. Штрафы за несвоечасовыя выплаты не разглядаюцца ў якасці працэнтаў для мэт гэтага артыкула.

5. Палажэнні пунктаў 1, 2 і 3 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік працэнтаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, у якой узнікаюць працэнты, праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там, і даўгавое патрабаванне, на падставе якога выплачваюцца працэнты, сапраўды звязана з такім пастаянным прадстаўніцтвам. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7.

6. Лічыцца, што працэнты ўзнікаюць у Дагаворнай Дзяржаве, калі плацельшчыкам з'яўляецца рэзідэнт гэтай Дзяржавы. Калі, аднак, асоба, якая выплачвае працэнты, незалежна ад таго, з'яўляецца яна рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржавы ці не, мае ў Дагаворнай Дзяржаве пастаяннае прадстаўніцтва, у сувязі з якім узнікла запазычанасць, па якой выплачваюцца працэнты, і расходы па выплаце гэтых працэнтаў нясе такое пастаяннае прадстаўніцтва, то лічыцца, што такія працэнты ўзнікаюць у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой размешчана пастаяннае прадстаўніцтва.

7. Калі ў выніку асаблівых адносін паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам, або паміж імі абодвума і якой-небудзь трэцяй асобай сума працэнтаў, што адносіцца да даўгавога патрабавання, у сувязі з якім яны выплачваюцца, перавышае суму, якая была б узгоднена паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам пры адсутнасці такіх адносін, то палажэнні гэтага артыкула прымяняюцца толькі да апошняй названай сумы. У такім выпадку залішняя частка плацяжу па-ранейшаму абкладаецца падаткам у адпаведнасці з заканадаўствам кожнай Дагаворнай Дзяржавы з належным улікам іншых палажэнняў дадзенага Пагаднення.

Артыкул 12

Роялці

1. Роялці, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія роялці могуць таксама абкладацца падаткамі ў той Дагаворнай Дзяржаве, у якой яны ўзнікаюць, і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі сапраўдны ўладальнік роялці

з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, то спаганяемы такім чынам падатак не перавышае:

а) 5 працэнтаў валавой сумы роялці, што выплачваюцца за выкарыстанне або за прадастаўленне права выкарыстання прамысловага, камерцыйнага або навуковага абсталявання або транспартных сродкаў;

б) 10 працэнтаў валавой сумы роялці ва ўсіх іншых выпадках.

Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў устанаўліваюць спосаб прымянення гэтых абмежаванняў па ўзаемнай згодзе.

3. Тэрмін "роялці" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае плацяжы любога віду, якія атрыманы ў якасці ўзнагароджання за выкарыстанне або за прадастаўленне права выкарыстання любога аўтарскага права на творы літаратуры, мастацтва або навукі (уключаючы кінафільмы і фільмы, плёнкі або дыскі, што выкарыстоўваюцца для радыёвяшчання або тэлебачання), любога патэнта, гандлёвай маркі, чарцяжа або мадэлі, плана, сакрэтнай формулы або працэсу, або за выкарыстанне, або за прадастаўленне права выкарыстання прамысловага, камерцыйнага або навуковага абсталявання, або транспартных сродкаў, або за інфармацыю адносна прамысловага, камерцыйнага або навуковага вопыту.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік роялці, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, у якой узнікаюць роялці, праз пастаяннае прадстаўніцтва, што размешчана там, і права або маёмасць, у дачыненні да якіх выплачваюцца роялці, сапраўды звязана з такім пастаянным прадстаўніцтвам. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7.

5. Лічыцца, што роялці ўзнікаюць у Дагаворнай Дзяржаве, калі плацельшчыкам з'яўляецца рэзідэнт гэтай Дзяржавы. Калі, аднак, асоба, якая выплачвае роялці, незалежна ад таго з'яўляецца яна рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржавы ці не, мае ў Дагаворнай Дзяржаве пастаяннае прадстаўніцтва, з якім сапраўды звязана права або маёмасць, у дачыненні да якіх выплачваюцца роялці, і такія роялці выплачваюцца гэтым пастаянным прадстаўніцтвам, тады лічыцца, што роялці ўзнікаюць у той Дзяржаве, у якой размешчана пастаяннае прадстаўніцтва.

6. Калі ў выніку асаблівых адносін паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам, або паміж імі абодвума і якой-небудзь трэцяй асобай, сума роялці, што адносіцца да выкарыстання, права або інфармацыі, на падставе якіх яны выплачваюцца, перавышае суму, якая

была б узгоднена паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам пры адсутнасці такіх адносін, палажэнні гэтага артыкула прымяняюцца толькі да апошняй названай сумы. У такім выпадку залішняя частка плацяжу паранейшаму абкладаецца падаткам у адпаведнасці з заканадаўствам кожнай Дагаворнай Дзяржавы з належным улікам іншых палажэнняў дадзенага Пагаднення.

Артыкул 13

Даходы ад адчужэння капіталу (маёмасці)

1. Даходы, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ад адчужэння нерухомай маёмасці, што вызначана ў артыкуле 6 і размешчана ў другой Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Даходы ад адчужэння рухомай маёмасці, што складае частку камерцыйнай маёмасці пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, уключаючы такія даходы ад адчужэння такога пастаяннага прадстаўніцтва (асобна або ў сукупнасці з цэлым прадпрыемствам), могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

3. Даходы прадпрыемства Дагаворнай Дзяржавы ад адчужэння марскіх або паветраных суднаў, што эксплуатаюцца ў міжнародных перавозках, або рухомай маёмасці, якая адносіцца да эксплуатацыі такіх марскіх або паветраных суднаў, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

4. Даходы ад адчужэння акцый капіталу кампаніі, маёмасць якой прама або ўскосна складаецца ў аснове з нерухомай маёмасці, што размешчана ў Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткам у гэтай Дзяржаве.

5. Даходы ад адчужэння любой маёмасці, акрамя пералічанай ў папярэдніх пунктах гэтага артыкула, абкладаюцца падаткам толькі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца асоба, якая адчуждае маёмасць.

Артыкул 14

Даходы ад работы па найму

1. З улікам палажэнняў артыкулаў 15, 17 і 18 заработная плата і іншае падобнае ўзнагароджанне, што атрымана рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы ў дачыненні да работы па найму, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, калі толькі работа па найму не ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве. Калі работа па найму ажыццяўляецца такім чынам, узнагароджанне, што атрымана ў сувязі з гэтым, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Нягледзячы на палажэнні пункта 1, узнагароджанне, што атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў дачыненні да работы па найму, якая ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, абкладаецца падаткам толькі ў першай названай Дзяржаве, калі:

а) атрымальнік знаходзіцца ў другой Дзяржаве на працягу перыяду або перыядаў, якія не перавышаюць у сукупнасці 183 дні ў любым дванаццацімесячным перыядзе, што пачынаецца або заканчваецца ў адпаведным падатковым годзе, і

б) узнагароджанне выплачваецца наймальнікам або ад імя наймальніка, які не з'яўляецца рэзідэнтам другой Дзяржавы, і

с) расходы па выплаце ўзнагароджання не нясе пастаяннае прадстаўніцтва, якое наймальнік мае ў другой Дзяржаве.

3. Нягледзячы на папярэднія палажэнні дадзенага артыкула, узнагароджанне, што атрымліваецца ў сувязі з работай па найму, што ажыццяўляецца на борце марскога або паветранага судна, якое эксплуатаецца ў міжнародных перавозках прадпрыемствам Дагаворнай Дзяржавы, можа абкладацца падаткам у гэтай Дзяржаве.

Артыкул 15

Ганарары дырэктараў

Ганарары дырэктараў і іншыя падобныя выплаты, што атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў якасці члена савета дырэктараў кампаніі, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

Артыкул 16 **Артысты і спартсмены**

1. Нягледзячы на палажэнні артыкулаў 7 і 14, даход, які атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў якасці работніка мастацтваў, такога, як артыст тэатра, кіно, радыё або тэлебачання, або музыканта, або ў якасці спартсмена, ад яго асабістай дзейнасці як такой, што ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. У выпадку, калі даход ад асабістай дзейнасці, што ажыццяўляецца работнікам мастацтваў або спартсменам у такой яго якасці, налічваецца не самому работніку мастацтваў або спартсмену, а другой асобе, гэты даход, нягледзячы на палажэнні артыкулаў 7 і 14, можа абкладацца падаткам у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой ажыццяўляецца дзейнасць работніка мастацтваў або спартсмена.

Артыкул 17 **Пенсіі і рэнта**

1. З улікам палажэнняў пункта 2 артыкула 18 пенсіі і іншае падобнае ўзнагароджанне і рэнта, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткам у першай названай Дзяржаве.

2. Нягледзячы на палажэнні пункта 1, плацяжы, што атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, у адпаведнасці з заканадаўствам па сацыяльнаму забеспячэнню другой Дагаворнай Дзяржавы, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай другой Дзяржаве.

3. Тэрмін «рэнта» абазначае пэўную суму, якая перыядычна выплачваецца праз вызначаны час на працягу жыцця або на працягу агаворанага або ўстаноўленага перыяду часу ў адпаведнасці з абавязацельствам выконваць выплаты за адпаведную і поўную грашовую або эквівалентную кампенсцыю.

Артыкул 18 Дзяржаўная служба

1. а) Заработная плата і другое падобнае ўзнагароджанне, іншае чым пенсія, якое выплачваецца Дагаворнай Дзяржавай, або яе палітыка-адміністрацыйным падраздзяленнем, або мясцовым органам улады фізічнай асобе за паслугі, што аказваюцца гэтай Дзяржаве, або падраздзяленню, або органу ўлады, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

б) Аднак такая заработная плата і іншае падобнае ўзнагароджанне абкладаюцца падаткам толькі ў другой Дагаворнай Дзяржаве, калі паслугі аказваюцца ў гэтай Дзяржаве і фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам гэтай Дзяржавы, якая:

(i) з'яўляецца грамадзянінам гэтай Дзяржавы; або

(ii) не стала рэзідэнтам гэтай Дзяржавы толькі з мэтай аказання паслуг.

2. а) Любая пенсія, якая выплачваецца Дагаворнай Дзяржавай, або яе палітыка-адміністрацыйным падраздзяленнем, або мясцовым органам улады, або з фондаў, што створаны імі, фізічнай асобе ў дачыненні да паслуг, якія аказаны гэтай Дзяржаве, або падраздзяленню, або органу ўлады, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

б) Аднак такая пенсія абкладаецца падаткам толькі ў другой Дагаворнай Дзяржаве, калі фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам і грамадзянінам гэтай Дзяржавы.

3. Палажэнні артыкулаў 14, 15, 16 і 17 прымяняюцца да заработнай платы і другога падобнага ўзнагароджання і пенсій за паслугі, што аказваюцца ў сувязі з прадпрымальніцкай дзейнасцю, якая ажыццяўляецца Дагаворнай Дзяржавай, або яе палітыка-адміністрацыйным падраздзяленнем, або мясцовым органам улады.

Артыкул 19 Студэнты

Студэнт, які знаходзіцца ў адной Дагаворнай Дзяржаве выключна з мэтай атрымання адукацыі або праходжання практыкі і які непасрэдна перад прыездам быў рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, вызваляецца ад падаткаў у першай названай Дзяржаве ў дачыненні да

выплат, што атрыманы з-за межаў гэтай першай названай Дзяржавы для мэт яе ўтрымання, адукацыі або практыкі.

Артыкул 20

Іншыя даходы

1. Віды даходаў рэзідэнта адной Дагаворнай Дзяржавы, незалежна ад таго, дзе яны ўзнікаюць, што не названы ў папярэдніх артыкулах дадзенага Пагаднення, абкладаюцца падаткамі толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Палажэнні пункта 1 не прымяняюцца да даходаў, іншых чым даход ад нерухомай маёмасці, што вызначана ў пункце 2 артыкула 6, калі атрымальнік такіх даходаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе прадпрымальніцкую дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там, і права або маёмасць, у дачыненні да якіх выплачваецца даход, сапраўды звязаны з такім пастаянным прадстаўніцтвам. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7.

Артыкул 21

Капітал (Маёмасць)

1. Капітал (маёмасць), які прадстаўлены нерухомай маёмасцю, як ён вызначаны ў артыкуле 6, што належыць рэзідэнту адной Дагаворнай Дзяржавы і знаходзіцца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Капітал (маёмасць), які прадстаўлены рухомай маёмасцю, што складае частку камерцыйнай маёмасці пастаяннага прадстаўніцтва, які прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

3. Капітал (маёмасць), які прадстаўлены марскімі або паветранымі суднамі, што належаць рэзідэнту Дагаворнай Дзяржавы і эксплуатаюцца ў міжнародных перавозках, і рухомай маёмасцю, што адносіцца да эксплуатацыі такіх марскіх або паветраных суднаў, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дагаворнай Дзяржаве.

4. Усе іншыя элементы капіталу (маёмасці) рэзідэнта Дагаворнай Дзяржавы абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

Артыкул 22

Устараненне двайнога падаткаабкладання

Двайное падаткаабкладанне ўстараняецца наступным чынам:

а) у Беларусі, калі рэзідэнт Беларусі атрымлівае даход (прыбытак) або валодае капіталам (маёмасцю), які ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення можа абкладацца падаткам у Паўднёвай Афрыцы, тады Беларусь дазваляе:

(i) у якасці вылічэння з падатку на даход (прыбытак) гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку, што выплачаны ў Паўднёвай Афрыцы;

(ii) у якасці вылічэння з падатку на капітал (маёмасць) гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку на капітал (маёмасць), што выплачаны ў Паўднёвай Афрыцы.

Такое вылічэнне, аднак, у любым выпадку не павінна перавышаць той часткі падатку з даходу (прыбытку) або падатку з капіталу (маёмасці), як было падлічана да прадастаўлення вылічэння, якая адносіцца, у залежнасці ад абставін, да даходу (прыбытку) або капіталу (маёмасці), які можа абкладацца падаткам у Паўднёвай Афрыцы;

б) у Паўднёвай Афрыцы, з улікам палажэнняў заканадаўства Паўднёвай Афрыкі адносна вылічэння з падатку, што выплачваецца ў Паўднёвай Афрыцы, падатку, што выплачваецца ў любой краіне, акрамя Паўднёвай Афрыкі, беларускі падатак, што выплачаны рэзідэнтамі Паўднёвай Афрыкі, ў дачыненні да даходу, які падлягае падаткаабкладанню ў Беларусі, у адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення, вылічваецца з падаткаў, што падлягаюцца аплаце ў адпаведнасці з падатковым заканадаўствам Паўднёвай Афрыкі. Аднак такое вылічэнне не павінна перавышаць суму, якая суадносіцца з агульнай сумы паўднёваафрыканскага падатку, што падлягае аплаце, такім жа чынам, як і адпаведны даход з сукупным даходам.

Артыкул 23 Недыскрымінацыя

1. Грамадзяне адной Дагаворнай Дзяржавы не падлягаюць у другой Дагаворнай Дзяржаве любому падаткаабкладанню або любому звязанаму з ім патрабаванню, іншаму або больш цяжкаму, чым падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падлягаюць або могуць падлягаць грамадзяне гэтай другой Дзяржавы пры тых жа абставінах, у прыватнасці, у дачыненні да пастаяннага месцапрабывання. Дадзенае палажэнне таксама прымяняецца, нягледзячы на палажэнні артыкула 1, да асоб, якія не з'яўляюцца рэзідэнтамі адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў.

2. Падаткаабкладанне пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, не павінна быць менш спрыяльным у гэтай другой Дзяржаве, чым падаткаабкладанне прадпрыемстваў гэтай другой Дзяржавы, якія ажыццяўляюць падобную дзейнасць. Дадзенае палажэнне не разглядаецца як тое, якое абавязвае адну Дагаворную Дзяржаву прадастаўляць рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы якія-небудзь асабістыя льготы, вызваленні і скідкі для мэт падаткаабкладання на падставе грамадзянскага статусу або сямейных абавязацельстваў, якія яна прадастаўляе сваім рэзідэнтам.

3. За выключэннем выпадкаў, калі прымяняюцца палажэнні пункта 1 артыкула 9, пункта 7 артыкула 11 або пункта 6 артыкула 12, працэнты, роялці і іншыя выплаты, якія выконвае прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, падлягаюць, у мэтах вызначэння падаткаабкладаемага прыбытку такога прадпрыемства, вылічэнням на тых жа ўмовах, як калі б яны былі выплачаны рэзідэнту першай названай Дзяржавы. Падобным чынам любыя даўгі прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы падлягаюць, у мэтах вызначэння падаткаабкладаемага капіталу (маёмасці) такога прадпрыемства, вылічэнням на тых жа ўмовах, што і даўгі рэзідэнту першай названай Дзяржавы.

4. Прадпрыемствы адной Дагаворнай Дзяржавы, капітал (маёмасць) якіх поўнасю або часткова належыць аднаму або некалькім рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы або прама ці ўскосна кантралюецца імі, не падвяргаюцца ў першай названай Дзяржаве любому падаткаабкладанню або любому звязанаму з ім патрабаванню, іншаму або больш цяжкаму, чым

падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падвяргаюцца або могуць падвяргацца падобныя прадпрыемствы першай названай Дзяржавы.

5. Ніякія палажэнні гэтага артыкула не перашкаджаюць Паўднёвай Афрыцы спаганяць падатак з прыбытку, што адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва ў Паўднёвай Афрыцы кампаніі, якая з'яўляецца рэзідэнтам Беларусі, па стаўцы, што не перавышае пяць працэнтаў стаўцы звычайнага падатку з кампаній.

6. Палажэнні гэтага артыкула, нягледзячы на палажэнні артыкула 2, прымяняюцца да падаткаў любога роду і віду.

Артыкул 24

Працэдура ўзаемнага пагаднення

1. Калі асоба лічыць, што дзеянні адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў прыводзяць або прывядуць да падаткаабкладання гэтай асобы не ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення, яна можа, незалежна ад сродкаў абароны, якія прадугледжаны нацыянальным заканадаўствам гэтых Дзяржаў, прадставіць сваю справу для разгляду ў кампетэнтны орган той Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнтам якой гэта асоба з'яўляецца, або, калі яго выпадак падпадае пад дзеянне пункта 1 артыкула 23, той Дагаворнай Дзяржавы, грамадзянінам якой гэта асоба з'яўляецца. Заява павінна быць прадстаўлена на працягу трох гадоў з даты першага паведамлення аб дзеяннях, якія прыводзяць да падаткаабкладання не ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення.

2. Кампетэнтны орган імкнецца, калі ён палічыць заяву абгрунтаванай, і калі ён сам не ў стане прыйсці да здавальняючага рашэння, вырашыць пытанне па ўзаемнай згодзе з кампетэнтным органам другой Дагаворнай Дзяржавы, з мэтай пазбягання падаткаабкладання, якое не адпавядае дадзенаму Пагадненню. Любая дасягнутая дамоўленасць выконваецца нягледзячы на якія-небудзь часовыя абмежаванні, якія маюцца ў нацыянальных заканадаўствах Дагаворных Дзяржаў.

3. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў імкнуцца вырашаць па ўзаемнай згодзе любыя цяжкасці або сумненні, што ўзнікаюць пры тлумачэнні або прымяненні дадзенага Пагаднення. Яны могуць таксама кансультавацца адзін з адным для мэт устаранення двайнога падаткаабкладання ў выпадках, якія не прадугледжаны дадзеным Пагадненнем.

4. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў могуць уступаць у прамыя кантакты адзін з адным у мэтах дасягнення пагаднення ў сэнсе папярэдніх пунктаў.

Артыкул 25

Абмен інфармацыяй

1. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў абменьваюцца такой інфармацыяй, якая неабходна для выканання палажэнняў дадзенага Пагаднення або ўнутранага заканадаўства, што датычыцца падаткаў любога віду і роду, што спаганяюцца ад імя Дагаворнай Дзяржавы або іх палітыка-адміністрацыйных падраздзяленняў, у той ступені, у якой падаткаабкладанне па гэтаму заканадаўству не супярэчыць дадзенаму Пагадненню. Абмен інфармацыяй не абмяжоўваецца артыкулам 1 артыкулам 2. Любая інфармацыя, што атрымана Дагаворнай Дзяржавай, лічыцца канфідэнцыйнай такім жа чынам, як і інфармацыя, што атрымана ў рамках нацыянальнага заканадаўства гэтай Дзяржавы, і раскрываецца толькі асобам або органам (уключаючы суды і адміністрацыйныя органы), якія звязаны з вызначэннем або сысканнем, прымусовым спагнаннем або выкананнем рашэнняў, або разборам заяў у дачыненні да падаткаў, што агавораны ў першым сказе. Такія асобы або органы выкарыстоўваюць інфармацыю толькі для такіх мэт. Яны могуць раскрываць інфармацыю ў ходзе адкрытага судовага пасяджэння або пры прыняцці судовых рашэнняў.

2. Ні ў якім выпадку палажэнні пункта 1 не будуць тлумачыцца як тыя, што абавязваюць адну Дагаворную Дзяржаву:

а) праводзіць адміністрацыйныя меры, якія супярэчаць заканадаўству і адміністрацыйнай практыцы гэтай або другой Дагаворнай Дзяржавы;

б) прадастаўляць інфармацыю, якую нельга атрымаць па заканадаўству або ў ходзе звычайнай адміністрацыйнай практыкі гэтай або другой Дагаворнай Дзяржавы;

с) прадастаўляць інфармацыю, якая раскрывала б якую-небудзь гандлёвую, прадпрымальніцкую, прамысловую, камерцыйную або прафесіянальную тайну або гандлёвы працэс або інфармацыю, раскрыццё якой супярэчыла б дзяржаўнай палітыцы.

Артыкул 26

Члены дыпламатычных прадстаўніцтваў і консульскіх устаноў

Ніякія палажэнні дадзенага Пагаднення не закранаюць падатковых прывілей членаў дыпламатычных прадстаўніцтваў або консульскіх устаноў, што прадастаўлены агульнымі нормамі міжнароднага права або палажэннямі спецыяльных пагадненняў.

Артыкул 27

Уваходжанне ў сілу

1. Кожная з Дагаворных Дзяржаў паведамляе другую аб выкананні працэдур, неабходных па яе заканадаўству для ўваходжання ў сілу дадзенага Пагаднення. Дадзенае Пагадненне ўступае ў сілу з даты атрымання апошняга з паведамленняў.

2. Палажэнні Пагаднення прымяняюцца:

а) у дачыненні да падаткаў, якія ўтрыманы ў крыніцы з сумаў, што выплачаны або налічаны першага або пасля першага студзеня, наступнага за датай з якой Пагадненне ўваходзіць у сілу; і

б) у дачыненні да іншых падаткаў, да падатковых гадоў, якія пачынаюцца першага або пасля першага студзеня, наступнага за датай, з якой Пагадненне ўваходзіць у сілу.

Артыкул 28

Спыненне дзеяння

1. Дадзенае Пагадненне застаецца ў сіле да той пары, пакуль яе дзеянне не будзе спынена Дагаворнай Дзяржавай. Любая Дагаворная Дзяржава можа спыніць дзеянне Пагаднення па дыпламатычных каналах, шляхам пісьмовага паведамлення аб спыненні не менш чым за 6 месяцаў да заканчэння любога календарнага года, наступнага за перыядам у пяць гадоў з даты ўваходжання Пагаднення ў сілу.

2. У гэтым выпадку дзеянне Пагаднення спыняецца:

а) у дачыненні да падаткаў, якія ўтрыманы ў крыніцы з сумаў, што выплачаны або налічаны першага або пасля першага студзеня, наступнага за датай, з якой дадзена такое паведамленне; і

б) у дачыненні да іншых падаткаў, па падатковых гадах, што пачынаюцца першага або пасля першага студзеня, наступнага за датай, з якой дадзена такое паведамленне.

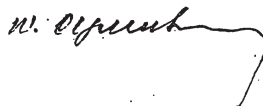
У сведчанне чаго ніжэйпадпісаныя, адпаведным чынам на тое ўпаўнаважаныя, падпісалі дадзенае Пагадненне.

Здзейснена ў горадзе Мінску 18 верасня 2002 года ў двух экзemplярах, на англійскай і беларускай мовах. Абодва тэксты маюць аднолькавую сілу.

За Урад
Паўднёва-Афрыканскай Рэспублікі



За Урад
Рэспублікі Беларусь



ПРАТАКОЛ

Пры падпісанні Пагаднення паміж Урадам Паўднёва-Афрыканскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб пазбяганні двайнога падаткаабкладання і папярэджанні ўхілення аб выплаты падаткаў у дачыненні да падаткаў на даходы і капітал (маёмасць), ніжэйпадпісаныя пагадзіліся, што наступныя палажэнні складаюць неад'емную частку Пагаднення.

1. Разумеецца, што калі ў сапраўдным Пагадненні выкарыстоўваецца тэрмін «палітыка-адміністрацыйныя падраздзяленні», гэты тэрмін прымяняецца толькі ў Паўднёвай Афрыцы.

2. Разумеецца, што да ўнясення змяненняў у нацыянальнае заканадаўства Беларусі тэрмін «нерухомая маёмасць» у пункце 2 артыкула 6 прымяняецца Беларуссю ў адпаведнасці з яе нацыянальным заканадаўствам.

У сведчанне чаго ніжэйпадпісаныя, адпаведным чынам на тое ўпаўнаважаныя, падпісалі сапраўдны Пратакол.

Здзейснена ў горадзе Мінску 18 ВЕРАСНЯ 2002 года ў двух экзэмплярах, на англійскай і беларускай мовах. Абодва тэксты маюць аднолькавую сілу.

За Урад
Паўднёва-Афрыканскай Рэспублікі



За Урад
Рэспублікі Беларусь



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE

PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO

TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL (PROPERTY)

Preamble

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Belarus,

DESIRING to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (property),

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital (property) imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital (property) all taxes imposed on total income, on total capital (property) or on elements of income or of capital (property), including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:
 - (a) in Belarus:
 - (i) the tax on income and profits;
 - (ii) the income tax on individuals; and
 - (iii) the tax on immovable property;(hereinafter referred to as "Belarusian tax"); and

- (b) in South Africa:
 - (i) the normal tax;
 - (ii) the secondary tax on companies; and
 - (iii) the withholding tax on royalties;

(hereinafter referred to as “South African tax”).

- 4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the taxes referred to in paragraph 3. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3

General Definitions

- 1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term “Belarus” means the Republic of Belarus and, when used in a geographical sense, means the territory over which the Republic of Belarus exercises, under the laws of Belarus and in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction;
 - (b) the term “South Africa” means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - (c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Belarus or South Africa, as the context requires;
 - (d) the term “business” includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
 - (e) the term “company” means:
 - (i) in Belarus, any legal person or any entity that is treated as a separate entity for tax purposes;
 - (ii) in South Africa, any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

- (f) the term “competent authority” means:
 - (i) in Belarus, the Ministry of Taxes and Duties of the Republic of Belarus or its authorised representative;
 - (ii) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or an authorised representative;
 - (g) the term “enterprise” applies to the carrying on by a person of any business;
 - (h) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (i) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which is a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (j) the term “national” means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, any other body of persons that is treated as an entity for tax purposes or any association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - (k) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons that is treated as an entity for tax purposes; and
 - (l) the term “professional services” includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.
2. As regards the application of the provisions of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of that person’s domicile, place of registration, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital (property) situated therein.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then that individual’s status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State with which the individual’s personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if sole residence cannot be determined under the provisions of subparagraph (a), the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which the individual has an habitual abode;
 - (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State of which the individual is a national;
 - (d) if each State considers the individual as its own national or if the individual is not a national of either of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Agreement, the person shall not be entitled to claim any benefits provided by the Agreement.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploitation of natural resources; and
 - (g) a sales outlet.
3. The term “permanent establishment” likewise encompasses:
 - (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for a period of more than twelve months;
 - (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by an enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 120 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
 - (c) the performance of professional services or other activities of an independent character by an individual, but only where those services or activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 120 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property, including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic, if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.
3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic by ships and aircraft shall be taxable only in that State.
4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends; or
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall settle the mode of application of these limitations by mutual agreement.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights participating in profits (not being debt-claims), as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the interest, if the interest is derived by a bank or any other financial institution which is a resident of the other Contracting State;
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is derived by the Government of the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or any entity wholly owned and controlled by that Government or subdivision or authority.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the royalties paid for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or transport vehicles;
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films, tapes or discs for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or transport vehicles, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

Gains from the Alienation of Capital (Property)

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.
3. Gains of an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 15

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

Article 17

Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration, and annuities, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, payments received by an individual being a resident of a Contracting State under the social security legislation of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.
3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 18

Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

- (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2.
 - (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- 3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19

Students

A student who is present in a Contracting State solely for the purpose of the student's education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of the student's maintenance, education or training.

Article 20

Other Income

- 1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
- 2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.

Article 21

Capital (Property)

1. Capital (property) represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital (property) represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. Capital (property) represented by ships or aircraft owned by a resident of a Contracting State and operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.
4. All other elements of capital (property) of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 22

Elimination of Double Taxation

Double taxation shall be eliminated as follows:

- (a) In Belarus, where a resident of Belarus derives income (profits) or owns capital (property) which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in South Africa, Belarus shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income (profits) of that resident, an amount equal to the South African tax paid;
 - (ii) as a deduction from the tax on the capital (property) of that resident, an amount equal to the capital (property) tax paid in South Africa.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income (profits) tax or capital (property) tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income (profits) or the capital (property) which may be taxed in South Africa.

- (b) In South Africa, subject to the provisions of the law of South Africa regarding the deduction from tax payable in South Africa of tax payable in any country other than South Africa, Belarusian tax paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Belarus, in accordance with the provisions of this Agreement, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.

Article 23

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital (property) of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital (property) of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. Nothing contained in this Article shall prevent South Africa from imposing on the profits attributable to a permanent establishment in South Africa of a company, which is a resident of Belarus, a tax at a rate which does not exceed the rate of normal tax on companies by more than five percentage points.
6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic law concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
2. The provisions of the Agreement shall apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which the Agreement enters into force; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Agreement enters into force.

Article 28

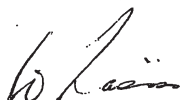
Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through the diplomatic channel, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement enters into force.
2. In such event the Agreement shall cease to apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which such notice is given; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at Minsk in duplicate, this 18 day of SEPTEMBER 2002 in the English and Belarusian languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE GOVERNMENT OF
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
THE REPUBLIC OF BELARUS**



PROTOCOL

At the time of signing the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Belarus for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (Property), the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement:

1. It is understood that where in this Agreement the term "political subdivisions" is used, this term shall be applicable only to South Africa.
2. It is understood that until the domestic law of Belarus is amended, the definition of "immovable property" in paragraph 2 of Article 6 will be applied by Belarus in conformity with its domestic law.

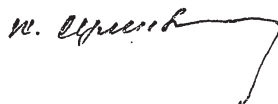
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE at Minsk..... in duplicate, this 18..... day of SEPTEMBER 2002... in the English and Belarusian languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
THE REPUBLIC OF BELARUS



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉ-
LARUS TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉ-
VENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE RE-
VENU ET SUR LA FORTUNE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la Républi-
que du Bélarus,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir
l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États
contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus
pour le compte d'un État contractant ou celui d'une de ses subdivisions politiques, quel
que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, tous les impôts per-
çus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortu-
ne, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers et im-
mobiliers.

3. Les impôts en vigueur auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) Dans le cas du Bélarus :

- i) L'impôt sur le revenu et les bénéfices;
- ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques; et
- iii) L'impôt sur les biens immobiliers;

(ci-après dénommés « impôts bélarussiens »); et

a) Dans le cas de l'Afrique du Sud :

- i) L'impôt normal;
- ii) L'impôt secondaire sur les sociétés; et
- iii) L'impôt perçu à la source sur les redevances;

(ci-après dénommés « impôts sud-africains »).

4. Le présent Accord s'applique également à tout impôt de nature identique ou sensiblement analogue qui serait appliqué après la date de signature du présent Accord et qui viendrait s'ajouter aux impôts visés au paragraphe 3 du présent article ou les remplacer. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Bélarus » désigne la République du Bélarus et, lorsqu'elle est employée au sens géographique, le territoire sur lequel la République du Bélarus exerce, en vertu de sa législation et conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction;

b) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales de la République sud-africaine ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains et sa juridiction;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, du Bélarus ou de l'Afrique du Sud;

d) L'expression « activité économique » s'entend de la fourniture de services professionnels et de l'exercice d'autres activités de caractère indépendant;

e) Le terme « société » s'entend :

i) Dans le cas du Bélarus, de toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une entité séparée aux fins d'imposition;

ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, de toute organisme corporatif ou toute entité qui est considérée comme un organisme corporatif aux fins d'imposition;

f) L'expression « autorités compétentes » s'entend :

i) Dans le cas du Bélarus, du Ministère du revenu et des droits de la République du Bélarus, ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, du Commissaire sud-africain du Service du revenu, ou son représentant autorisé;

g) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité économique;

h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

i) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

j) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des États contractants;

ii) De toute personne morale ou groupe de personnes considérés comme contribuables aux fins d'imposition, ou toute association dont le statut en tant que tel résulte de la législation en vigueur dans l'un des États contractants;

k) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société, un groupe de personnes et toute autre entité considérée comme contribuable en vertu des lois fiscales respectives des États contractants; et

l) L'expression « services professionnels » inclut en particulier les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducatives et de formation, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

2. À moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, pour l'application en tout temps des dispositions du présent Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue alors la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique le présent Accord; toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère du même ordre, et comprend également ledit État et toute subdivision politique ou collectivité locale dudit État. Toutefois, cette expression ne s'applique pas à toute personne qui est assujettie à l'impôt dans cet État uniquement en raison des revenus qu'elle tire de sources situées dans cet État ou des capitaux qu'elle possède dans celui-ci.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique se trouve être un résident des deux États contractants, son statut est déterminé conformément aux règles énoncées ci-après :

a) La personne physique est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer la résidence de la personne physique par application des dispositions de l'alinéa a), la personne est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si les deux États contractants considèrent que la personne est un de leurs ressortissants ou si la personne n'est ressortissante d'aucun de ces deux États, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord. Aux fins du présent Accord, en l'absence d'un tel accord, la personne ne pourra se prévaloir d'aucun des bénéfices accordés par le présent Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles; et

g) Un point de vente.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier, un projet de construction ou de montage ou une activité de supervision liée audit chantier ou projet, mais uniquement lorsque ledit chantier, projet ou activité est maintenu pendant une période supérieure à 12 mois;

b) La fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) au sein de l'État contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 120 jours, dans les limites d'une période quelconque de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice concerné;

c) La fourniture de services professionnels ou l'exercice d'autres activités de caractère indépendant par une personne physique, mais seulement lorsque lesdits services ou activités se poursuivent au sein d'un État contractant pendant une période ou des périodes

représentant un total de plus de 120 jours, dans les limites d'une période quelconque de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice concerné.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas couvrir :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire; et

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, à condition que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise et dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir dans cet État un établissement stable au titre de toute activité à laquelle cette personne se livre pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé pour l'exploitation agricole et forestière, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans les mêmes conditions ou des conditions similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par ledit établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les bénéfices provenant de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international, si ces bénéfices sont accessoires aux bénéfices auxquels s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article.

Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'utilisation, de la maintenance ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et le matériel connexe servant au transport des conteneurs) utilisés en trafic international par des navires ou des aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que tout ou partie des bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État pourra procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord.

Les autorités compétentes des États contractants pourront aussi se consulter si elles le souhaitent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État; toutefois, si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes; ou

b) Quinze pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants décident du mode d'application de ces limites par accord amiable.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires (à l'exception des créances) participant aux bénéfices, ainsi que les revenus provenant d'autres droits soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice est un résident une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État contractant; l'autre État contractant ne peut pas non plus prélever un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des intérêts, si lesdits intérêts sont perçus par une banque ou toute autre institution financière qui est un résident de l'autre État contractant;

b) Dix pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants décident du mode d'application de ces limites par accord amiable.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exemptés d'impôt dans ledit État si le bénéficiaire effectif en est le Gouvernement de l'autre État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou tout autre établissement entièrement contrôlé par lesdits Gouvernement, subdivision politique ou collectivité locale.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires et assortis ou non d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des titres de l'État et les revenus des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres ou obligations. Les intérêts de pénalisation en raison d'un paiement tardif ne sont pas considérés comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable.

7. Lorsque en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des redevances versées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou de véhicules de transport;

b) Dix pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants déterminent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films, bandes ou disques utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou de véhicules de transport, ou pour des informations concernant une expérience industrielle, commerciale ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant,

y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains d'une entreprise d'un État contractant qui sont tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains tirés de l'aliénation d'actions du capital d'une société qui tire sa valeur ou la plus grande partie de sa valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans un État contractant, sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus de l'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18 du présent Accord, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si toutes les conditions ci-après sont remplies :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice considéré; et

b) Les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant dont l'entreprise qui exploite le navire ou l'aéronef est un résident.

Article 15. Jetons de présence

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 17. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du présent Accord, les pensions et autres rémunérations similaires, ainsi que les rentes provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les montants reçus par une personne physique qui est un résident d'un État contractant et couvert par les dispositions de la sécurité sociale de l'autre État contractant, ne sont imposables que dans cet autre État.

3. Le terme « rente » s'entend d'un montant déclaré payable périodiquement à une personne physique à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée en vertu d'une obligation d'effectuer ces versements en contrepartie du versement initial, en espèces ou en valeur appréciable en espèces, d'un capital suffisant.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires autres que les pensions, versés par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant, à cette subdivision politique ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, lesdits traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident dudit État qui remplit une des conditions suivantes :

- i) Elle est un ressortissant de cet État; ou
- ii) Elle n'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.

2. a) Toute pension versée par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou sur des fonds constitués par cet État contractant, cette subdivision politique ou collectivité locale, à une personne physique pour services rendus à cet

État contractant, cette subdivision politique ou collectivité locale, n'est imposable que dans ledit État contractant.

b) Cependant, ladite pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale d'un État contractant, d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Un étudiant qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est ou était immédiatement avant de séjourner dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État de l'impôt sur les sommes qu'il reçoit de l'extérieur dudit premier État pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

Article 20. Autres revenus

1. Les éléments de revenu, d'où qu'ils proviennent, d'un résident d'un État contractant et qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 du présent Accord, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

Article 21. Fortune

1. La fortune d'un résident d'un État contractant, représentée par les biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune représentée par les biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

3. La fortune d'un résident d'un État contractant, représentée par les navires ou aéronefs qu'il possède et exploite en trafic international ou les biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tout autre élément de la fortune d'un résident d'un État contractant n'est imposable que dans cet État.

Article 22. Élimination de la double imposition

La double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Dans le cas du Bélarus, lorsqu'un résident du Bélarus perçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Afrique du Sud, le Bélarus accorde :

i) Sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Afrique du Sud;

ii) Sur l'impôt qu'il perçoit sur les éléments de fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Afrique du Sud.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou aux éléments de fortune imposables en Afrique du Sud.

b) Dans le cas de l'Afrique du Sud, sous réserve des dispositions de la législation de l'Afrique du Sud pour ce qui est de la déduction de l'impôt exigible en Afrique du Sud de l'impôt exigible dans tout pays autre que l'Afrique du Sud, les impôts bélarussiens versés par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu imposable au Bélarus, conformément aux dispositions du présent Accord, jouissent d'une déduction des impôts exigibles conformément à la législation fiscale sud-africaine. Ladite déduction ne doit cependant pas dépasser un montant dont le rapport à l'impôt total sud-africain est égal au rapport du revenu concerné au revenu total.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier du présent Accord, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant maintient dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État contractant qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des États contractants à accorder à des résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres ressortissants en raison de leur état civil ou de leurs responsabilités familiales.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 du présent Accord ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres sommes versés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un

résident du premier État contractant. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination de l'actif imposable de cette entreprise dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises similaires du premier État contractant.

5. Aucune disposition du présent article n'empêchera l'Afrique du Sud d'imposer, sur les bénéfices attribuables à un établissement stable en Afrique du Sud d'une société qui est un résident du Bélarus, un impôt à un taux qui ne dépasse pas le taux de l'impôt normal sur les sociétés de plus de cinq points de pourcentage.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas aux autorités compétentes de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celles de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. Les autorités compétentes s'efforcent, si la réclamation leur paraît fondée et si elles ne sont pas elles-mêmes en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec les autorités compétentes de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord obtenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par le présent Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 25. Échanges de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature imposés par les États

contractants ou leurs subdivisions politiques, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire audit Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2 du présent Accord. Les informations reçues par un État contractant sont tenues secrètes de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés dans la première phrase, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa décision ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie l'autre de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou crédités le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle le présent Accord est entré en vigueur; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle le présent Accord est entré en vigueur.

Article 28. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer le présent Accord par

voie diplomatique, en donnant un préavis écrit de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Dans ce cas, le présent Accord cessera d'être applicable :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou crédités le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle ledit préavis est donné;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle ledit préavis a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Minsk en deux exemplaires, le 18 septembre 2002, en versions anglaise et biélorussienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

M.J. SEEKOE

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

K.A. SUMAR

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés ont convenu des dispositions suivantes, qui constituent une partie intégrante dudit Accord :

1. Il est entendu que l'utilisation de l'expression « subdivision politique » dans le présent Accord ne s'applique qu'à l'Afrique du Sud.

2. Il est entendu que jusqu'à ce que la législation interne du Bélarus soit modifiée, la définition des « biens immobiliers » du paragraphe 2 de l'article 6 sera appliquée au Bélarus conformément aux dispositions de sa législation interne.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Minsk en deux exemplaires, le 18 septembre 2002, en versions anglaise et biélorussienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

M.J. SEEKOE

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

K.A. SUMAR

No. 45148

**South Africa
and
Greece**

Convention between the Republic of South Africa and the Hellenic Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Pretoria, 19 November 1998

Entry into force: *14 February 2003 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 1 August 2008*

**Afrique du Sud
et
Grèce**

Convention entre la République sud-africaine et la République hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Pretoria, 19 novembre 1998

Entrée en vigueur : *14 février 2003 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 1er août 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE HELLENIC REPUBLIC

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND

THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT

TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

Preamble

The Government of the Republic of South Africa

and

the Government of the Hellenic Republic

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) In the case of the Hellenic Republic:
 - i) the income and capital tax on natural persons;
 - ii) the income tax and capital tax on legal persons;

(hereinafter referred to as "Hellenic tax").

- b) In the case of South Africa:
 - i) the normal tax;
 - ii) the secondary tax on companies;

(hereinafter referred to as "South African tax").

- 4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Hellenic Republic or South Africa as the context requires;
 - b) the term "Hellenic Republic" comprises the territory of the Hellenic Republic and the part of the sea-bed and its subsoil under the Mediterranean Sea, over which the Hellenic Republic has sovereign rights in accordance with international law for the purpose of exploration, extraction or exploitation of the natural resources or such areas;
 - c) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons, but in the case of South Africa excludes a partnership;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

- g) the term "national" means:
 - i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - ii) any legal person or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft, except when the ship or aircraft is operated solely between places in a Contracting State;
 - i) the term "competent authority" means:
 - i) in the Hellenic Republic, the Minister of Finance or his authorised representative,
 - ii) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or his authorised representative.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:
- a) in the Hellenic Republic, any person who, under the laws of the Hellenic Republic, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, but this term does not include any person who is liable to tax in the Hellenic Republic in respect only of income from sources in the Hellenic Republic or capital situated therein;
 - b) in South Africa, any individual who is ordinarily resident in South Africa and any person other than an individual which has its place of effective management in South Africa;
 - c) that State and any political subdivision or local authority thereof.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop, and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploitation of natural resources.
3. A building site, a construction, assembly or installation project or activities consisting of planning, supervising or consulting, in connection therewith constitute a permanent establishment only if the site, project or activities (together with other such sites, projects or activities, if any) last more than six months.

4. The term permanent establishment also includes the furnishing of services, including technical assistance and consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, where the activities of that nature continue for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 120 days in any twelve-month period.
5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. Notwithstanding the preceding provisions of this Article and the provisions of Article 14, a person who is a resident of a Contracting State and carries on activities in connection with preliminary surveys, exploration, extraction or exploitation of natural resources situated in the other Contracting State shall be deemed to be carrying on in respect of those activities a business in that other Contracting State through a permanent establishment or a fixed base situated therein, unless such activities are carried on for a period or periods not exceeding 30 days in the aggregate in any twelve-month period. However, for the purposes of this paragraph where an enterprise carrying on activities in the other State is related to another enterprise within the meaning of Article 9 and that other enterprise continues as part of the same project the same activities that are or were being carried on by the first-mentioned enterprise, and the activities carried on by both enterprises exceed a period or periods of 30 days in the aggregate in a twelve-month period, then each enterprise shall be deemed to be carrying on business through a permanent establishment situated in that other State.
8. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
9. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived from the operation of ships engaged in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the ships are registered or by which they are documented.

2. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
3. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
 - b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 8 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if:
 - a) the payer of the interest is that Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof;
 - b) the interest is paid to the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof;
 - c) the interest is paid to the Central Bank of Greece or the South African Reserve Bank;
 - d) the interest is paid to any agency or instrumentality which is wholly owned by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures as well as any income that is treated as interest under the taxation law of the Contracting State in which such income arises.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the payments referred to in paragraph 3a),
 - b) 7 per cent of the gross amount of the payments referred to in paragraph 3b).
3. The term "royalties" as used in this Article means:
 - a) payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films, tapes or discs or any other media for television or radio broadcasting,
 - b) payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred and such royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the profits of such ships or aircraft are taxable according to the provisions of Article 8.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For the purposes of this Convention, where an individual who is a resident of a Contracting State is present in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by or on behalf of an employer who is not a resident of the other State, and

- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
- 3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the profits from the operation of the ship or aircraft are taxable according to the provisions of Article 8.
- 4. Notwithstanding the preceding provisions, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with activities mentioned in paragraph 7 of Article 5 carried on through a permanent establishment or a fixed base in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Entertainers and Sportspersons

- 1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- 2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to that person but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in consideration of past employment, and annuities, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State.
2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

Government Service

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - i) is a national of that State; or
 - ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Teachers, Researchers, Students and Business Apprentices

1. An individual who visits a Contracting State at the invitation of any university, research institution or other establishment for higher or highest education, solely for the purpose of teaching or carrying out research at such institutions and who is, or immediately before making such visit was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on remuneration from sources outside the first-mentioned State for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that State.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.
3. A student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of his maintenance, education or training.

Article 21

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of the Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships or aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the profits from the aforesaid ships or aircraft are taxable according to the provisions of Article 8.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of Double Taxation

1. Double taxation shall be eliminated as follows:
 - a) \ In the Hellenic Republic, where a resident of the Hellenic Republic derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in South Africa, the Hellenic Republic shall allow:
 - i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the South African tax paid on that income,
 - ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the South African tax paid on that capital.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or to capital which may be taxed in South Africa.

- b) In South Africa, the Hellenic tax paid by residents of South Africa in respect of income or capital taxable in the Hellenic Republic in accordance with the provisions of this Convention, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income or capital concerned bears to the total income or the total capital.
- 2. For the purposes of paragraph 1 of this Article, the terms "Hellenic tax paid" and "South African tax paid" shall be deemed to include the amount of tax which would have been paid in the Hellenic Republic or South Africa, as the case may be, but for an exemption or reduction granted in accordance with laws designed to promote economic development in that Contracting State.
- 3. A grant given by a Contracting State or a political subdivision thereof to a resident of the other Contracting State in accordance with laws designed to promote economic development in that first-mentioned State, shall not be taxable in the other State.

Article 24

Non-discrimination

- 1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
- 2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
- 3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. In this Article the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect:
 - a) in the Hellenic Republic:

on income derived or on capital owned on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - b) in South Africa:
 - i) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force; and
 - ii) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force.
3. The Agreement of the 11th November 1964 between the Royal Greek Government and the Government of South Africa aiming at the reciprocal exemption from taxes on income derived from the operation of ships or aircraft shall be terminated upon entry into force of this Convention and shall cease to have effect for any period for which this Convention shall have effect.

Article 29

Termination

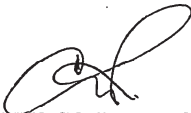
1. This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Convention, through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination not later than 30 June of any calendar year starting five years after the year in which the Convention entered into force.
2. In such event, the Convention shall cease to have effect:
 - a) in the Hellenic Republic:

on income derived or on capital owned on or after the first day of January of the January of the calendar year next following that in which the notice is given;
 - b) in South Africa:
 - i) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given; and

- ii) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE at PRETORIA on 19 November 1998 in duplicate, in the English and Greek languages, both texts being equally authentic, the English text prevailing in case of doubt.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
HELLENIC REPUBLIC

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

Σ Υ Μ Β Α Σ Η

**Μεταξύ της Ελληνικής Δημοκρατίας
και της Δημοκρατίας της Νοτίου Αφρικής
για την αποφυγή της διπλής φορολογίας
και της αποτροπής της φοροδιαφυγής αναφορικά με
τους φόρους εισοδήματος και κεφαλαίου**

Πρόλογος

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας

και

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Νοτίου Αφρικής

επιθυμώντας να συνάψουν Σύμβαση για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και της αποτροπής της φοροδιαφυγής αναφορικά με τους φόρους εισοδήματος και κεφαλαίου, Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Α ρ θ ρ ο 1

ΠΡΟΣΩΠΑ ΕΠΙ ΤΩΝ ΟΠΟΙΩΝ ΕΦΑΡΜΟΖΕΤΑΙ Η ΣΥΜΒΑΣΗ

Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται επί προσώπων που είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

Άρθρο 2

ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΙ ΦΟΡΟΙ

1. Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται στους φόρους εισοδήματος και κεφαλαίου που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή των διοικητικών υποδιαιρέσεων ή των τοπικών αρχών, ανεξάρτητα από τον τρόπο που επιβάλλονται.
2. Φόροι εισοδήματος και κεφαλαίου θεωρούνται όλοι οι φόροι που επιβάλλονται στο συνολικό εισόδημα, στο συνολικό κεφάλαιο, ή σε στοιχεία του εισοδήματος ή του κεφαλαίου, συμπεριλαμβανομένων των φόρων που επιβάλλονται στην ωφέλεια που προκύπτει από την εκποίηση κινητής ή ακίνητης περιουσίας, καθώς και των φόρων επί της υπεραξίας που προκύπτει από την ανατίμηση του κεφαλαίου.
3. Οι υφιστάμενοι φόροι στους οποίους εφαρμόζεται η παρούσα Σύμβαση ειδικότερα είναι:
 - α) Στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας:
 - i) ο φόρος εισοδήματος και κεφαλαίου των φυσικών προσώπων,
 - ii) ο φόρος εισοδήματος και κεφαλαίου των νομικών προσώπων,
(εφεξής αναφερόμενος ως «Ελληνικός φόρος»).
 - β) Στην περίπτωση της Νοτίου Αφρικής:
 - i) ο φόρος εισοδήματος και κεφαλαίου φυσικών και νομικών προσώπων,
 - ii) ο φόρος επί των μερισμάτων,
(εφεξής αναφερόμενος ως «Νοτιοαφρικάνικος φόρος»).
4. Η Σύμβαση εφαρμόζεται επίσης σε οποιουδήποτε ταυτόσημους ή ουσιαστικά παρόμοιους φόρους που επιβάλλονται μετά την ημερομηνία υπογραφής της Σύμβασης επί πλέον, ή σε αντικατάσταση, των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα γνωστοποιούν η μια στην άλλη οποιεσδήποτε ουσιαστικές αλλαγές έχουν επέλθει στις αντίστοιχες φορολογικές νομοθεσίες τους.

Α ρ θ ρ ο 3

ΓΕΝΙΚΟΙ ΟΡΙΣΜΟΙ

1. Για τους σκοπούς αυτής της Σύμβασης, εκτός αν το κείμενο απαιτεί διαφορετικά:
 - α) οι όροι «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και το «άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» υποδηλώνουν την Ελληνική Δημοκρατία ή την Νότιο Αφρική όπως το κείμενο απαιτεί,
 - β) ο όρος «Ελληνική Δημοκρατία» περιλαμβάνει τα εδάφη της Ελληνικής Δημοκρατίας και το τμήμα υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους της κάτω από τη Μεσόγειο θάλασσα, επί των οποίων η Ελληνική Δημοκρατία έχει κυριαρχικά δικαιώματα σύμφωνα με το Διεθνές Δίκαιο προς το σκοπό εξερεύνησης, εξόρυξης ή εκμετάλλευσης των φυσικών πόρων αυτών των περιοχών,
 - γ) ο όρος «Νότιος Αφρική» σημαίνει τη Δημοκρατία της Νοτίου Αφρικής και, χρησιμοποιούμενος με την γεωγραφική έννοια, περιλαμβάνει τα χωρικά ύδατα καθώς και οποιασδήποτε περιοχής έξω από τα χωρικά ύδατα, συμπεριλαμβανομένης και της ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας η οποία υπάρχει ή μπορεί να προσδιορισθεί στο μέλλον, κάτω από τους νόμους της Νοτίου Αφρικής και σύμφωνα με το Διεθνές Δίκαιο, σε περιοχή στην οποία η Νότιος Αφρική ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία,
 - δ) ο όρος «πρόσωπο» περιλαμβάνει ένα φυσικό πρόσωπο, μια εταιρεία και οποιαδήποτε άλλη ένωση προσώπων, αλλά στην περίπτωση της Νοτίου Αφρικής εξαιρεί την προσωπική εταιρεία,
 - ε) ο όρος «εταιρεία» σημαίνει οποιαδήποτε εταιρική μορφή κεφαλαιουχικού χαρακτήρα ή οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο το οποίο έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση με μια εταιρεία,

- ζ) οι όροι «επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» και «επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους» υποδηλώνουν αντίστοιχα μια επιχείρηση που ασκείται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και μια επιχείρηση που ασκείται από κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,
- η) ο όρος «υπήκοος» υποδηλώνει:
- i) οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο που έχει την υπηκοότητα ενός Συμβαλλόμενου Κράτους,
 - ii) οιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή ένωση που αποκτά το νομικό καθεστώς του από τους νόμους που ισχύουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος,
- θ) ο όρος «διεθνείς μεταφορές» υποδηλώνει οιαδήποτε μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος, εκτός αν το πλοίο ή το αεροσκάφος εκτελεί δρομολόγια αποκλειστικά μεταξύ τοποθεσιών μέσα σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος,
- ι) ο όρος «αρμόδια αρχή» υποδηλώνει:
- i) στην Ελληνική Δημοκρατία, τον Υπουργό Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του,
 - ii) στη Νότιο Αφρική, τον Επίτροπο του Υπουργείου Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του.
2. Οσον αφορά την εφαρμογή της Σύμβασης οποιαδήποτε στιγμή από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, οποιοσδήποτε όρος ο οποίος δεν προσδιορίζεται σ' αυτή θα έχει, εκτός αν το κείμενο απαιτεί διαφορετικά, την έννοια που έχει κατά τη στιγμή της εφαρμογής σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους όσον αφορά τους φόρους στους οποίους εφαρμόζεται η Σύμβαση, οποιαδήποτε έννοιας σύμφωνα με τους εφαρμοζόμενους φορολογικούς νόμους αυτού του Κράτους υπερισχύουσας εκείνης της έννοιας που δίδεται σ' αυτό τον όρο σύμφωνα με άλλους νόμους του Κράτους αυτού.

Α ρ θ ρ ο 4

ΚΑΤΟΙΚΟΣ

1. Για τους σκοπούς αυτής της Σύμβασης, ο όρος «κάτοικος τους ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» υποδηλώνει:
 - α) στην Ελληνική Δημοκρατία, οιοδήποτε πρόσωπο το οποίο, σύμφωνα με τους νόμους της Ελληνικής Δημοκρατίας, υπόκειται σε φορολογία λόγω της κατοικίας του, τόπου διαμονής του, τόπου διοίκηση των δραστηριοτήτων του ή άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης, αλλά αυτός ο όρος δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο που υπόκειται σε φορολογία στην Ελληνική Δημοκρατία όσον αφορά εισόδημα από πηγές της Ελληνικής Δημοκρατίας ή κεφαλαίου που βρίσκεται σ' αυτήν,
 - β) στην Νότιο Αφρική οιοδήποτε φυσικό πρόσωπο το οποίο είναι μόνιμος κάτοικος στη Νότιο Αφρική και οποιοδήποτε άλλο πρόσωπο εκτός από φυσικό το οποίο έχει τον τόπο της πραγματικής διοίκησης των δραστηριοτήτων του στη Νότιο Αφρική,
 - γ) το Κράτος και οποιαδήποτε πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού.
2. Αν σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1 ένα φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, τότε η νομική του κατάσταση καθορίζεται ως εξής:
 - α) θεωρείται ότι είναι κάτοικος μόνο του Κράτους στο οποίο έχει μόνιμη οικογενειακή εστία, αν έχει μόνιμη οικογενειακή εστία και στα δύο Κράτη, θεωρείται ότι είναι κάτοικος του Κράτους με το οποίο διατηρεί στενότερους προσωπικούς και οικονομικούς δεσμούς (κέντρο ζωτικών συμφερόντων),

- β) αν το Κράτος στο οποίο έχει το κέντρο των ζωτικών συμφερόντων του δεν μπορεί να προσδιορισθεί, ή αν δεν έχει μόνιμη οικογενειακή εστία σε κανένα από τα δύο Κράτη, θεωρείται κάτοικος μόνο του Κράτους στο οποίο έχει την συνήθη διαμονή του,
 - γ) αν έχει συνήθη διαμονή και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά θεωρείται κάτοικος του Κράτους του οποίου είναι υπήκοος,
 - δ) αν είναι υπήκοος και των δύο Κρατών ή κανενός από τα δύο, οι αρμοδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών διευθετούν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.
3. Αν σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1 ένα πρόσωπο εκτός από φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε το πρόσωπο αυτό θεωρείται κάτοικος του Κράτους στο οποίο βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διοίκησής του.

Α ρ θ ρ ο 5

ΜΟΝΙΜΗ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

1. Για τους σκοπούς αυτής της Σύμβασης, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» υποδηλώνει ένα καθορισμένο τόπο επιχειρηματικών δραστηριοτήτων μέσω του οποίου οι εργασίες μιας επιχείρησης διεξάγονται εν όλω ή εν μέρει.

2. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» περιλαμβάνει ειδικότερα:
- α) έδρα διοίκησης,
 - β) υποκατάστημα,
 - γ) γραφείο,
 - δ) εργοστάσιο,
 - ε) εργαστήριο, και
 - ς) ορυχείο, πηγή πετρελαίου ή αερίου, λατομείο ή οποιοδήποτε άλλο τόπο εξόρυξης ή εκμετάλλευσης φυσικών πόρων.
3. Ένα εργοτάξιο ή ένα έργο κατασκευής, συναρμολόγησης ή εγκατάστασης ή δραστηριότητες που σχετίζονται με σχεδιασμό, επίβλεψη ή παροχή συμβουλών, άμεσα συνδεδεμένα συνιστούν μόνιμη εγκατάσταση μόνο αν το εργοτάξιο, το έργο ή οι δραστηριότητες (μαζί με άλλα τέτοια εργοτάξια, έργα, ή δραστηριότητες, εάν υπάρχουν) διαρκεί περισσότερο από έξι μήνες.
4. Ο όρος μόνιμη εγκατάσταση επίσης περιλαμβάνει τη παροχή υπηρεσιών, περιλαμβανομένων των υπηρεσιών τεχνικής βοήθειας και συμβούλου, από μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους μέσω υπαλλήλων της ή άλλου προσωπικού χρησιμοποιούμενου από την επιχείρηση γι' αυτό το σκοπό, συνιστά μόνιμη εγκατάσταση μόνο υπό την προϋπόθεση ότι αυτές οι δραστηριότητες συνεχίζονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για μια περίοδο ή περιόδους που ισοδυναμούν ή υπερβαίνουν αθροιστικά τις 120 ημέρες, μέσα σε μία 12μηνη περίοδο.
5. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις αυτού του Αρθρου, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» θεωρείται ότι δεν περιλαμβάνει :
- α) τη χρήση διευκολύνσεων αποκλειστικά με σκοπό την αποθήκευση, έκθεση ή παράδοση αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση,

- β) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση αποκλειστικά με σκοπό την αποθήκευση, έκθεση ή παράδοση,
 - γ) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση αποκλειστικά με σκοπό την επεξεργασία από άλλη επιχείρηση,
 - δ) τη διατήρηση καθορισμένου τρόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων αποκλειστικά με σκοπό την αγορά αγαθών ή εμπορευμάτων, ή για τη συλλογή πληροφοριών, για την επιχείρηση,
 - ε) τη διατήρηση καθορισμένου τρόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων αποκλειστικά με σκοπό την άσκηση οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας βοηθητικού ή προπαρασκευαστικού χαρακτήρα για την επιχείρηση,
 - ς) τη διατήρηση καθορισμένου τρόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων, αποκλειστικά με σκοπό την άσκηση ενός συνδυασμού δραστηριοτήτων από τις αναφερόμενες στις υποπαραγράφους α) έως ε) , εφόσον η συνολική δραστηριότητα του εν λόγω καθορισμένου τρόπου που προκύπτει από αυτόν τον συνδυασμό είναι βοηθητικού ή προπαρασκευαστικού χαρακτήρα.
6. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, όταν ένα πρόσωπο-εκτός από ανεξάρτητο πράκτορα για τον οποίο έχει εφαρμογή η παράγραφος 8-ενεργεί για λογαριασμό μιας επιχείρησης και έχει εξουσιοδότηση βάσει της οποίας ενεργεί, συστηματικά στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για να συνάπτει συμβόλαια για λογαριασμό της εν λόγω επιχείρησης, αυτή η επιχείρηση θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο Κράτος αυτό όσον αφορά οποιοσδήποτε δραστηριότητες αναλαμβάνει το εν λόγω πρόσωπο για την επιχείρηση, εκτός αν οι δραστηριότητες αυτού του προσώπου περιορίζονται σ' εκείνες που αναφέρονται στην παράγραφο 5 οι οποίες, και αν ακόμη ασκούνται μέσω καθορισμένου τρόπου επιχειρηματικών

δραστηριοτήτων, δεν καθιστούν αυτόν τον καθορισμένο τόπο μόνιμη εγκατάσταση σύμφωνα με τις διατάξεις αυτής της παραγράφου.

7. *Ανεξάρτητα με τις προηγούμενες διατάξεις αυτού του Αρθρου και τις διατάξεις του Αρθρου 14, ένα πρόσωπο που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και διεξάγει δραστηριότητες σχετικά με προκαταρκτικές μελέτες, έρευνα, εξόρυξη ή εκμετάλλευση φυσικών πόρων που βρίσκονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρείται ότι διεξάγει όσον αφορά αυτές τις δραστηριότητες εργασία σ' αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μίας μόνιμης εγκατάστασης ή μίας καθορισμένης βάσης που βρίσκεται μέσα σ' αυτό, εκτός εάν τέτοιες δραστηριότητες διεξάγονται για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 30 ημέρες μέσα σε διάστημα 12 μηνών. Εντούτοις, για τους σκοπούς αυτής της παραγράφου δραστηριότητες που διεξάγονται από μία επιχείρηση η οποία συνδέεται με άλλη επιχείρηση κατά την έννοια του Αρθρου 9 και αυτή η άλλη επιχείρηση συνεχίζει μέρος του ίδιου έργου τις ίδιες δραστηριότητες που διεξάγονται ή διεξάγονταν στη πρωτο-αναφερθείσα επιχείρηση, και οι δραστηριότητες που διεξάγονται από τις δύο επιχειρήσεις υπερβαίνουν μία περίοδο ή περιόδους 30 ημερών μέσα σε διάστημα περιόδου 12 μηνών, τότε κάθε επιχείρηση θεωρείται ότι διεξάγει εργασίες μέσω μίας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται μέσα σ' αυτό το άλλο Κράτος.*
8. *Μια επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνο επειδή διεξάγει εργασίες σ' αυτό το Κράτος μέσω μεσότη, γενικού αντιπροσώπου επί προμηθεία ή άλλου ανεξάρτητου πράκτορα, εφόσον τα εν λόγω πρόσωπα ενεργούν μέσα στα συνήθη πλαίσια της δραστηριότητάς τους.*
9. *Το γεγονός ότι μια επιχείρηση που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία που είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ή η οποία διεξάγει εργασίες σ' αυτό το άλλο Κράτος (είτε μέσω*

μόνιμης εγκατάστασης είτε με άλλο τρόπο), δεν καθιστά την καθεμία από τις εταιρείες μόνιμη εγκατάσταση της άλλης..

Α ρ θ ρ ο 6

ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΚΙΝΗΤΗ ΠΕΡΙΟΥΣΙΑ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη περιουσία (συμπεριλαμβανομένου του εισοδήματος από γεωργία ή δασοκομία) που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ο όρος «ακίνητη περιουσία» θα έχει την έννοια που ορίζεται από τη νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω περιουσία. Ο όρος περιλαμβάνει σε κάθε περίπτωση περιουσία παρεπόμενη της ακίνητης περιουσίας, τα ζώα και τον εξοπλισμό που χρησιμοποιούνται στην γεωργία και δασοκομία, δικαιώματα στα οποία εφαρμόζονται οι διατάξεις του γενικού δικαίου για την έγγειο ιδιοκτησία, επικαρπία ακίνητης περιουσίας, δικαιώματα τα οποία παρέχουν προσόδους μεταβλητές ή σταθερές ως αντάλλαγμα για την εκμετάλλευση, ή δικαίωμα εκμετάλλευσης, μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλων φυσικών πόρων. Πλοία, πλοiάρια και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ως ακίνητη περιουσία.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται σε εισόδημα που προέρχεται από την άμεση χρήση, εκμίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήση ακίνητης περιουσίας.
4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 έχουν επίσης εφαρμογή στο εισόδημα από ακίνητη περιουσία μιας επιχείρησης και στο εισόδημα από ακίνητη περιουσία που χρησιμοποιείται για την παροχή ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών.

Αρθρο 7

ΚΕΡΔΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΩΝ

1. Τα κέρδη μιας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σ' αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες ως ανωτέρω, τότε τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν να φορολογούνται στο άλλο Κράτος αλλά μόνο ως προς το τμήμα αυτών που αποδίδεται στην μόνιμη εγκατάσταση.
2. Υπό την επιφύλαξη των διατάξεων της παραγράφου 3, αν μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σ' αυτό, τότε στο κάθε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος αποδίδονται στη μόνιμη αυτή εγκατάσταση τα κέρδη τα οποία υπολογίζεται ότι θα πραγματοποιούσε αν ήταν μια διαφορετική και ανεξάρτητη επιχείρηση που ασχολείται με τις ίδιες ή παρόμοιες δραστηριότητες κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και συναλλάσσεται εντελώς ανεξάρτητα με την επιχείρηση της οποίας αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση.
3. Κατά τον προσδιορισμό των κερδών μιας μόνιμης εγκατάστασης αναγνωρίζονται προς έκπτωση δαπάνες που πραγματοποιούνται για τους σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, περιλαμβανομένων των πραγματοποιούμενων για τους σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης διαχειριστικών και γενικών διοικητικών εξόδων, είτε στο Κράτος που βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση είτε αλλού.
4. Κανένα κέρδος δεν θεωρείται ότι ανήκει στη μόνιμη εγκατάσταση λόγω απλής αγοράς αγαθών και εμπορευμάτων από την μόνιμη εγκατάσταση για λογαριασμό της επιχείρησης.

5. Για τους σκοπούς των προηγούμενων παραγράφων, τα κέρδη που αποδίδονται στη μόνιμη εγκατάσταση προσδιορίζονται με την ίδια μέθοδο κάθε χρόνο εκτός αν υπάρχουν βάσιμοι και επαρκείς λόγοι για το αντίθετο.
6. Σε περίπτωση που στα κέρδη περιλαμβάνονται στοιχεία εισοδήματος που αντιμετωπίζονται χωριστά σε άλλα Άρθρα αυτής της Σύμβασης, τότε οι διατάξεις αυτών των Αρθρων δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος Αρθρου.

Ά ρ θ ρ ο 8

ΝΑΥΤΙΛΙΑΚΕΣ ΚΑΙ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΕΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ

1. Κέρδη προερχόμενα από την εκμετάλλευση πλοίων σε διεθνείς μεταφορές φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο είναι νηολογημένα τα πλοία ή από το οποίο έχουν εφοδιασθεί προσωρινά ναυτιλιακά έγγραφα.
2. Κέρδη επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους προερχόμενα από την εκμετάλλευση αεροσκάφους σε διεθνείς μεταφορές φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος.
3. Κέρδη επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους προερχόμενα από κέρδη από τη χρήση ή εκμίσθωση εμπορευματοκιβωτίων (περιλαμβανομένων των ρυμουλκών και του σχετικού εξοπλισμού για την μεταφορά των εμπορευματοκιβωτίων) που χρησιμοποιούνται σε διεθνείς μεταφορές φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος.
4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 αυτού του Αρθρου έχουν επίσης εφαρμογή στα κέρδη που πραγματοποιούνται από συμμετοχή σε «POOL» σε κοινοπρακτικής μορφής εκμετάλλευση ή σε πρακτορείο που λειτουργεί σε διεθνές επίπεδο.

Αρθρο 9

ΣΥΝΔΕΟΜΕΝΕΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

1. Αν

- α) επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση , τον έλεγχο ή το κεφάλαιο μιας επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ή
- β) τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση , τον έλεγχο ή το κεφάλαιο μιας επιχείρησης του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και μιας επιχείρησης άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

και σε κάθε μια από τις περιπτώσεις αυτές επικρατούν ή επιβάλλονται μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές σχέσεις τους όροι οι οποίοι διαφέρουν από εκείνους που θα επικρατούσαν μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε οποιαδήποτε κέρδη τα οποία θα είχαν πραγματοποιηθεί από μια από τις επιχειρήσεις, αλλά, λόγω αυτών των όρων, δεν έχουν πραγματοποιηθεί, μπορούν να συμπεριλαμβάνονται στα κέρδη αυτής της επιχείρησης και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Αν ένα Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη μιας επιχείρησης αυτού του Κράτους -και φορολογεί ανάλογα - κέρδη για τα οποία μια επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους έχει φορολογηθεί σ' αυτό το άλλο Κράτος και τα περιληφθέντα κατ' αυτόν τον τρόπο κέρδη είναι κέρδη τα οποία θα είχαν πραγματοποιηθεί από την επιχείρηση του πρώτου - μνημονευθέντος Κράτους αν οι όροι που επικρατούν μεταξύ των δύο επιχειρήσεων ήταν οι ίδιοι με εκείνους που θα επικρατούσαν μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του φόρου που έχει επιβληθεί μέσα σ' αυτό το Κράτος επί εκείνων των κερδών. Κατά τον καθορισμό μιας τέτοιας προσαρμογής, πρέπει να ληφθούν υπόψη και οι λοιπές διατάξεις αυτής της Σύμβασης και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών συμβουλευόνται η μια την άλλη αν κριθεί απαραίτητο.

Α ρ θ ρ ο 10

ΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

1. *Μερίσματα που καταβάλλονται από εταιρεία που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογηθούν σ' αυτό το άλλο Κράτος.*
2. *Τέτοια μερίσματα μπορούν όμως, επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά ο δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν υπερβαίνει:*
 - α) *το 5% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων εάν ο δικαιούχος είναι μία εταιρεία (εκτός από μία προσωπική εταιρεία) η οποία κατέχει άμεσα τουλάχιστον 25% του κεφαλαίου της εταιρείας που καταβάλλει τα μερίσματα,*
 - β) *το 15% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων σε όλες τις άλλες περιπτώσεις.*

Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών καθορίζουν με αμοιβαία συμφωνία, το τρόπο εφαρμογής αυτών των περιορισμών.

Η παρούσα παράγραφος δεν επηρεάζει τη φορολόγηση της εταιρείας όσον αφορά τα κέρδη από τα οποία καταβάλλονται τα μερίσματα.

3. *Ο όρος «μερίσματα» όπως χρησιμοποιείται σ' αυτό το Άρθρο υποδηλώνει εισόδημα από μετοχές, μετοχές «επικαρπίας» ή δικαιώματα «επικαρπίας», μετοχές μεταλλείων, ιδρυτικούς τίτλους ή άλλα δικαιώματα συμμετοχής σε κέρδη, που δεν αποτελούν απαιτήσεις από χρέη, καθώς επίσης και εισόδημα από εταιρικά δικαιώματα το οποίο υπόκειται στην ίδια φορολογική μεταχείριση με το εισόδημα από μετοχές σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους του οποίου είναι κάτοικος η εταιρεία που διενεργεί τη διανομή.*

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν έχουν εφαρμογή αν ο δικαιούχος των μερισμάτων, όντας κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σ' αυτό, ή παρέχει ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες σ' αυτό το άλλο Κράτος μέσω καθορισμένης βάσης που βρίσκεται σ' αυτό, και η συμμετοχή (holding) σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα μερίσματα, συνδέεται ουσιαστικά μ' αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σ' αυτή τη περίπτωση, έχουν εφαρμογή οι διατάξεις των άρθρων 7 ή 14, ανάλογα με την περίπτωση.

5. Αν μια εταιρεία που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους πραγματοποιεί κέρδη ή αποκτά εισόδημα στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αυτό το άλλο Κράτος δεν μπορεί να επιβάλλει φόρο στα μερίσματα που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν αυτά τα μερίσματα καταβάλλονται σε κάτοικο αυτού του άλλου Κράτους ή η συμμετοχή (holding) σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα μερίσματα συνδέεται ουσιαστικά με μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό το άλλο Κράτος, ούτε μπορεί να υπαγάγει τα μη διανεμόμενα κέρδη σε φόρο επί μη διανεμόμενων κερδών, ακόμη και αν τα καταβαλλόμενα μερίσματα ή τα μη διανεμόμενα κέρδη αποτελούνται εν όλω ή εν μέρει από κέρδη ή εισοδήματα που προκύπτουν σ' αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11

ΤΟΚΟΙ

1. Τόκοι που προκύπτουν σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.

2. Αυτοί οι τόκοι μπορούν, όμως επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο δικαιούχος των τόκων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου

Κράτους ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν υπερβαίνει το 8% του ακαθάριστου ποσού των τόκων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών καθορίζουν με αμοιβαία συμφωνία το τρόπο εφαρμογής αυτού του περιορισμού.

3. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 2, τόκοι που προκύπτουν στο ένα Συμβαλλόμενο Κράτος θα εξαιρούνται από το φόρο σ' αυτό το Κράτος αν:
 - α) οι τόκοι καταβάλλονται από το ίδιο το Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική του υποδιαίρεση ή μία τοπική του αρχή,
 - β) οι τόκοι καταβάλλονται σ' αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική του υποδιαίρεση ή μία τοπική του αρχή,
 - γ) οι τόκοι καταβάλλονται στην Κεντρική Τράπεζα της Ελλάδος ή στη Νότιο-Αφρικάνικη Αποθεματική Τράπεζα,
 - δ) οι τόκοι καταβάλλονται σε οποιαδήποτε άλλη υπηρεσία ή όργανο που ανήκουν εξ ολοκλήρου σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική του υποδιαίρεση ή μία τοπική του αρχή.
4. Ο όρος «τόκοι» όπως χρησιμοποιείται σ' αυτό το Άρθρο υποδηλώνει εισόδημα από απαιτήσεις από χρέη κάθε είδους είτε εξασφαλίζονται με υποθήκη ή όχι, είτε παρέχουν ή όχι δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη του οφειλέτη, και ιδιαίτερα, εισόδημα από κρατικά χρεώγραφα και εισόδημα από ομολογίες με ή χωρίς ασφάλεια, περιλαμβανομένων των δώρων (premiums) και βραβείων που συνεπάγονται τέτοιου είδους χρεώγραφα και ομολογίες καθώς επίσης και οιοδήποτε εισόδημα που έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση με εισόδημα από τόκους σύμφωνα με τη φορολογική νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο προκύπτει το εν λόγω εισόδημα.
5. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν έχουν εφαρμογή αν ο δικαιούχος των τόκων, που είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης σ' αυτό ή αν παρέχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ανεξάρτητες

προσωπικές υπηρεσίες από καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό και η απαίτηση χρέους σε σχέση με την οποία καταβάλλονται οι τόκοι συνδέεται ουσιαστικά μ' αυτήν την μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σ' αυτή τη περίπτωση, έχουν εφαρμογή οι διατάξεις του άρθρου 7 ή του άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

6. Τόκοι θεωρούνται ότι προκύπτουν σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν ο καταβάλλων είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Αν, όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τους τόκους, ανεξάρτητα αν είναι ή όχι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, έχει σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση σε σχέση με την οποία προέκυψε η οφειλή για την οποία καταβάλλονται οι τόκοι, και αυτοί οι τόκοι βαρύνουν αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση, τότε αυτοί οι τόκοι θεωρούνται ότι προκύπτουν στο Κράτος που βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η καθορισμένη βάση.
7. Σε περίπτωση που, λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντα και του δικαιούχου ή μεταξύ αυτών και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένης υπόψη της απαίτησης από το χρέος για την οποία καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα είχε συμφωνηθεί μεταξύ του καταβάλλοντα και του δικαιούχου ελλείψει μιας τέτοιας σχέσης, οι διατάξεις αυτού του Αρθρου έχουν εφαρμογή μόνο στο τελευταίο αναφερθέν ποσό. Σ' αυτή τη περίπτωση, το υπερβάλλον μέρος των πληρωμών φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους του καθενός Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των λοιπών διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

Α ρ θ ρ ο 12

ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.
2. Τέτοια δικαιώματα μπορούν όμως, επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο δικαιούχος των δικαιωμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν υπερβαίνει:
 - α) το 5% του ακαθάριστου ποσού των πληρωμών που αναφέρονται στην παράγραφο 3 (α),
 - β) το 7% του ακαθάριστου ποσού των πληρωμών που αναφέρονται στην παράγραφο 3 (β).
3. Ο όρος «δικαιώματα» όπως χρησιμοποιείται σ' αυτό το Άρθρο σημαίνει:
 - α) πληρωμές κάθε είδους που εισπράττονται ως αντάλλαγμα για τη χρήση, ή το δικαίωμα χρήσης, οποιουδήποτε δικαιώματος αναπαραγωγής, φιλολογικής, καλλιτεχνικής ή επιστημονικής εργασίας, περιλαμβανομένων των κινηματογραφικών ταινιών, και ταινιών ή μαγνητοταινιών ή δισκετών ή οποιουδήποτε άλλου μέσου για τηλεοπτικές ή ραδιοφωνικές εκπομπές,
 - β) πληρωμές κάθε είδους που εισπράττονται ως αντάλλαγμα για τη χρήση, ή το δικαίωμα χρήσης, οιασδήποτε ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή προτύπου μηχανολογικού σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής, ή για τη χρήση, ή το δικαίωμα χρήσης, βιομηχανικού, εμπορικού ή επιστημονικού εξοπλισμού, ή για πληροφορίες που αφορούν σε βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.

4. Οι διατάξεις των άρθρων 1 και 2 δεν έχουν εφαρμογή αν ο δικαιούχος των δικαιωμάτων, όντας κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν τα δικαιώματα, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σ' αυτό, ή παρέχει σ' αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό, και το δικαίωμα ή η περιουσία σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σ' αυτή τη περίπτωση έχουν εφαρμογή οι διατάξεις του άρθρου 7 ή του άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.
5. Δικαιώματα θεωρούνται ότι προκύπτουν σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος αν ο καταβάλλων είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Αν, όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τους τόκους, ανεξάρτητα αν είναι ή όχι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, έχει σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση σε σχέση με την οποία προέκυψε η υποχρέωση καταβολής των δικαιωμάτων και τα δικαιώματα αυτά βαρύνουν τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση, τότε τα εν λόγω δικαιώματα θεωρούνται ότι προκύπτουν στο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η καθορισμένη βάση.
6. Σε περίπτωση που, λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντα και του δικαιούχου ή μεταξύ αυτών των δύο και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσόν των δικαιωμάτων, λαμβανομένης υπόψη της χρήσης ή του δικαιώματος χρήσης ή των πληροφοριών για τα οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα είχε συμφωνηθεί μεταξύ του καταβάλλοντα και του δικαιούχου, ελλείψει μιάς τέτοιας σχέσης, οι διατάξεις του παρόντος Αρθρου έχουν εφαρμογή μόνο στο τελευταίο αναφερθέν ποσόν. Σ' αυτή τη περίπτωση, το υπερβάλλον μέρος της καταβολής φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους του καθενός Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπ' όψη και των λοιπών διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

Α ρ θ ρ ο 13

ΩΦΕΛΕΙΑ ΑΠΟ ΚΕΦΑΛΑΙΟ

1. Ωφέλεια που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την εκποίηση ακίνητης περιουσίας που αναφέρεται στο άρθρο 6 και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ωφέλεια από την εκποίηση κινητής περιουσίας που αποτελεί τμήμα της επαγγελματικής περιουσίας μιας μόνιμης εγκατάστασης που έχει μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή κινητής περιουσίας που ανήκει σε καθορισμένη βάση την οποία κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διαθέτει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για τον σκοπό της παροχής ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών, περιλαμβανομένης της ωφέλειας από την εκποίηση μιας τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή με ολόκληρη την επιχείρηση) ή τέτοιας καθορισμένης βάσης, μπορεί να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.
3. Ωφέλεια από την εκποίηση πλοίων ή αεροσκαφών που εκτελούν διεθνείς μεταφορές ή κινητής περιουσίας που συνδέεται με την εκμετάλλευση τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών, φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο τα κέρδη από την εκμετάλλευση των εν λόγω πλοίων ή αεροσκαφών φορολογούνται σύμφωνα με τις διατάξεις του Αρθρου 8.
5. Ωφέλεια από την εκποίηση οποιασδήποτε περιουσίας εκτός από εκείνη που αναφέρεται στις παραγράφους 1,2 και 3, φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο είναι κάτοικος ο εκποιών την περιουσία.

Α ρ θ ρ ο 14

ΑΝΕΞΑΡΤΗΤΕΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Εισόδημα που αποκτά ένα φυσικό πρόσωπο το οποίο είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι επαγγελματικών υπηρεσιών ή άλλων δραστηριοτήτων ανεξάρτητου χαρακτήρα φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος εκτός αν διατηρεί κατά συνήθη τρόπο μια καθορισμένη βάση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για τον σκοπό άσκησης των δραστηριοτήτων του. Αν έχει μια τέτοια καθορισμένη βάση, το εισόδημα μπορεί να φορολογείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αλλά μόνο κατά το τμήμα εκείνο που αποδίδεται σ' αυτήν την καθορισμένη βάση. Για τους σκοπούς αυτής της Σύμβασης, εάν το φυσικό πρόσωπο που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για περίοδο ή περιόδους μεγαλύτερες κατά μέσο όρο των 183 ημερών για κάθε 12μηνη περίοδο που αρχίζει ή τελειώνει στο οικονομικό έτος που αναφέρεται, θεωρείται ότι διατηρεί κατά συνήθη τρόπο καθορισμένη βάση στο άλλο Κράτος και το εισόδημα που αποκτάται από την άσκηση των δραστηριοτήτων του σ' αυτό το άλλο Κράτος θα αποδίδεται σ' αυτήν την καθορισμένη βάση.
2. Ο όρος «επαγγελματικές υπηρεσίες» περιλαμβάνει ιδιαίτερα ανεξάρτητες επιστημονικές, φιλολογικές, καλλιτεχνικές, εκπαιδευτικές ή διδακτικές δραστηριότητες καθώς επίσης και τις ανεξάρτητες δραστηριότητες ιατρών, δικηγόρων, μηχανικών, αρχιτεκτόνων, οδοντιάτρων και λογιστών.

Α ρ θ ρ ο 15

ΕΞΑΡΤΗΜΕΝΕΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Με την επιφύλαξη των διατάξεων των άρθρων 16, 18 και 19, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές που αποκτά κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για εξαρτημένη απασχόληση φορολογούνται σ' αυτό το Κράτος εκτός αν η απασχόληση ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν η απασχόληση ασκείται έτσι η αμοιβή που αποκτάται από αυτήν, μπορεί να φορολογείται στο άλλο Κράτος.
2. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 1, αμοιβή που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι εξαρτημένης απασχόλησης που ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογείται μόνο στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος εάν:
 - α) ο δικαιούχος της αμοιβής βρίσκεται στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες σε οποιαδήποτε περίοδο 12 μηνών που αρχίζει ή τελειώνει στο οικείο οικονομικό έτος, και
 - β) η αμοιβή καταβάλλεται από, ή για λογαριασμό, εργοδότη που δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους, και
 - γ) η αμοιβή δεν βαρύνει μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση που έχει ο εργοδότης στο άλλο Κράτος.
3. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις αυτού του Αρθρου, αμοιβή που αποκτάται από εξαρτημένη απασχόληση που ασκείται σε πλοίο ή αεροσκάφος σε διεθνείς μεταφορές, μπορεί να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο φορολογούνται τα κέρδη από την εκμετάλλευση του πλοίου ή του αεροσκάφους σύμφωνα με τις διατάξεις του Αρθρου 8.

4. *Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες αμοιβές, που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι εργασίας η οποία συνδέεται με δραστηριότητες που αναφέρονται στην παράγραφο 7 του Αρθρου 5 διεξάγεται διά μέσου μίας μόνιμης εγκατάστασης ή μίας καθορισμένης βάσης στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.*

Α ρ θ ρ ο 16

ΑΜΟΙΒΕΣ ΔΙΕΥΘΥΝΤΩΝ

Αμοιβές διευθυντών και άλλες παρόμοιες πληρωμές που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους υπό την ιδιότητα του ως μέλος του Διοικητικού Συμβουλίου μιάς εταιρείας που είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.

Α ρ θ ρ ο 17

ΨΥΧΑΓΩΓΟΙ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΕΣ

1. *Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των άρθρων 7, 14 και 15, εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ως πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας, όπως καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης ή μουσικός ή ως αθλητής από την άσκηση αυτών των προσωπικών δραστηριοτήτων του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.*
2. *Αν εισόδημα από την άσκηση προσωπικών δραστηριοτήτων από πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή έναν αθλητή, υπό την ιδιότητα του αυτή, δεν περιέχεται σ' αυτό το πρόσωπο αλλά σε άλλο πρόσωπο, αυτό το εισόδημα μπορεί, ανεξάρτητα από τις διατάξεις των άρθρων 7, 14 και 15, να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο ασκούνται οι δραστηριότητες του προσώπου που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή του αθλητή.*

Α ρ θ ρ ο 18

ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ ΚΑΙ ΕΤΗΣΙΕΣ ΠΑΡΟΧΕΣ

1. Με τις επιφύλαξη των διατάξεων της παρ. 2 του άρθρου 19, συντάξεις και άλλες παρόμοιες αμοιβές για υπηρεσίες που πρόσφερε στο παρελθόν, και ετήσιες παροχές, που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται στο πρώτο αναφερόμενο Κράτος.
2. Ο όρος «ετήσια παροχή» σημαίνει ένα καθορισμένο ποσό που καταβάλλεται σε καθορισμένα χρονικά διαστήματα, εφ' όρου ζωής ή για ορισμένο χρονικό διάστημα, με αποτέλεσμα την ανάληψη υποχρέωσης για την πραγματοποίηση των καταβολών αυτών έναντι επαρκούς και πλήρους χρηματικού ανταλλάγματος ή ανταλλάγματος δεκτικού αποτιμήσεως σε χρήμα.

Α ρ θ ρ ο 19

ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. α) Μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές, εκτός από σύνταξη, που καταβάλλονται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική υποδιαίρεση ή μια τοπική αρχή αυτού σ' ένα φυσικό πρόσωπο έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή υποδιαίρεση ή την τοπική αρχή, φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος.
- β) Εντούτοις, αυτοί οι μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες παρέχονται μέσα στο Κράτος αυτό και το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος αυτού του Κράτους και:

- i) είναι υπήκοος αυτού του Κράτους, ή
 - ii) δεν έγινε κάτοικος αυτού του Κράτους αποκλειστικά και μόνο για το σκοπό παροχής των υπηρεσιών.
- 2.
 - α) Οποιαδήποτε σύνταξη που καταβάλλεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική υποδιαίρεση ή από τοπική αρχή αυτού ή από ταμεία που συστάθηκαν από αυτά, σ' ένα φυσικό πρόσωπο για υπηρεσίες που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή προς την υποδιαίρεση ή προς την τοπική αρχή φορολογείται μόνο σ' αυτό το Κράτος.
 - β) Μια τέτοια σύνταξη όμως, φορολογείται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν το φυσικό πρόσωπο είναι υπήκοος και κάτοικος του Κράτους αυτού.
- 3. Οι διατάξεις των άρθρων 15, 16, 17 και 18 εφαρμόζονται σε μισθούς, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές και συντάξεις για υπηρεσίες που παρασχέθηκαν σε σχέση με επαγγελματική δραστηριότητα που διεξάγεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού.

Α ρ θ ρ ο 20

ΔΑΣΚΑΛΟΙ, ΕΡΕΥΝΗΤΕΣ, ΣΠΟΥΔΑΣΤΕΣ ΚΑΙ ΜΑΘΗΤΕΥΟΜΕΝΟΙ

1. *Ένα φυσικό πρόσωπο που επισκέπτεται ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μετά από πρόσκληση από ένα πανεπιστήμιο, ερευνητικό ίδρυμα ή άλλο οργανισμό ανώτατης ή ανώτερης εκπαίδευσης, μόνο για το σκοπό της διδασκαλίας ή την διεξαγωγή έρευνας σ' αυτά τα ιδρύματα και ο οποίος είναι ή ήταν αμέσως πριν από αυτή την επίσκεψη, κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, απαλλάσσεται από τον φόρο στο πρώτο μνημονεύόμενο Κράτος επί αμοιβής, από πηγές εκτός του πρώτου μνημονεύόμενου Κράτους για τέτοια διδασκαλία ή έρευνα για περίοδο που δεν ξεπερνά τα δύο χρόνια από την ημερομηνία της πρώτης άφιξης του σ' αυτό το Κράτος.*
2. *Οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Αρθρου αυτού δεν θα έχουν εφαρμογή σε εισόδημα από έρευνα, εάν αυτή η έρευνα αναλαμβάνεται όχι για το δημόσιο συμφέρον αλλά πρωταρχικά για ιδιωτικό όφελος ενός συγκεκριμένου προσώπου ή προσώπων.*
3. *Ένας σπουδαστής ή μαθητευόμενος ο οποίος βρίσκεται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνο για το σκοπό της εκπαίδευσης ή εξάσκησης και ο οποίος είναι, ή ήταν αμέσως πριν από αυτή την παρουσία, κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, απαλλάσσεται από το φόρο στο πρώτο μνημονεύόμενο Κράτος για πληρωμές που ελήφθησαν εκτός του πρώτου μνημονεύόμενου Κράτους για τους σκοπούς της συντήρησης, εκπαίδευσης ή εξάσκησης του.*

Α ρ θ ρ ο 21

ΑΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ

1. *Εισοδήματα κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, οπουδήποτε και αν προκύπτουν, που δεν ρυθμίζονται με τα προηγούμενα άρθρα αυτής της Σύμβασης φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.*
2. *Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται επί εισοδήματος , με εξαίρεση το εισόδημα από ακίνητη περιουσία όπως ορίζεται στη παράγραφο 2 του άρθρου 6, αν ο δικαιούχος αυτού του εισοδήματος όντας κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σ' αυτό, ή ασκεί σ' αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από μία καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό, και το δικαίωμα ή η περιουσία σε σχέση με την οποία καταβάλλεται το εισόδημα συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σε μια τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Αρθρου 7 ή του Αρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.*
3. *Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, εισοδήματα κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους που δεν ρυθμίζονται από τα προηγούμενα άρθρα αυτής της Σύμβασης και προκύπτουν στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορούν να φορολογούνται επίσης σ' αυτό το άλλο Κράτος.*

Α ρ θ ρ ο 22

ΚΕΦΑΛΑΙΟ

1. *Κεφάλαιο αντιπροσωπευόμενο από ακίνητη περιουσία όπως αναφέρεται στο Άρθρο 6, η οποία ανήκει σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δύναται να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.*
2. *Κεφάλαιο αντιπροσωπευόμενο από κινητή περιουσία που αποτελεί τμήμα της επαγγελματικής περιουσίας μιας μόνιμης εγκατάστασης την οποία μιά επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή από κινητή περιουσία η οποία συνδέεται με καθορισμένη βάση την οποία διαθέτει κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για τον σκοπό άσκησης ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών, δύναται να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.*
3. *Κεφάλαιο αντιπροσωπευόμενο από πλοία ή αεροσκάφη σε διεθνείς μεταφορές ή από κινητή περιουσία που συνδέεται με την εκμετάλλευση τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών, φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο τα κέρδη από την εκμετάλλευση των ανωτέρω αναφερθέντων πλοίων ή αεροσκαφών φορολογούνται σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 8.*
4. *Όλα τα άλλα στοιχεία του κεφαλαίου κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος.*

Α ρ θ ρ ο 23

ΑΠΟΦΥΓΗ ΤΗΣ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

1. *Η διπλή φορολογία αποφεύγεται ως ακολούθως:*

α) *Στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας, αν κάτοικος της Ελληνικής Δημοκρατίας αποκτά εισόδημα ή κατέχει κεφάλαιο το οποίο, σύμφωνα με τις διατάξεις αυτής της Σύμβασης, δύναται να φορολογείται στη Νότιο Αφρική, η Ελληνική Δημοκρατία παραχωρεί:*

i) *ως έκπτωση από το φόρο εισοδήματος αυτού του κατοίκου, ποσό ίσο προς το φόρο εισοδήματος που καταβλήθηκε στη Νότιο Αφρική,*

ii) *ως έκπτωση από το φόρο κεφαλαίου αυτού του κατοίκου, ποσό ίσο προς το φόρο κεφαλαίου που καταβλήθηκε στη Νότιο Αφρική.*

Μιά τέτοια έκπτωση δεν μπορεί, εν τούτοις, να υπερβαίνει, και στις δύο περιπτώσεις το τμήμα του φόρου εισοδήματος ή του φόρου κεφαλαίου, όπως υπολογίσθηκε πριν να δοθεί η έκπτωση, το οποίο αντιστοιχεί, ανάλογα με την περίπτωση, στο εισόδημα ή στο κεφάλαιο το οποίο δύναται να φορολογείται στη Νότιο Αφρική.

β) *Στην περίπτωση της Νοτίου Αφρικής, ο ελληνικός φόρος που καταβάλλεται από κατοίκους της Νοτίου Αφρικής έναντι εισοδήματος ή κεφαλαίου, που φορολογείται στην Ελληνική Δημοκρατία σύμφωνα με τις διατάξεις αυτής της Σύμβασης, θα εκπίπτει από τους οφειλόμενους φόρους σύμφωνα με τους φορολογικούς νόμους της Νοτίου Αφρικής. Μιά τέτοια έκπτωση δεν μπορεί, εν τούτοις, να υπερβαίνει ένα ποσό το οποίο αντιστοιχεί στο συνολικό φόρο της Νοτίου*

Αφρικής ο οποίος θα καταβάλλεται με τον ίδιο συντελεστή όπως το εισόδημα ή το κεφάλαιο που αναφέρεται στο συνολικό εισόδημα ή στο συνολικό κεφάλαιό αντίστοιχα.

2. Για τους σκοπούς της παραγράφου 1 αυτού του Αρθρου, οι όροι «Ελληνικός πληρωτέος φόρος» και «Νοτιοαφρικάνικος πληρωτέος φόρος» θεωρείται ότι περιλαμβάνει το ποσό του φόρου το οποίο έχει καταβληθεί στην Ελληνική Δημοκρατία ή στη Νότιο Αφρική, ανάλογα με την περίπτωση, αλλά για μία έκπτωση ή μείωση που παρέχεται σύμφωνα με την υφιστάμενη νομοθεσία για την προώθηση της οικονομικής ανάπτυξης σ' αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος.
3. Παροχή που δίδεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική υποδιαίρεση αυτού σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους σύμφωνα με την υφιστάμενη νομοθεσία για την προώθηση της οικονομικής ανάπτυξης στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος, δεν φορολογείται στο άλλο Κράτος.

Α ρ θ ρ ο 24

ΜΗ ΔΙΑΚΡΙΤΙΚΗ ΜΕΤΑΧΕΙΡΙΣΗ

1. Οι υπήκοοι ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν θα υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτή επιβάρυνση, η οποία είναι διάφορη ή περισσότερο επαχθής από τη φορολογία και τις σχετικές επιβαρύνσεις στις οποίες υπόκεινται ή μπορούν να υπαχθούν οι υπήκοοι του άλλου Κράτους κάτω από τις ίδιες συνθήκες, ιδιαίτερα όσον αφορά την κατοικία. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις του άρθρου 1, η διάταξη αυτή εφαρμόζεται επίσης σε πρόσωπα τα οποία δεν είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

2. *Η φορολογία που επιβάλλεται σε μόνιμη εγκατάσταση την οποία μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος δεν επιβάλλεται κατά τρόπο λιγότερο ευνοϊκό σ' αυτό το άλλο Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται σε επιχειρήσεις αυτού του άλλου Κράτους που διεξάγουν τις ίδιες δραστηριότητες. Η διάταξη αυτή δεν ερμηνεύεται ότι υποχρεώνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί σε κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιοσδήποτε προσωπικές εκπώσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω προσωπικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων τις οποίες χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.*

3. *Με την επιφύλαξη των διατάξεων της παραγράφου 1 του Αρθρου 9, της παραγράφου 7 του Αρθρου 11 ή της παραγράφου 6 του Αρθρου 12, τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές που καταβάλλονται από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για το σκοπό του υπολογισμού των φορολογητέων κερδών της εν λόγω επιχείρησης, αναγνωρίζονται ως έκπτωση με τους ίδιους όρους σαν να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρώτου - μνημονευόμενου Κράτους. Ομοίως, οποιαδήποτε χρέη μιας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους προς κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για το σκοπό του υπολογισμού της φορολογητέας περιουσίας αυτής της επιχείρησης, αναγνωρίζονται ως έκπτωση με τους ίδιους όρους σαν να είχαν συμφωνηθεί με κάτοικο του πρώτου - μνημονευόμενου Κράτους.*

4. *Επιχειρήσεις ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, των οποίων το κεφάλαιο εν όλω ή εν μέρει ανήκει ή ελέγχεται, άμεσα ή έμμεσα, από ένα ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτή επιβάρυνση η οποία είναι διάφορη ή περισσότερο επαχθής από τη φορολογία και τις σχετικές επιβαρύνσεις στις οποίες υπόκεινται ή μπορούν να υπαχθούν άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρώτου - μνημονευόμενου Κράτους.*

5. Σ' αυτό το Άρθρο ο όρος «φορολογία» σημαίνει τους φόρους οι οποίοι καλύπτονται από τη Σύμβαση αυτή.

Ά ρ θ ρ ο 25

ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΟΥ ΔΙΑΚΑΝΟΝΙΣΜΟΥ

1. Αν ένα πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών έχουν ή θα έχουν γι' αυτό ως αποτέλεσμα την επιβολή φορολογίας η οποία δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις αυτής της Σύμβασης, μπορεί, ανεξάρτητα από τα μέσα θεραπείας που προβλέπονται από την εσωτερική νομοθεσία αυτών των Κρατών, να θέσει την υπόθεση του υπ' όψη της αρμόδιας αρχής του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή, αν εφαρμόζεται γι' αυτό το πρόσωπο η παράγραφος 1 του Άρθρου 24, της αρμόδιας αρχής του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι υπήκοος. Η υπόθεση αυτή πρέπει να τεθεί υπ' όψη μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη κοινοποίηση της πράξης καταλογισμού του φόρου η επιβολή του οποίου δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις της Σύμβασης.
2. Η αρμόδια αρχή προσπαθεί, αν η ένσταση θεωρηθεί απ' αυτήν ως βάσιμη και η ίδια δεν μπορεί να δώσει ικανοποιητική λύση, να επιλύει τη διαφορά με αμοιβαία συμφωνία με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις της Σύμβασης. Οποιαδήποτε συμφωνία επιτευχθεί εφαρμόζεται ανεξάρτητα από τις προθεσμίες που ορίζονται στην εσωτερική νομοθεσία των Συμβαλλομένων Κρατών.
3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών προσπαθούν να επιλύουν με αμοιβαία συμφωνία οποιοσδήποτε δυσχέρειας ή αμφιβολίες ανακύπτουν ως προς την ερμηνεία ή την εφαρμογή της Σύμβασης. Μπορούν επίσης να συμβουλευούνται η μία την άλλη για την αποφυγή της διπλής φορολογίας σε περιπτώσεις που δεν προβλέπονται από τη Σύμβαση.

Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας, ή μέσω μιάς μικτής επιτροπής αποτελούμενης από τις ίδιες ή τους αντιπροσώπους τους, με σκοπό την επίτευξη μιας συμφωνίας κατά την έννοια των προηγούμενων παραγράφων.

Α ρ θ ρ ο 26

ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών ανταλλάσσουν πληροφορίες οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων αυτής της Σύμβασης ή των εσωτερικών νομοθεσιών των Συμβαλλομένων Κρατών σε σχέση με τους φόρους που καλύπτονται από τη Σύμβαση στο μέτρο που η φορολογία σύμφωνα με αυτές δεν είναι αντίθετη με τη Σύμβαση. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από το Άρθρο 1. Όλες οι πληροφορίες που λαμβάνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος θεωρούνται ως απόρρητες κατά τον ίδιο τρόπο όπως οι πληροφορίες που συλλέγονται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του Κράτους αυτού και αποκαλύπτονται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (συμπεριλαμβανομένων των δικαστηρίων και των διοικητικών οργάνων) που σχετίζονται με τη βεβαίωση ή είσπραξη, την αναγκαστική εκτέλεση ή δίωξη, ή την εκδίκαση προσφυγών, αναφορικά με τους φόρους που καλύπτονται από τη Σύμβαση. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές χρησιμοποιούν τις πληροφορίες μόνο για τους ως άνω σκοπούς. Μπορούν να αποκαλύπτουν τις πληροφορίες στο δικαστήριο κατά την επ' ακροατηρίω διαδικασία ή σε δικαστικές αποφάσεις.
2. Σε καμμία περίπτωση οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν ερμηνεύονται ότι επιβάλλουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:
 - α) να λαμβάνει διοικητικά μέτρα αντίθετα με τη νομοθεσία και τη διοικητική πρακτική αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

- β) να παρέχουν πληροφορίες που δεν μπορούν ν' αποκτηθούν σύμφωνα με τη νομοθεσία ή κατά τη συνήθη πρακτική της διοίκησης αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,
- γ) να παρέχει πληροφορίες που να αποκαλύπτουν οποιοδήποτε συναλλακτικό, επιχειρηματικό, βιομηχανικό, εμπορικό ή επαγγελματικό απόρρητο ή παραγωγική διαδικασία, ή πληροφορία, η αποκάλυψη των οποίων θα ήταν αντίθετη με κανόνα δημόσιας τάξης (*ordre public*).

Α ρ θ ρ ο 27

ΜΕΛΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΩΝ ΚΑΙ ΠΡΟΞΕΝΙΚΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ

Ήποτα σ' αυτή τη Σύμβαση δεν επηρεάζει τα φορολογικά προνόμια των μελών των διπλωματικών ή των προξενικών αποστολών τα οποία προβλέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή από διατάξεις ειδικών συμφωνιών.

Α ρ θ ρ ο 28

ΘΕΣΗ ΣΕ ΙΣΧΥ

1. Το καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη γνωστοποιεί στο άλλο την ολοκλήρωση των εσωτερικών νομικών διαδικασιών για τη θέση σε ισχύ της παρούσας Σύμβασης. Αυτή η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ από την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γνωστοποίησης.

Οι διατάξεις αυτής της Σύμβασης θα έχουν εφαρμογή:

- α) στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας:
σε εισόδημα που προκύπτει ή σε κεφάλαιο που κατέχεται, κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αμέσως εκείνο μέσα στο οποίο τίθεται σε ισχύ η Σύμβαση,
- β) στην περίπτωση της Νοτίου Αφρικής:
 - i) όσον αφορά τους παρακρατούμενους στην πηγή φόρους, σχετικά με ποσά που καταβλήθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου που ακολουθεί την ημερομηνία την οποία τίθεται σε ισχύ η Σύμβαση, και
 - ii) όσον αφορά του λοιπούς φόρους, σε σχέση με οικονομικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου που ακολουθεί την ημερομηνία την οποία τίθεται σε ισχύ η Σύμβαση.

Η Συμφωνία της 11ης Νοεμβρίου 1964 μεταξύ της Κυβέρνησης του Βασιλείου της Ελλάδος και της Κυβέρνησης της Νοτίου Αφρικής για την αμοιβαία απαλλαγή από το φόρο επί εισοδήματος που προκύπτει από την εκμετάλλευση πλοίων ή αεροσκαφών θα λήξει με τη θέση σε ισχύ αυτής της Σύμβασης και παύει να έχει εφαρμογή για οποιαδήποτε περίοδο κατά την οποία η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται.

Αρθρο 29

ΛΗΞΗ

1. Η παρούσα Σύμβαση παραμένει σε ισχύ επ' αόριστο αλλά καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη μπορεί να καταγγείλει την Σύμβαση, μέσω διπλωματικής οδού, επιδίδοντας στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος έγγραφη γνωστοποίηση της λήξης όχι αργότερα από τις 30 Ιουνίου οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους που αρχίζει πέντε έτη μετά το έτος μέσα στο οποίο τέθηκε σε ισχύ η Σύμβαση.

2. Σ' αυτή τη περίπτωση, η Σύμβαση παύει να έχει εφαρμογή:

α) στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας:

σε εισόδημα που προκύπτει ή σε κεφάλαιο που κατέχεται κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου, του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί εκείνο μέσα στο οποίο επιδόθηκε η γνωστοποίηση,

β) στην περίπτωση της Νοτίου Αφρικής:

i) όσον αφορά τους παρακρατούμενους στην πηγή φόρους, σχετικά με ποσά που καταβλήθηκαν ή πιστώθηκαν μετά το τέλος του ημερολογιακού έτους μέσα στο οποίο επιδόθηκε η γνωστοποίηση, και

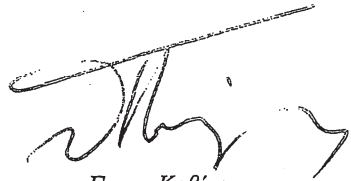
ii) όσον αφορά του λοιπούς φόρους, σε σχέση με οικονομικά έτη που αρχίζουν μετά το τέλος του ημερολογιακού έτους μέσα στο οποίο επιδόθηκε η γνωστοποίηση.

*ΣΕ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ οι νόμιμα εξουσιοδοτημένοι γι' αυτό,
υπέγραψαν αυτή τη Σύμβαση.*

*Εγινε στην Πρετόρια την 19η ημέρα του μηνός Νοεμβρίου του έτους χίλια
εννιακόσια ενενήντα οκτώ σε δύο πρωτότυπα, στην Ελληνική και Αγγλική γλώσσα, και τα
δύο κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά, το αγγλικό κείμενο υπερισχύει σε περίπτωση
αμφιβολίας.*



*Για την Κυβέρνηση
Δημοκρατίας της Νοτίου Αφρικής*



*Για τη Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας*

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République hellénique,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune imposés au nom d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit leur mode de recouvrement.

2. Sont considérés comme des impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts sur l'ensemble du revenu ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains tirés de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur la plus-value du capital.

3. Les impôts actuels auxquels la Convention est applicable sont notamment :

a) Dans le cas de la République hellénique :

- (i) L'impôt sur le revenu et sur la fortune des personnes physiques;
- (ii) L'impôt sur le revenu et sur la fortune des personnes morales;

(ci-après dénommés « impôts helléniques »).

b) Dans le cas de l'Afrique du Sud :

- (i) L'impôt normal;
- (ii) L'impôt secondaire sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôts sud-africains »).

4. La présente Convention s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'en dispose autrement :

a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la République hellénique ou l'Afrique du Sud;

b) Le mot « République hellénique » comprend le territoire de la République hellénique et la partie des fonds marins et de leur sous-sol sous la mer Méditerranée, sur lesquels la République hellénique a des droits souverains aux termes du droit international aux fins de la prospection, de l'extraction ou de l'exploitation des ressources naturelles desdites zones;

c) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales de la République sud-africaine ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;

d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tous autres groupements de personnes, mais dans le cas de l'Afrique du Sud, exclut tout partenariat;

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

(ii) Toute personne morale ou association tirant ses statuts en tant que tels de la législation en vigueur d'un État contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans un État contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend :

(i) Dans le cas de la République hellénique, du Ministre des finances ou de son représentant mandaté;

(ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, du Commissaire sud-africain du Service du revenu ou de son représentant mandaté.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par un des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit État contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention, toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend :

a) En République hellénique de toute personne qui, en vertu de la législation de la République hellénique, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de l'emplacement de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Mais ce terme ne prend pas en considération les personnes assujetties à l'impôt en République hellénique uniquement pour le revenu tiré de sources situées en République hellénique ou pour la fortune qui y est située;

b) En Afrique du Sud, tout individu qui réside habituellement en Afrique du Sud et toute autre personne autre qu'un individu qui possède son siège de direction effectif en Afrique du Sud;

c) Ledit État et ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident uniquement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité ni de l'un ni de l'autre, les autorités compétentes des deux États tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce toute ou une partie de son activité.

2. Les termes « établissement stable » comprennent notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de construction, d'assemblage ou d'installation ou des activités de supervision ou de consultation s'y exerçant ne constituent un établissement stable que si ce chantier, ce projet ou ces activités (ainsi que tout autre chantier, projet ou activités qui y sont liés) ont une durée supérieure à six mois.

4. Les termes « établissement stable » comprennent également les services fournis par une entreprise, y compris l'assistance technique et les services de consultation, par le biais d'employés ou d'autres membres du personnel contractés à cette fin par l'entreprise, lorsque les activités de cette nature continuent pendant une ou plusieurs périodes totalisant ou dépassant dans l'ensemble 120 jours au cours de toute période de douze mois.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas d'« établissement stable » si :

a) Les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;

c) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;

e) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'exercer pour l'entreprise toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins de permettre à l'entreprise d'exercer simultanément plusieurs activités décrites aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, dans la mesure où l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 8 – agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant d'un pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise, celle-ci est réputée

posséder un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 5 qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens des dispositions dudit paragraphe.

7. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article ainsi que les dispositions de l'article 14, une personne qui est un résident d'un État contractant et qui exerce des activités concernant des études préliminaires, la prospection, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles situées dans l'autre État contractant est considérée comme exerçant, du fait de ces activités, une activité commerciale ou industrielle dans ledit autre État contractant par le biais d'un établissement stable ou d'une installation fixe d'affaires qui y est situé, à moins que ces activités ne soient exercées pendant une ou des périodes ne dépassant pas 30 jours au total sur toute période de douze mois. Toutefois, aux fins du présent paragraphe, lorsqu'une entreprise exerçant des activités dans l'autre État est liée à une autre entreprise au sens de l'article 9 et que cette dernière poursuit, à titre de partie intégrante du même projet, les mêmes activités que celles qui sont ou qui étaient exercées par l'entreprise première citée, et que les activités exercées par les deux entreprises durent – après qu'elles aient été cumulées – plus de 30 jours au cours de toute période de douze mois, chacune de ces entreprises est considérée comme exerçant ses activités par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État.

8. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

9. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immeubles

1. Les revenus tirés par un résident d'un État contractant de biens immeubles (y compris ceux provenant d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « bien immeuble » s'entend au sens que lui donne le droit de l'État contractant où ce bien est situé. Elle comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et le matériel servant aux exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation des biens immeubles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans cet autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices que celui-ci aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris un montant raisonnable au titre des dépenses de direction et des frais généraux d'administration ainsi engagés, que lesdites dépenses aient été engagées dans l'État contractant où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aux fins de l'application des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation d'un navire, en trafic international, ne sont imposables que dans l'État contractant où ce navire est immatriculé ou qui l'a enregistré.

2. Les bénéfices tirés par une entreprise d'un État contractant de l'exploitation d'un aéronef, en trafic international, ne sont imposables que dans cet État contractant.

3. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et le matériel connexe servant au

transport des conteneurs) utilisés pour le transport en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues par des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procèdera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et les autorités compétentes des États contractants se consultent mutuellement si nécessaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi susceptibles d'être imposés dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, ceci conformément à la législation de cet État; néanmoins, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'un partenariat) qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) Quinze pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

Les dispositions du présent paragraphe n'influent pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, des actions ou bons de jouissance, des parts de mines, des parts de fondateurs ou autres droits – à l'exception des créances – donnant droit à une participation aux bénéfices ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut prélever d'impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État contractant, ni aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou en partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces intérêts sont également susceptibles d'être imposés dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder huit pour cent du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts accumulés dans un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État si :

a) Le débiteur des intérêts est cet État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales;

b) Les intérêts sont payés à l'autre État contractant ou à une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales;

c) Les intérêts sont payés à la Banque centrale de Grèce ou à la Banque de réserve sud-africaine;

d) Les intérêts sont payés à un organisme ou une institution appartenant entièrement à un État contractant ou à une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Le terme « intérêt » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toutes natures, assorties ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, fonds ou obligations, ainsi que tout revenu qui est considéré comme un intérêt au titre de la législation fiscale de l'État contractant d'où provient ce revenu.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance donnant lieu au paiement des intérêts est effectivement connectée à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État contractant; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) Cinq pour cent du montant brut des paiements visés à l'alinéa a) du paragraphe 3;
- b) Sept pour cent du montant brut des paiements visés à l'alinéa b) du paragraphe 3.

3. Le terme « redevances » tel qu'employé dans le présent article désigne :

a) Les rémunérations de toutes natures payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes ou disques ou tout autre support pour émissions radiophoniques ou télévisées;

b) Les rémunérations de toutes natures payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'utilisation ou le droit

d'utiliser des équipements industriels, commerciaux ou scientifiques ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, réside d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immeubles visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles faisant partie d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens meubles appartenant à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les biens provenant de l'aliénation de cet établissement stable (isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains tirés de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel les bénéfices tirés de ces navires ou aéronefs sont imposables en vertu des dispositions de l'article 8.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que ce résident ne dispose normalement d'une base fixe dans l'autre État contractant aux fins de l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, le revenu est susceptible d'être imposé dans l'autre État contractant quoiqu'uniquement dans la mesure où ledit revenu est imputable à ladite base fixe. Aux fins de la présente Convention, lorsqu'un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes dépassant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée, il sera réputé disposer d'une base fixe de façon habituelle dans cet autre État et les revenus tirés des activités qu'il exerce dans cet autre État seront imposables à cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; et

b) La rémunération est payée par ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La rémunération n'est pas supportée par un établissement stable ou par une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'État contractant dans lequel les bénéfices tirés de l'exploitation du navire ou de l'aéronef sont imposables en vertu des dispositions de l'article 8.

4. Nonobstant les dispositions précédentes, les salaires, traitements et autres rémunérations perçus par un résident d'un État contractant au titre d'un emploi salarié lié aux activités mentionnées au paragraphe 7 de l'article 5 et réalisé par l'intermédiaire d'un éta-

blissement stable ou d'une base fixe établi dans l'autre État contractant sont susceptibles d'être imposables dans cet autre État.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes des administrateurs et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont susceptibles d'être imposés dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle tel qu'un artiste du théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, et qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité ne reviennent pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, autre rémunérations analogues ayant leur source dans un État contractant et payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur et toute autre rente versée à ce résident ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » signifie une somme indiquée payée périodiquement aux moments indiqués et à vie ou pendant un laps de temps spécifié ou vérifiable dans le cadre d'une obligation d'effectuer des paiements en retour pour une considération adéquate et à part entière de l'argent ou de la valeur de l'argent.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus audit État contractant ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- (i) Est un ressortissant de cet État; ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet autre État contractant à seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement de fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus audit État, à cette subdivision ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, cette pension est imposable exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale de ce dernier.

Article 20. Professeurs, chercheurs, étudiants et stagiaires

1. Une personne physique qui est ou était résidente d'un État contractant au moment de se rendre dans l'autre État contractant et qui, à l'invitation de toute université, institut de recherche ou autre établissement d'enseignement supérieur, séjourne dans cet autre État contractant à seule fin d'enseigner ou d'effectuer dans cet établissement des travaux de recherche, est exonérée d'impôt dans cet État contractant, sur la rémunération perçue par elle au titre de cet enseignement ou de ces travaux de recherche pendant une période de maximum deux ans à compter de sa première arrivée dans ledit État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus de travaux de recherche si ces travaux sont engagés non pas dans l'intérêt public mais principalement pour l'intérêt particulier d'une personne ou de plusieurs personnes spécifiques.

3. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études et de formation, sont exonérées d'impôt dans le premier État contractant, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors dudit État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, à l'exception de ceux qui proviennent de biens définis comme des biens immobiliers au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est également située, et que le droit ou le bien générateur

du revenu s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans ledit autre État.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'État contractant où les bénéfices provenant desdits navires ou aéronefs sont imposables en vertu des dispositions de l'article 8.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. La double imposition est évitée de la manière suivante :

a) En République hellénique, lorsqu'un résident de la République hellénique tire des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Afrique du Sud, la République hellénique autorisera :

(i) Vis-à-vis de l'impôt sur le revenu de ce résident, une déduction égale au montant de l'impôt sud-africain frappant ce même revenu;

(ii) Vis-à-vis de l'impôt sur la fortune de ce résident, une déduction égale au montant de l'impôt sud-africain frappant cette même fortune;

Toutefois, le montant à déduire ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune calculé avant l'octroi du crédit et qui correspond, selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables en Afrique du Sud.

b) Dans le cas de l'Afrique du Sud, l'impôt hellénique payé par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu ou de la fortune imposable en République hellénique, conformément aux dispositions de la présente Convention, est déduit des impôts dus au titre de la législation fiscale de l'Afrique du Sud. Toutefois, cette déduction ne peut excéder un montant dont le rapport à la totalité des impôts sud-africains dus, correspond au rapport existant entre ledit revenu ou ladite fortune et la totalité des revenus ou de la fortune.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, les expressions « impôt hellénique payé » et « impôt sud-africain payé » sont réputés comme comprenant l'impôt payable en République hellénique ou en Afrique du Sud, selon le cas, si l'impôt n'avait pas fait l'objet d'une réduction ou d'une exonération conformément à la législation visant à encourager le développement économique dans cet État contractant.

3. Une subvention accordée par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques à un résident de l'autre État contractant conformément à la législation visant à encourager le développement économique dans ce premier État, n'est pas imposable dans l'autre État.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant vis-à-vis d'un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination du capital imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées vis-à-vis d'un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Dans le présent article, le terme « imposition » désigne les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter la solution appropriée, de résoudre le cas par voie d'accord à l'amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord ainsi convenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord à l'amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas qui ne sont pas prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les autorités administratives) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. En aucun cas, les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa décision ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant; ou

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Aucune disposition de la présente Convention n'affecte les privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie l'autre de l'accomplissement des formalités nécessaires, en vertu de leur législation, à l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront :

a) En République hellénique :

Aux revenus tirés ou à la fortune détenue à compter du premier janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date;

b) En Afrique du Sud :

(i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou crédités le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur; et

(ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur.

3. La Convention du 11 novembre 1964 entre le Gouvernement royal grec et le Gouvernement de la République sud-africaine tendant à exonérer réciproquement d'impôt les revenus de l'exploitation des navires et aéronefs sera dénoncé dès l'entrée en vigueur de la présente Convention et cessera d'avoir effet pour toute période pendant laquelle la Convention aura effet.

Article 29. Dénonciation

1. La présente Convention restera indéfiniment en vigueur mais chacun des États contractants peut dénoncer la présente Convention par voie diplomatique, en donnant un préavis écrit de dénonciation à l'autre État contractant jusqu'au 30 juin de toute année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) En République hellénique :

Aux revenus tirés ou à la fortune détenue à compter du premier janvier de l'année civile suivant immédiatement celle dudit préavis;

b) En Afrique du Sud :

(i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants versés ou crédités après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné; et

(ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Pretoria, le 19 novembre 1998, en double exemplaire en langues anglaise et grecque, chaque texte faisant également foi, le texte anglais l'emportant en cas de doute.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

A.B. NZO

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

T. PANGALOS

No. 45149

**South Africa
and
Seychelles**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Seychelles for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Cape Town, 26 August 1998

Entry into force: *29 July 2002 by notification, in accordance with article 28*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 1 August 2008*

**Afrique du Sud
et
Seychelles**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République des Seychelles tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Le Cap, 26 août 1998

Entrée en vigueur : *29 juillet 2002 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 1er août 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SEYCHELLES

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND

THE PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Seychelles desiring to promote and strengthen the economic relations between the two countries,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - (a) in Seychelles, the business tax;
(hereinafter referred to as "Seychelles tax");
 - (b) in South Africa:
 - i) the normal tax; and
 - ii) the secondary tax on companies;
(hereinafter referred to as "South African tax").
4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws or other laws or regulations affecting their obligations under the Agreement.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a)
 - i) the term "Seychelles" means the territory of the Republic of Seychelles including its exclusive economic zone and continental shelf where the Seychelles exercises exclusive jurisdiction with regard to fiscal laws and regulations in conformity with the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea;
 - ii) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - (b) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons which is treated as an entity for tax purposes;
 - (c) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes according to the laws of the Contracting State in which it is organised;
 - (d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (f) the term "competent authority" means:
 - i) in Seychelles, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - ii) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or his authorised representative;

- (g) the term "national" means:
 - i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - ii) any legal person, association or other body of persons deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State.
- 2. As regards the application of the provisions of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

- 1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:
 - (a) in Seychelles, any person who, under the laws of Seychelles, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criteria of a similar nature, but this term does not include any person who is liable to tax in Seychelles in respect only of income from sources therein;
 - (b) in South Africa, any individual who is ordinarily resident in South Africa and any person other than an individual which has its place of effective management in South Africa;
 - (c) that State and any political subdivision or local authority thereof.
- 2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a warehouse, in relation to a person providing storage facilities for other persons;
 - (g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration for, or extraction or exploitation of natural resources, a drilling rig or a working ship.
3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:
 - (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection therewith, but only where such site, project or activity continues for a period of more than six months;
 - (b) the furnishing of services, including consultancy services by an enterprise through employees or other personal engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the Contracting State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or delivery of merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, or for the supply of information, for the enterprise;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (g) the maintenance of a fixed place of a business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, of amounts charged, (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

International Traffic

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic, if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.
3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used for the transport in international traffic of goods or merchandise shall be taxable only in that State.
4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State,
or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary consult each other.
3. A Contracting State shall not change the income of a person in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that person.
4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, provided such resident is the beneficial owner of the dividends.
2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights participating in profits (not being debt-claims), as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, provided such resident is the beneficial owner of the interest.
2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent under the taxation law of the State in which the income arises. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.
3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, provided such resident is the beneficial owner of the royalties.
2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films, tapes or discs for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of royalties being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For the purposes of this Agreement, where an individual who is a resident of a Contracting State is present in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other State; and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State as envisaged in paragraphs 1 and 2 of this Article, shall be exempt from tax in that other State if the visit to that other State is supported wholly or mainly by public funds of the first-mentioned Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or takes place under a cultural agreement or arrangement between the Governments of the Contracting States.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration, and annuities, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar payments made under the social security system of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

3. The term “annuity” means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money’s worth.

Article 19

Government Service

1.
 - (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - i) is a national of that State; or
 - ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Professors and Teachers

1. Notwithstanding the provisions of Article 15, a professor or teacher who makes a temporary visit to one of the Contracting States for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school or other educational institution in that State and who is, or immediately before such visit was, a resident of the other Contracting State shall, in respect of remuneration for such teaching or research, be exempt from tax in the first-mentioned State, provided that such remuneration is derived by him from outside that State and such remuneration is subject to tax in the other State.
2. The provisions of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but wholly or mainly for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21

Students, Apprentices and Trainees

A student, apprentice or trainee who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of his maintenance, education or training.

Article 22

Other Income

1. Items of income beneficially owned by a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the beneficial owner of the income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the income is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 23

Elimination of Double Taxation

1. Double taxation shall be eliminated as follows:
 - (a) In Seychelles, South African tax paid by residents of Seychelles in respect of income taxable in South Africa, in accordance with the provisions of this Agreement, shall be deducted from the taxes due according to Seychelles fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total Seychelles tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.
 - (b) In South Africa, Seychelles tax paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Seychelles, in accordance with the provisions of this Agreement, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.
2. For the purposes of paragraph 1 of this Article, the terms "Seychelles tax paid" and "South African tax paid" shall be deemed to include the amount of tax which would have been paid in Seychelles or South Africa, as the case may be, but for an exemption or reduction granted in accordance with laws designed to promote economic development in Seychelles or South Africa, as the case may be, such schemes having been mutually agreed by the competent authorities of the Contracting States as qualifying for the purposes of this paragraph.
3. A grant given by a Contracting State or a political subdivision thereof to a resident of the other Contracting State in accordance with laws designed to promote economic development in that first-mentioned State, shall not be taxable in the other State.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 5 of Article 11 or paragraph 5 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. The competent authorities, through consultations, shall develop appropriate bilateral procedures, conditions, methods and techniques for the implementation of the mutual agreement procedure provided for in this Article.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement, in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information so exchanged shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The competent authorities shall, through consultation, develop appropriate conditions, methods and techniques concerning the matters in respect of which such exchanges of information shall be made, including, where appropriate, exchanges of information regarding tax avoidance.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
2. The provisions of the Agreement shall apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January in the year next following the date upon which the Agreement enters into force; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Agreement enters into force.
3. The Agreement between South Africa and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland signed at London on 14 October 1946, as extended to Seychelles under an agreement concluded on 6 August 1960 in accordance with Article XV of that Agreement, shall be terminated and shall cease to have effect for any year or period for which the provisions of this Agreement apply.

Article 29

Termination

1. This Agreement shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Agreement, through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination not later than 30 June of any calendar year starting five years after the year in which the Agreement entered into force.

2. In such event, the Agreement shall cease to apply:

- (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given.
- (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at CAPE TOWN in duplicate, this 26 day
of AUGUST 1998.

 Marcus

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

 Rhones

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SEYCHELLES

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES
SEYCHELLES TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République des Seychelles,

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou celui d'une de ses subdivisions politiques, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers et immobiliers.

3. Les impôts en vigueur auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) Aux Seychelles, la taxe professionnelle;

(ci-après dénommée « impôt seychellois »);

b) En Afrique du Sud :

(i) L'impôt normal;

(ii) L'impôt secondaire sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôts sud-africains »).

4. Le présent Accord s'applique également à tout impôt de nature identique ou sensiblement analogue qui serait appliqué après la date de signature de l'Accord et qui viendrait s'ajouter aux impôts en vigueur ou les remplacer. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives ou à d'autres législations ou réglementations affectant leurs obligations en vertu de l'Accord.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a)

(i) Le terme « Seychelles » désigne le territoire de la République des Seychelles, y compris sa zone économique exclusive et le plateau continental où les Seychelles exercent leur juridiction exclusive conformément aux dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer;

(ii) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales de la République sud-africaine ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;

b) Le terme « personne » comprend une personne physique, une société et tout groupe de personnes qui est considéré comme une entité aux fins d'imposition;

c) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition conformément aux législations de l'État contractant dans lequel elle est organisée;

d) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

e) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

f) L'expression « autorité compétente » s'entend :

(i) Dans le cas des Seychelles, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé;

(ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, du Commissaire sud-africain du Service du revenu ou de son représentant autorisé;

g) Le terme « ressortissant » s'entend :

(i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

(ii) De toute personne morale, association ou autre groupe de personnes dont le statut en tant que tel résulte de la législation en vigueur dans cet État contractant.

2. À moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, pour l'application en tout temps des dispositions du présent Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue alors la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord; toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend :

a) Aux Seychelles de toute personne qui, en vertu de la législation des Seychelles, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, mais ne comprend pas les personnes assujetties à l'impôt aux Seychelles uniquement pour le revenu tiré de sources situées aux Seychelles;

b) En Afrique du Sud, toute personne physique qui réside habituellement en Afrique du Sud et toute personne autre qu'une personne physique qui possède son siège de direction effectif en Afrique du Sud;

c) Ledit État et ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique se trouve être un résident des deux États contractants, son statut est déterminé conformément aux règles énoncées ci-après :

a) La personne physique est réputée n'être un résident que de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer dans quel État se trouve le centre de ses intérêts vitaux ou si la personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est réputée être un résident de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est un ressortissant des deux États ou si elle n'est un ressortissant d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si par application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Un entrepôt lié à une personne fournissant des locaux de stockage à d'autres personnes;
- g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles, une plateforme de forage ou un navire d'exploitation.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier, un projet de construction ou de montage ou une activité de supervision liée audit chantier ou projet, mais uniquement lorsque ledit chantier, projet ou activité est maintenu pendant une période supérieure à six mois;

b) La fourniture de services, y compris des services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire d'employés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque lesdites activités se poursuivent (pour le même projet ou pour un projet connexe) au sein de l'État contractant pendant une période ou des périodes dépassant au total 183 jours dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas couvrir :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de faire de la publicité ou de fournir des renseignements, pour l'entreprise ;

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

g) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a) à f) du présent para-

graphe, à condition que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit au nom d'une entreprise et dispose, dans un État contractant, du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ledit État contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé pour l'exploitation agricole et forestière, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans les mêmes conditions ou des conditions similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Ne sont pas déductibles, toutefois, les paiements effectués (autres que ceux qui sont faits en remboursement de dépenses effectives) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'une de ses autres succursales, à titre de redevances, d'honoraires et de paiements analogues afin d'utiliser des brevets ou jouir d'autres droits, ou à titre de commission pour services concrets rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'un établissement bancaire, à titre d'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. Ne pourront pas davantage être pris en considération dans la détermination des bénéfices d'un établissement permanent les montants versés à cet établissement stable (à des fins autres que le remboursement de dépenses effectives) par le siège de l'entreprise ou par l'une de ses autres succursales, à titre de redevances, honoraires ou paiements similaires afin de donner le droit d'utiliser des brevets ou de jouir d'autres droits, ou à titre de commission pour services concrets rendus ou démarches effectuées ou, sauf dans le cas d'un établissement bancaire, à titre d'intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'établissement ou à l'une de ses autres succursales.

4. Dans la mesure où, dans un État contractant, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont généralement déterminés sur la base d'une distribution du total des bénéfices de l'entreprise à ses diverses composantes, le paragraphe 2 n'empêche pas cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables en fonction de cette distribution selon l'usage. La méthode de répartition adoptée devra toutefois aboutir à un résultat conforme aux principes prévus par le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Trafic international

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les bénéfices tirés de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs, exploités en trafic international, si ces bénéfices sont accessoires par rapport aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1 sont applicables.

3. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, les péniches et le matériel connexe servant au transport des conteneurs) utilisés pour le transport en trafic international de produits ou marchandises ne sont imposables que dans cet État.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il

sera dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si cela est nécessaire, les autorités compétentes des États se consulteront.

3. Les États contractants ne modifieront pas les revenus d'une personne dans les circonstances visées au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus dans leur législation nationale et, en tout état de cause, après cinq ans à compter de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui seraient soumis à cette modification auraient été attribués à cette personne sans les conditions visées au paragraphe 1.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, faute intentionnelle ou négligence.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, à condition que ce résident soit le bénéficiaire effectif des dividendes.

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits de société soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice est un résident, une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice de dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État; l'autre État contractant ne peut pas non plus prélever un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant, qui est le bénéficiaire effectif desdits intérêts, ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme « intérêt » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires et assortis ou non d'une

clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des titres de l'État et les revenus des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres ou obligations, ainsi que tout revenu qui est considéré comme un intérêt au titre de la législation fiscale de l'État d'où provient ce revenu. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, à condition que ce résident soit le bénéficiaire effectif des redevances.

2. Le terme « redevances » tel qu'employé dans le présent article désigne les rémunérations de toutes natures payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes ou disques pour émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial et scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, auquel le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

5. Lorsqu'en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immeubles visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles faisant partie d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens meubles appartenant à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains tirés par une entreprise d'un État contractant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que ce résident ne dispose normalement d'une base fixe dans l'autre État contractant aux fins de l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, le revenu est susceptible d'être imposé dans l'autre État contractant quoiqu'uniquement dans la mesure où ledit revenu est imputable à ladite base fixe. Aux fins du présent Accord, lorsqu'un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes dépassant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée.

rée, il sera réputé disposer d'une base fixe de façon habituelle dans cet autre État et les revenus tirés des activités qu'il exerce dans cet autre État seront imputables à cette base fixe.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; et

b) La rémunération est payée par ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La rémunération n'est pas supportée par un établissement stable ou par une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes des administrateurs et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont susceptibles d'être imposés dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle tel qu'un artiste du théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, et qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité ne reviennent pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'activités exercées dans l'autre État contractant telles qu'envisagées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, seront exonérés d'impôts dans cet autre État, si les activités sont financées partiellement ou entièrement au moyen de fonds publics provenant du premier État, d'une subdivision politique ou d'une collectivité locale d'un État, ou si lesdites activités se déroulent dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les Gouvernements des États contractants.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations et rentes analogues provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans le premier État.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires versées au titre du système de sécurité sociale d'un État contractant, ne sont imposables que dans cet État.

3. Le terme « rente » signifie une somme indiquée payée périodiquement aux moments indiqués et à vie ou pendant un laps de temps spécifié ou vérifiable dans le cadre d'une obligation d'effectuer des paiements en retour pour une considération adéquate et à part entière de l'argent ou de la valeur de l'argent.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés à une personne physique par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, au titre de services rendus audit État contractant ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) Est un ressortissant de cet État; ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet autre État contractant à seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement de fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus audit État, à cette subdivision ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, cette pension est imposable exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale de ce dernier.

Article 20. Professeurs et enseignants

1. Nonobstant les dispositions de l'article 15, un professeur ou en enseignant qui est ou était résidente d'un État contractant au moment de se rendre dans l'autre État contractant et qui, à l'invitation de toute université, collège, école ou autre établissement d'enseignement supérieur, séjourne dans cet autre État contractant pendant une période de maximum deux ans, à seule fin d'enseigner ou d'effectuer dans cet établissement des travaux de recherche, est exonérée d'impôt dans cet autre État, sur la rémunération perçue par elle au titre de cet enseignement ou de ces travaux de recherche, à condition qu'elle perçoive cette rémunération en dehors de cet État et que cette rémunération soit imposable dans le premier État.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux revenus de travaux de recherche si ces travaux sont engagés non pas dans l'intérêt public mais entièrement ou principalement pour l'intérêt particulier d'une personne ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 21. Étudiants, apprentis et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études et de formation, sont exonérées d'impôt dans le premier État contractant, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors dudit État.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet des articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, à l'exception de ceux qui proviennent de biens définis comme des biens immobiliers au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est également située, et que les revenus sont imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord et provenant de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans ledit autre État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. La double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Aux Seychelles, l'impôt sud-africain payé par les résidents des Seychelles pour le revenu imposable en Afrique du Sud, conformément aux dispositions du présent Accord, est déduit des impôts exigibles au titre de la législation fiscale des Seychelles. Ladite déduction ne doit toutefois pas excéder une part de la totalité de l'impôt seychellois correspondant au rapport entre le revenu concerné et le revenu total.

b) En Afrique du Sud, l'impôt des Seychelles payé par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu imposable aux Seychelles, conformément aux dispositions du présent Accord, est déduit des impôts exigibles conformément à la législation fiscale de l'Afrique du Sud. Toutefois, cette déduction ne peut excéder un montant dont le rapport à la totalité des impôts sud-africains dus, correspond au rapport existant entre ledit revenu et la totalité des revenus.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, les expressions « impôt des Seychelles payé » et « impôt sud-africain payé » sont réputés comme comprenant l'impôt payable aux Seychelles ou en Afrique du Sud, selon le cas, si l'impôt n'avait pas fait l'objet d'une réduction ou d'une exonération conformément à la législation visant à encourager le développement économique aux Seychelles ou en Afrique du Sud, selon les cas, ces mesures ayant été mutuellement convenues par les autorités compétentes des États contractants comme remplissant les conditions requises aux fins du présent paragraphe.

3. Une subvention accordée par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques à un résident de l'autre État contractant conformément à la législation visant à encourager le développement économique dans ce premier État, n'est pas imposable dans l'autre État.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition

ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toutes natures et dénominations.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de deux ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter la solution appropriée, de résoudre le cas par voie d'accord à l'amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord à l'amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas qui ne sont pas prévus par le présent Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Les autorités compétentes, par le biais de consultations, élaborent les procédures bilatérales, conditions, méthodes et techniques appropriées pour la mise en œuvre de la procédure amiable prévue dans le présent article.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord, en particulier pour la prévention de la fraude ou de l'évasion fiscale relativement à ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements ainsi échangés sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la lé-

gislation interne de cet État et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les autorités administratives) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les autorités compétentes élaborent, par le biais de consultations, les conditions, méthodes et techniques appropriées relativement aux questions pour lesquelles ces échanges de renseignements sont effectués, y compris, s'il y a lieu, les échanges de renseignements concernant l'évasion fiscale.

2. En aucun cas, les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord n'affecte les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie l'autre de l'accomplissement des formalités nécessaires, en vertu de leur législation, à l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront :

(a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou crédités le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle le présent Accord est entré en vigueur; et

(b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure suivant celle au cours de laquelle le présent Accord est entré en vigueur.

3. La Convention entre l'Afrique du Sud et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord signée à Londres le 14 octobre 1946, telle qu'étendue aux Seychelles en vertu d'un accord conclu le 6 août 1960, conformément à l'article XV de ladite Convention, expire et cesse d'avoir effet pour toute année ou période à laquelle s'appliquent les dispositions du présent Accord.

Article 29. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer le présent Accord par voie diplomatique, en donnant un préavis de dénonciation écrit à l'autre État contractant jusqu'au 30 juin de toute année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Dans ce cas, l'Accord cessera d'être applicable :

(a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants versés ou crédités après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné; et

(b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT au Cap, le 26 août 1998, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

GILL MARCUS

Pour le Gouvernement de la République des Seychelles :

CLAUDE MOREL

No. 45150

**South Africa
and
Algeria**

Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic People's Republic of Algeria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Algiers, 28 April 1998

Entry into force: *12 June 2000 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 1 August 2008*

**Afrique du Sud
et
Algérie**

Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Alger, 28 avril 1998

Entrée en vigueur : *12 juin 2000 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 1er août 2008*

وأثباتاً لذلك قام الموقعان أسفله ، المرخص لهما قانوناً لهذا الغرض ، بتوقيع هذه الاتفاقية.

حررت في نسختين بالجزائر بتاريخ 28 أبريل 1998 باللغة الإنجليزية والعربية يتساوى النصان من حيث القوة القانونية .

عن حكومة

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



لحسن موساوي

وزير منتدب لدى وزير الشؤون الخارجية

مكلف بالتعاون و الشؤون المغربية

عن حكومة

جمهورية إفريقيا الجنوبية



عزيز بهاد

نائب وزير الشؤون الخارجية

المادة (29)

الدخول في حيز التنفيذ

1- تقوم كل من الدولتين المتعاقدين بإخطار الأخرى بأنها استكملت الإجراءات القانونية لدخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ . و تدخل الاتفاقية حيز التنفيذ بتاريخ استلام آخر هذه الاخطارات .

2- يسري مفعول أحكام هذه الاتفاقية :

- أ- على الضرائب المقتطعة من المصدر على المداخل المدفوعة والمعدة للأداء ابتداء من أول جانفي من السنة التي تلي تلك التي تم فيها دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ ؛
و
ب- على الضرائب الأخرى المحصلة فيما يخص السنوات الجبائية التي تبدأ في أو بعد أول جانفي من السنة التي تلي تلك التي تم فيها دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ .

المادة (30)

إلغاء الاتفاقية

1- تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يتم إلغاؤها من طرف دولة متعاقدة . ويمكن لكل دولة متعاقدة أن تلغي الاتفاقية بالطرق الدبلوماسية بإخطار مكتوب ، قبل 30 جوان لكل سنة مدنية وبعد مدة خمس سنوات ابتداء من تاريخ دخولها سريان المفعول .

2- وفي هذه الحالة ينتهي تطبيق الاتفاقية :

- أ- على الضرائب المقتطعة من المصدر على المداخل المدفوعة أو المعدة للأداء بعد نهاية السنة المدنية التي يتم فيها الإخطار .
ب- على الضرائب الأخرى ، بالنسبة للسنة المفروضة عليها الضريبة والتي تبدأ بعد نهاية السنة المدنية التي يتم فيها الإخطار .

6- لا يمكن لدولة متعاقدة تقديم طلب وفق الفقرتين (4) و (5) إلا إذا لم يكن للخاضع للضريبة المدين بهذه الضرائب ممتلكات كافية في تلك الدولة لتحصيل الضرائب المستحقة .

7- تقدم الدولة المتعاقدة التي تم تحصيل الضرائب بها للدولة المتعاقدة الأخرى التي تم تحصيل الضرائب لحسابها ، وفق أحكام هذه المادة ، مبلغ الضرائب المحصلة بهذه الصفة مخصص منه ، إذا كان مناسباً ، مبلغ النفقات الإستثنائية المنصوص عليها في الفقرة الفرعية (ب) من الفقرة (8) . تتشاور السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين قصد تحديد إجراءات تقديم مبالغ الضرائب المحصلة بهذه الصفة.

8- إلا إذا ما إتفقت السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين على خلاف ذلك ، يفهم بأن ،
أ- النفقات العادية المخصصة من طرف دولة متعاقدة في إطار المساعدة قد تتحملها تلك الدولة ،

ب- النفقات الإستثنائية المخصصة من طرف دولة متعاقدة في إطار المساعدة قد تتحملها الدولة المتعاقدة الأخرى و يتم تسديدها بما يناسب المبلغ الذي تم تحصيله عن طريق الدولة المذكورة أولاً.

عندما تنتبأ دولة متعاقدة بتخصيص نفقات إستثنائية ، يجب عليها إخطار الدولة المتعاقدة الأخرى و تحديد المبلغ المقدر لهذه النفقات . تحدد السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين تدابير تطبيق هذه الفقرة .

9- في هذه المادة ، يقصد بلفظ "الضرائب" الضرائب التي تطبق عليها الإتفاقية ، بما في ذلك الفوائد و العقوبات المتعلقة بها .

المادة (28)

أعضاء البعثات الدبلوماسية أو القنصلية

لا تؤثر أحكام هذه الاتفاقية على الامتيازات الضريبية التي يتمتع بها أعضاء البعثات الدبلوماسية أو أعضاء المراكز القنصلية بموجب الأحكام العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة .

- (ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو في الحالة المعتادة لإدارة تلك الدولة أو الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- (ج) بتقديم معلومات تكشف عن أي سر تجاري أو صناعي أو مهني أو طريقة تجارية أو معلومات يكون الكشف عنها مخالفا للنظام العام .

المادة (27)

المساعدة لتحصيل الضرائب

- 1- تتفق الدولتان المتعاقدتان على تقديم المساعدة لبعضهما البعض لتحصيل الضرائب المستحقة من طرف الخاضع للضريبة عندما تكون هذه المبالغ محددة نهائيا وفق تشريع الدولة الملتزمة .
- 2- في حالة طلب دولة متعاقدة لتحصيل الضرائب والتي تم قبولها من طرف الدولة المتعاقدة الأخرى ، يتم تحصيل هذه الضرائب من طرف الدولة المتعاقدة الأخرى طبقا لقانونها الداخلي . .
- 3- لن تحوز الشكاوي التي تكون موضوع طلب مساعدة عن الأولوية بالنسبة للضرائب المستحقة في الدولة المتعاقدة التي تقوم بتقديم المساعدة ، و تطبق أيضا أحكام الفقرة (1) من المادة 26 على كل المعلومات التي يتم إبلاغها ، وفق أحكام هذه المادة ، للسلطة المختصة للدولة المتعاقدة .
- 4- يرفق كل طلب تحصيل مقدم من طرف دولة متعاقدة بالشهادة المشروطة بقوانين تلك الدولة لبيان أن الضرائب المستحقة من طرف الخاضع للضريبة قد تم تحديدها نهائيا ،
- 5- إذا لم يتم تحديد نهائيا الضريبة المطلوبة من طرف دولة متعاقدة لأسباب كونه موضوع إستئناف أو أي إجراءات أخرى ، يمكن لتلك الدولة ، للحفاظ على مداخيلها ، إلتماس الدولة المتعاقدة الأخرى لأخذ التدابير التحفظية بعنوانها وفق ما هو منصوص عليه في الدولة الأخرى طبقا لقوانين تلك الدولة الأخرى . إذا تم قبول هذا الطلب من طرف الدولة الأخرى ، فإن مثل هذه التدابير ستأخذ من طرف تلك الدولة الأخرى بما يسمح به قانونها الداخلي .

3- تسعى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بالاتفاق المتبادل لحل أية صعوبات أو شكوك تنشأ بما يتعلق بتفسير أو تطبيق الاتفاقية . و يمكنها كذلك التشاور لإزالة الازدواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في الاتفاقية .

4- يمكن للسلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين الاتصال مع بعضها مباشرة لغرض التوصل إلى اتفاق بمفهوم الفقرات السابقة . و عندما يكون من المفيد بغرض التوصل إلى اتفاق أن يتم تبادل الآراء شفهيًا ، فإن هذا التبادل يمكن أن يجري من خلال لجنة تتكون من السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين .

المادة (26)

تبادل المعلومات

1- سوف تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بتبادل المعلومات الضرورية لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو القوانين الداخلية للدولتين المتعاقبتين المتعلقة بالضرائب المشمولة بهذه الاتفاقية بمدى ما يكون التكاليف الضريبي بموجبها غير مخالف للاتفاقية . وإن تبادل المعلومات غير محدود بالمادة (1) . وسوف تعامل أي معلومات تتلقاها إحدى الدولتين المتعاقبتين على أنها سرية بنفس الطريقة التي تعامل بها المعلومات التي يتم الحصول عليها بموجب القوانين الداخلية لتلك الدولة وسوف يسمح بالإطلاع عليها فقط للأشخاص أو لسلطات (بما في ذلك المحاكم والهيئات الإدارية) المعنية بفرض أو تحصيل الضرائب المشار إليها في الاتفاقية ، أو بالإجراءات أو الملاحظات فيما يتعلق بهذه الضرائب أو بالقرارات الخاصة بالطعون المتعلقة بهذه الضرائب . وسوف يستخدم هؤلاء الأشخاص أو السلطات المعلومات فقط لمثل هذه الأغراض وبإمكانهم الإدلاء بهذه المعلومات في المداولات العلنية للمحاكم عند إصدار الأحكام القضائية .

2- إن أحكام الفقرة (1) لا تفسر بأي حال من الأحوال على أنها تفرض على الدولتين المتعاقبتين التزاما :

(أ) بتنفيذ تدابير إدارية مخالفة للقوانين و السلوك الإداري لتلك الدولة أو للدولة المتعاقدة الأخرى ؛

4- ماعدا الحالات التي تطبق عليها أحكام الفقرة 1 من المادة 9 أو الفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12 ، إن الفوائد و الأتاوات و التوزيعات الأخرى المدفوعة من قبل مؤسسة دولة متعاقدة لمقيم الدولة المتعاقدة الأخرى ، تكون ، لأغراض تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة لتلك المؤسسة ، قابلة للخصم بنفس الشروط كما لو كانت مدفوعة لمقيم الدولة المذكورة أولا .

5- تطبق أحكام هذه المادة ، بغض النظر عن أحكام المادة (2) ، على الضرائب بمختلف طبيعتها أو تسميتها .

المادة (25)

إجراءات الاتفاق المتبادل

1- إذا اعتبر شخص أن إجراءات إحدى أو كلا الدولتين المتعاقبتين تؤدي أو سوف تؤدي إلى تكليفه ضريبيا بما لا يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية ، عندئذ ، وبغض النظر عن الحلول التي تنص عليها القوانين المحلية لهاتين الدولتين ، يمكنه أن يعرض قضيته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يكون هو مقيما فيها ، إذا كانت قضيته تدرج تحت الفقرة (1) من المادة (24) ، فإنه يمكن عرضها على سلطة الدولة المتعاقدة التي يكون مواطنا لها . ويجب أن يتم عرض القضية خلال ثلاث سنوات من الإشعار الأول بالإجراء الذي يؤدي إلى تكليف ضريبي لا يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية .

2- سوف تسعى السلطة المختصة ، إذا بدى لها الاعتراض مبررا وإذا لم تكن هي نفسها قادرة على الوصول إلى حل مرض ، إلى حل تلك القضية بالاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى و ذلك بهدف تجنب التكليف الضريبي الذي لا يتفق مع الاتفاقية . وينفذ الإتفاق مهما كانت الأجل المنصوص عليها في القانون الداخلي للدولتين المتعاقبتين .

2 - لأغراض أحكام الفقرة (1) من هذه المادة ، تعتبر العبارات "للضريبة المدفوعة في إفريقيا الجنوبية" و "للضريبة المدفوعة في الجزائر" تشمل مبلغ الضريبة التي كان لها أن تدفع في إفريقيا الجنوبية أو في الجزائر ، حسب الحالة ، مالم يكون إعفاء أو تخفيض ممنوح وفقاً للقوانين الخاصة بترقية التطور الإقتصادي في تلك الدولة المتعاقدة .

3- إن المنح الممنوحة من طرف دولة متعاقدة أو فرعها السياسي لمقيم الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً للقوانين الخاصة بترقية التطور الإقتصادي في الدولة المذكورة أولاً ، لا تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى .

المادة (24)

عدم التمييز

1- إن مواطني دولة متعاقدة لن يخضعوا في الدولة المتعاقدة الأخرى لأي ضرائب أو متطلبات متعلقة بها مغايرة أو أكثر عبئاً من الضرائب والمتطلبات المتعلقة بها التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو تلك الدولة الأخرى الذين يوجدون في نفس الظروف .
تطبق أيضاً هذه الأحكام ، بغض النظر عن أحكام المادة (1) ، على الأفراد الغير مقيمين في إحدى الدولتين المتعاقدين أو كليهما .

2- لا تفرض الضرائب على منشأة ثابتة تملكها مؤسسة لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بشكل أقل تفضيلاً في تلك الدولة الأخرى من الضرائب المفروضة على مؤسسات تلك الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاطات . و سوف لن يفهم هذا الشرط على أنه يجبر الدولة المتعاقدة على منح مقيمي الدولة المتعاقدة الأخرى أي حصومات شخصية أو تنزيلات أو تخفيضات لأغراض الضريبة تمنحها لمقيميها بسبب الوضعية أو الأعباء العائلية .

3- إن مؤسسات دولة متعاقدة يكون رأس مالها مملوكاً أو مداراً كلياً أو جزئياً ، بشكل مباشر أو غير مباشر ، من قبل مقيم أو أكثر للدولة المتعاقدة الأخرى سوف لن تخضع في الدولة المذكورة أولاً لأي ضرائب أو أي التزامات متعلقة بها مغايرة أو أكثر عبئاً من الضرائب والالتزامات المتعلقة بها التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المؤسسات المماثلة الأخرى في الدولة المذكورة أولاً .

لقاعدة مستقرة تحت تصرف مقيم في دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، من أجل ممارسة مهنة مستقلة ، تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى .

3- إن الثروة المكونة من السفن والطائرات ، المستغلة من طرف مؤسسة دولة متعاقدة في حركة النقل الدولي ، وكذلك من أموال منقولة مخصصة لاستغلال هذه السفن والطائرات ، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

4- إن جميع العناصر الأخرى لثروة مقيم في دولة متعاقدة ، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة .

المادة (23)

إزالة الازدواج الضريبي

1- يتم إزالة الازدواج الضريبي على النحو التالي :

أ- في إفريقيا الجنوبية ، إن الضريبة المدفوعة من طرف مقيم في إفريقيا الجنوبية طبقا للإخضاع الضريبي على الدخل في الجزائر وفقا لأحكام هذه الإتفاقية ، تخصم من الضريبة طبقا للتشريع الجبائي لإفريقيا الجنوبية . غير أنه لا يمكن لهذا الخصم أن يتجاوز المبلغ المسترجع للضريبة الإجمالية المدفوعة في إفريقيا الجنوبية نفس نسبة الدخل المعني المسترجع للدخل الإجمالي.

ب- في الجزائر ، حيث يحصل مقيم في الجزائر على دخل أو يمتلك ثروة ، خاضعة للضريبة في إفريقيا الجنوبية ، طبقا لأحكام هذه الإتفاقية ، فإن الجزائر سوف تقوم بخصم :

(م) - مبلغ مساوٍ لضريبة الدخل المدفوعة في إفريقيا الجنوبية ، كحسم من الضريبة على دخل ذلك المقيم ؛

(م م) - مبلغ مساوٍ لضريبة الثروة المدفوعة في إفريقيا الجنوبية ، كحسم من الضريبة على ثروة ذلك المقيم .

غير أن مثل هذا الحسم سوف لن يتجاوز ذلك الجزء من ضريبة الدخل أو الثروة كما هو محسوب قبل إعطاء الحسم المنسوب للدخل أو الثروة ، حسب الحالة ، الخاضع للضريبة في إفريقيا الجنوبية .

(1) ، خلال مدة دراسته أو تكوينه ، من نفس الإعفاءات أو التخفيضات من الضريبة التي يستفيد منها مقيمو الدولة المتعاقدة التي يقيم بها.

المادة (21)

مداخل أخرى

1- إن عناصر الدخل لمقيم في دولة متعاقدة ، حيثما كان منشؤها ، التي لم تتعرض لها المواد الأخرى من هذه الاتفاقية سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة .

2- إن أحكام الفقرة (1) لا تطبق على الدخل ، باستثناء الدخل من الممتلكات العقارية كما هي معرفة في الفقرة (2) من المادة (6) ، إذا كان المستفيد من هذا الدخل ، كونه مقيماً لدولة متعاقدة ، يمارس نشاطاً صناعياً أو تجارياً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة ثابتة واقعة فيها ، أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى مهنة مستقلة من قاعدة مستقرة موجودة فيها ، و كان الحق أو الممتلكات الذي يدفع بشأنها الدخل مرتبطتين فعلياً بهما . و في هذه الحالة تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) ، حسب ما يقتضيه الحال .

3- بغض النظر عن أحكام الفقرتين (1) و (2) ، إن عناصر الدخل لمقيم في دولة متعاقدة التي لم تتعرض لها المواد الأخرى من هذه الاتفاقية ، والتي تستمد من الدولة المتعاقدة الأخرى ، سوف تكون خاضعة للضريبة أيضاً في تلك الدولة الأخرى.

المادة (22)

الثروة

1- إن الثروة المكونة من الأملاك العقارية المشار إليها في المادة (6) والتي يملكها مقيم في دولة متعاقدة وتوجد في الدولة المتعاقدة الأخرى ، تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2- إن الثروة المكونة من الأموال المنقولة ، التي تشكل جزءاً من أصول منشأة ثابتة ، تملكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو من أموال منقولة ، تعود

- (ب) مع ذلك سوف تخضع تلك الرواتب والأجور والتعويضات المشابهة الأخرى للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات تقدم في تلك الدولة وكان الفرد مقيماً لتلك الدولة و الذي هو :
- (1) يحمل جنسية تلك الدولة ؛ أو
- (2) لم يصبح مقيماً لتلك الدولة فقط لغرض تقديم الخدمات .

2- أ) إن أي معاش تقاعدي يدفع من قبل دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لفرد ما فيما يتعلق بخدمات جرى تقديمها لتلك الدولة أولئك الفرع أو لتلك الجماعة سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة .

(ب) مع ذلك ، فإن ذلك المعاش التقاعدي سوف يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد مقيماً فيها ، و يحمل جنسية تلك الدولة .

3- تطبق أحكام المواد (15) و(16) و(17) و(18) على الرواتب والأجور والتعويضات المشابهة الأخرى و المعاشات المدفوعة مقابل خدمات قدمت في إطار أنشطة صناعية أو تجارية قامت بها دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية .

المادة (20)

الطلاب و المتربصون و المتدربون

1- الدفعات التي يتلقاها طالب أو متدرب والذي كان أو يكون مباشرة قبل زيارته لدولة متعاقدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى و يتواجد في الدولة المذكورة أولاً فقط من أجل دراسته أو تدريبه وذلك لتغطية نفقات معيشته أو دراسته أو تدريبه سوف لن تكون خاضعة للضريبة في تلك الدولة ، شريطة أن تنتج مثل هذه الدفعات من مصادر خارج تلك الدولة .

2- فيما يخص المنح و الإعانات المدرسية و المكافآت الممنحة مقابل عمل مأجور، والتي لا تنطبق عليها الفقرة (1) ، يستفيد علاوة على ذلك الطالب أو المتربص بمفهوم الفقرة

2- إن المداخل الناتجة عن نشاطات شخصية يمارسها فنان إستعراضي أو رياضي وبهذه الصفة و المدفوعة لشخص آخر غير هذا الفنان الإستعراضي أو الرياضي، تخضع للضريبة ، و مع عدم الإخلال بأحكام المواد (7) و (14) و (15)، في الدولة المتعاقدة التي تتم فيها ممارسة نشاطات هذا الفنان أو الرياضي.

3- تعفى المداخل الناتجة عن الأنشطة المشار إليها في الفقرة (1) و (2) و المحققة بموجب إتفاقية أو تسوية تتم بين الدولتين المتعاقدين ، من الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها هذه الأنشطة ، إذا كانت الزيارة إلى هذه الدولة تمول كلياً أو أساساً بأموال عمومية للدولة المتعاقدة أو للدولتين المتعاقدين أو لجماعاتها المحلية أو فروعها السياسية.

المادة (18)

معاشات التقاعد و الريع العمرية

1- مع مراعاة أحكام الفقرة (2) من المادة (19) ، فإن معاشات التقاعد والتعويضات الأخرى المشابهة والريع العمرية التي تدفع لمقيم في دولة متعاقدة مقابل عمل سابق لا تكون خاضعة للضريبة إلا في تلك الدولة .

2- يقصد بلفظ "الريع العمرية" مبلغ معين يدفع بصفة دورية في مواعيد معينة مدى الحياة أو خلال مدة معينة أو محددة طبقاً للإلتزام بدفع المقابل دفعة واحدة في شكل نقدي أو قابل للتقييم بالنقود.

المادة (19)

الوظائف العمومية

1- أ) إن الرواتب والأجور والتعويضات الأخرى المشابهة غير المعاشات ، والتي تدفعها دولة متعاقدة أو فرع سياسي أو جماعة محلية لفرد ما فيما يتعلق بخدمات مقدمة لتلك الدولة أولئك الفرع أو لتلك الجماعة سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة .

2- مع الاحتفاظ بأحكام الفقرة (1) ، فإن المكافآت التي يحصل عليها مقيم لدولة متعاقدة بخصوص وظيفة تتم ممارستها في الدولة المتعاقدة الأخرى سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في الدولة المذكورة أولاً إذا :

- (أ) كان المستفيد موجوداً في الدولة الأخرى لفترة أو لفترات لا تزيد في الإجمال عن (183) يوماً خلال فترة اثني عشر شهراً تتطرق أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعتبرة ؛ و
- (ب) كانت المكافآت تدفع من قبل ، أو نيابة عن ، صاحب العمل غير مقيم للدولة الأخرى ؛ و
- (ج) كانت المكافآت لا تتحملها منشأة ثابتة أو قاعدة مستقرة يملكها صاحب العمل في الدولة الأخرى .

3- مع الاحتفاظ بالأحكام السابقة من هذه المادة ، فإن التعويضات الناتجة عن وظيفة تتم ممارستها على ظهر سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في النقل الدولي من قبل مؤسسة لدولة متعاقدة يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة .

المادة (16)

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

إن مكافآت أعضاء مجلس الإدارة و أتعاب الحضور و الدفعات المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة ، أو مراقبة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

المادة (17)

الفنانون والرياضيون

1- مع الاحتفاظ بأحكام المادتين (7) و (14) و (15) ، إن الدخل الذي يحصل عليه مقيم دولة متعاقدة من خلال نشاطه الشخصي في الدولة المتعاقدة الأخرى بصفته كفنان إستعراضي مثل فنان مسرحي أو سينمائي أو إذاعي أو تليفزيوني أو موسيقي أو رياضي يمكن أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

المادة (14)

المهنة المستقلة

1- الدخل الذي يحققه شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من مهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة لا يخضع للضريبة إلا في تلك الدولة المتعاقدة ، ماعدا إذا كان له قاعدة مستقرة تحت تصرفه بصفة منتظمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأغراض القيام بنشاطه. فإذا كانت له مثل هذه القاعدة المستقرة ، لا يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى إلا القسم من الدخل المعزى لتلك القاعدة المستقرة . لأغراض هذه الإتفاقية ، إذا كان الشخص الذي هو مقيم دولة متعاقدة موجودا في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تزيد في مجموعها عن (183) يوما خلال فترة اثني عشر شهراً تتطوّل أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعتبرة ، يعتبر لهذا الشخص قاعدة مستقرة تحت تصرفه بصفة منتظمة في الدولة المتعاقدة الأخرى و تعزى المداخل التي يحققها من هذه الأنشطة التي قام بها في الدولة المتعاقدة الأخرى ، لتلك القاعدة المستقرة.

2- تتضمن عبارة "مهن حرة" على وجه الخصوص النشاطات المستقلة العلمية ، أو الأدبية ، أو الفنية ، أو التربوية أو التعليمية وكذلك النشاطات المستقلة للأطباء ، أو المحامين ، أو المهندسين بما في ذلك المهندسين المعماريين ، أو أطباء الأسنان أو المحاسبين .

المادة (15)

المهنة غير المستقلة

1- مع مراعاة أحكام المواد (16) و (18) و (19) فإن الرواتب و الأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة مقابل وظيفة ما ، سوف تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة و ذلك ما لم تمارس الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى . فإذا كانت الوظيفة تمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن تلك التعويضات المستمدة منها يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

وعندما تتحمل تلك المنشأة الثابتة أو القاعدة المستقرة تلك الأتاوات ، فعندئذ سوف تعتبر هذه الأتاوات ناشئة في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها تلك المنشأة الثابتة أو القاعدة المستقرة .

6- إذا تجاوز مبلغ الأتاوات بسبب وجود علاقة خاصة بين الدافع والمستفيد الفعلي أو بين كليهما و بين شخص آخر ، المبلغ الذي كان سينفق عليه بين الدافع والمستفيد الفعلي في حال عدم وجود مثل تلك العلاقة ، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على المبلغ المذكور أخيرا . وفي هذه الحالة يبقى الجزء الزائد من الدفعات خاضعا للضريبة وفقا لقانون كل دولة متعاقدة مع مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية .

المادة (13)

أرباح رأس المال

1- إن الأرباح الناتجة من التصرف في الممتلكات العقارية المشار إليها في المادة السادسة تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة حيث توجد تلك الممتلكات .

2- إن الأرباح الناتجة من التصرف في الممتلكات العقارية التي تكون جزءا من أصول منشأة ثابتة التي تمتلكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو في الاموال المنقولة التي تمتلكها قاعدة مستقرة متوفرة لمقيم دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بغرض ممارسة مهنة مستقلة ، بما في ذلك تلك الأرباح الناتجة من التنازل عن المنشأة الثابتة (بمفردها أو مع كامل المؤسسة) أو من التنازل عن تلك القاعدة المستقرة ، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

3- إن الأرباح الناتجة من نقل الممتلكات لمؤسسة دولة متعاقدة والمؤلفة من سفن أو طائرات يتم تشغيلها في النقل الدولي ، أو ممتلكات منقولة مخصصة لتشغيل تلك السفن أو الطائرات ، تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة .

4- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أي ممتلكات ، غير تلك المشار إليها في الفقرات (1) و (2) و (3) سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون المتنازل مقيما لها .

المادة (12)

الأتاوات

- 1- إن الأتاوات الناشئة في دولة متعاقدة والمدفوعة إلى مقيم للدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- 2- غير أن مثل هذه الأتاوات يمكن أيضا أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقا لقوانين تلك الدولة إذا كان الشخص الذي يحصل على الأتاوات هو المستفيد الفعلي فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو سوف لن تتجاوز نسبة (10%) من المبلغ الإجمالي للأتاوات .
- 3- إن عبارة "الأتاوات" والمستخدمه في هذه المادة تعني المبالغ المدفوعة من أي نوع المستلمة كتعويض لقاء استعمال أو حق استعمال أي حق تأليف على الإنتاج الأدبي أو فني أو علمي (بما في ذلك الأفلام السينمائية وأفلام أو أشرطة أو أسطوانات المستعملة للبحث التلفزيوني أو الإذاعي) ، أي براءة اختراع أو علامة صناعية أو تجارية أو تصميم أو نموذج أو مخطط أو تركيب أو طريقة سرية ، أو معلومات متعلقة بالخبرة المكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي .
- 4- إن أحكام الفقرتين (1) و (2) لا تطبق إذا كان المستفيد الفعلي من الأتاوات مقيماً في دولة متعاقدة و يمارس نشاطاً صناعياً أو تجارياً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الأتاوات ، من خلال منشأة ثابتة واقعة فيها أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى مهنة مستقلة من قاعدة مستقرة واقعة فيها ، ويكون الحق أو الملك التي تدفع بشأنها الأتاوات مرتبطة بها بصورة فعالة. وفي مثل هذه الحالة سيتم تطبيق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما يقتضيه الحال .
- 5- سوف تعتبر الأتاوات ناشئة في دولة متعاقدة عندما يكون دافع هذه الأتاوات مقيم لتلك الدولة . لكن عندما يكون للشخص الذي يدفع الأتاوات ، سواء أكان مقيماً للدولة المتعاقدة أم لا ، في دولة متعاقدة منشأة ثابتة أو قاعدة مستقرة مرتبطة بالالتزام بدفع الأتاوات المترتبة

ج- كانت الفوائد مدفوعة لمؤسسات أو هيئات أخرى (بما في ذلك المؤسسات المالية) بنسبة التمويل المقدم من طرفهم في إطار إتفاقيات مبرمة بين حكومتي الدولتين المتعاقبتين.

4- تعني عبارة "فائدة" كما هي مستخدمة في هذه المادة الدخل الناتج من الديون بكل أنواعها سواء أكانت مضمونة برهن أم لا و سواء أكانت مشروطة بحق المشاركة في أرباح المدين أم لا ، و على وجه التحديد الدخل الناتج عن الأموال العمومية و الدخل الناتج عن سندات الدين أو سندات القروض بما في ذلك العلاوات و الجوائز المتعلقة بمثل هذه السندات . و لأغراض هذه المادة لن تعتبر الغرامات الجزائية على التأخير في الدفع كفائدة .

5- إن أحكام الفقرات (1) و (2) و (3) سوف لن تطبق إذا كان المستفيد الفعلي للفائدة ، مقيما في دولة متعاقدة ، ويمارس نشاطا صناعيا أو تجاريا في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الفائدة ، من خلال منشأة ثابتة واقعة فيها أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى مهنة مستقلة بواسطة قاعدة مستقرة واقعة فيها ، و كان الدين الذي تدفع بصده الفائدة مرتبطا فعليا بتلك المنشأة الثابتة أو القاعدة المستقرة . و في مثل هذه الحالة يتم تطبيق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما يقتضيه الحال .

6- تعتبر الفائدة ناشئة في دولة متعاقدة عندما يكون دافعها مقيم تلك الدولة المتعاقدة. إلا أنه حيث يكون الشخص الدافع للفائدة سواء كان مقيما في دولة متعاقدة ، أو لم يكن ، يملك في دولة متعاقدة منشأة ثابتة أو قاعدة مستقرة يرتبط بها الدين الذي دفعت عليه الفائدة وجرى تحمل تلك الفائدة من جانب المنشأة الثابتة تلك أو القاعدة المستقرة فعندئذ تعتبر هذه الفائدة بأنها ناشئة في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها المنشأة الثابتة أو القاعدة المستقرة .

7- حيثما ، و بسبب وجود علاقة خاصة بين الدافع و المالك المستفيد أو بينهما و بين شخص آخر و كان مبلغ الفائدة المتعلق بالدين الذي تدفع عنه ، يتجاوز المبلغ الذي كان سيتفق عليه بين الدافع و المالك المستفيد لولا وجود مثل هذه العلاقة ، فإن أحكام هذه المادة سوف تطبق فقط على المبلغ المذكور أخيرا . و في مثل هذه الحالة ، سيبقى الجزء الزائد من الدفعات خاضعا للضريبة حسب قوانين كل من الدولتين المتعاقبتين ، مع مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية .

5- حيثما تكون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تستمد أرباحا أو دخلا من الدولة المتعاقدة الأخرى فإن تلك الدولة الأخرى لا يجوز لها أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم المدفوعة من قبل هذه الشركة، ما عدا الحالة التي يتم فيها دفع مثل أرباح الأسهم تلك إلى مقيم لتلك الدولة الأخرى أو بمدى ما تكون الحقوق التي تدفع أرباح الأسهم بشأنها مرتبطة بصورة فعالة بمنشأة ثابتة أو قاعدة مستقرة واقعة في تلك الدولة الأخرى ، كما لا يجوز لها أن تخضع أرباح الشركة غير الموزعة إلى ضريبة الأرباح غير الموزعة ، حتى لو كانت حصص الأرباح المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة مكونة كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى .

المادة (11)

الفوائد

- 1- إن الفائدة الناشئة في دولة متعاقدة و المدفوعة لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- 2- إلا أن مثل هذه الفائدة يمكن أن تخضع أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها و وفقاً لقوانين تلك الدولة، لكن إذا كان الشخص المستلم للفائدة هو المستفيد الفعلي، فإن الضريبة المفروضة هكذا سوف لن تتجاوز نسبة (10%) من المبلغ الإجمالي للفائدة .
- 3- بغض النظر عن أحكام الفقرة (2)، فإن الفوائد الناشئة في إحدى الدولتين المتعاقدين، تعفى من الضريبة في هذه الدولة، إذا :
 - أ- كان المدين بهذه الفوائد هي حكومة تلك الدولة المتعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية ، أو
 - ب- كانت الفوائد مدفوعة لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى، أو لاحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية أو لمؤسسات أو هيئات (بما في ذلك المؤسسات المالية) تابعة كلياً لهذه الدولة المتعاقدة أو لاحدى فروعها أو لجماعاتها أو للبنك المركزي لتلك الدولة الأخرى ، أو

المادة (10)

أرباح الأسهم

1- إن أرباح الأسهم المدفوعة من قبل شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

2- يمكن أيضا تكليف هذه الأرباح بالضريبة في الدولة المتعاقدة التي تكون الشركة دافعة الأرباح مقيمة لها و وفقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن إذا كان المستفيد هو المالك الفعلي لأرباح الأسهم مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن الضريبة المفروضة هكذا ينبغي ألا تتجاوز :

أ- 10٪ من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المستفيد شركة تحوز على الأقل على 25٪ من رأسمال الشركة التي تدفع أرباح الأسهم ؛

ب- 15٪ من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم، في جميع الأحوال الأخرى.

وسوف تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالاتفاق المتبادل لتسوية طريقة تطبيق هذه الحدود.

لا تمس أحكام هذه الفقرة الضريبة المفروضة على الشركة بالنسبة للأرباح التي دفعت من أصلها حصص الأرباح .

3- إن عبارة " أرباح الأسهم " حسب استعمالها في هذه المادة تعني الدخل من الأسهم أو الحقوق الأخرى المشاركة في الأرباح (غير سندات الديون) ، وكذلك الدخل من حصص الشركة الأخرى التي تخضع لنفس المعاملة الضريبية المطبقة على دخل الأسهم بموجب تشريع الدولة المتعاقدة التي تكون الشركة الموزعة لأرباح الأسهم مقيمة لها.

4- إن أحكام الفقرات (1) و (2) سوف لن تطبق إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم ، بحكم كونه مقيماً لدولة متعاقدة ، يمارس نشاطاً صناعياً أو تجارياً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تكون الشركة دافعة الأرباح مقيمة لها من خلال منشأة ثابتة واقعة فيها، أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة مستقرة واقعة فيها ، و كانت الحقوق التي تدفع حصص الأرباح بشأنها مرتبطة بصورة فعالة بتلك المنشأة الثابتة أو القاعدة المستقرة . في هذه الحالة يتم تطبيق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما يقتضيه الحال .

- 4- تطبيق أحكام الفقرة (1) أيضا على الأرباح الناجمة من المشاركة في اتحاد شركات ، أو عمل مشترك أو وكالة تشغيل دولية .

المادة (9)

المؤسسات المشتركة

- 1- في حالة :
- (أ) كون مؤسسة من دولة متعاقدة تساهم بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو مراقبة أو رأس مال مؤسسة من الدولة المتعاقدة الأخرى ؛ أو
- ب - كون نفس الأشخاص يساهمون بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو مراقبة أو رأس مال مؤسسة من دولة متعاقدة و مؤسسة من الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- وكانت في أي من الحالتين توضع أو تفرض شروط بين المؤسستين في علاقاتهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك الشروط التي توضع بين مؤسستين مستقلتين ، عندئذ فإن أية أرباح كانت ستستحق لإحدى المؤسستين لولا وجود هذه الشروط ، لكنها لم تتحقق بسبب هذه الشروط ، فإن مثل هذه الأرباح تضاف إلى أرباح تلك المؤسسة و تخضع للضريبة بناء على ذلك .
- 2- عندما تضم دولة متعاقدة لأرباح مؤسسة في تلك الدولة - و تفرض عليها الضرائب بناءً على ذلك - أرباحاً حققتها مؤسسة من الدولة المتعاقدة الأخرى وتم دفع الضريبة عليها في تلك الدولة الأخرى وكانت الأرباح التي تم ضمها هي أرباح كانت ستستحق لمؤسسة الدولة المذكورة أولاً لو كانت الشروط التي تم وضعها بين المؤسستين هي نفس الشروط التي كانت ستوضع بين مؤسستين مستقلتين ، فعندئذ سوف تجري الدولة الأخرى تعديلاً مناسباً لمبلغ الضريبة المكلفة فيها على تلك الأرباح . وعند تحديد مثل هذا التعديل يجب أخذ الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية بعين الاعتبار و سوف تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالتشاور مع بعضهما إذا دعت الضرورة .

4- إذا كان العرف يقضي في إحدى الدول المتعاقدة على تحديد الأرباح الخاصة بمنشأة ثابتة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمؤسسة على أجزائه المختلفة فإن أحكام البند (2) من هذه المادة لا يمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي تخضع للضرائب على أساس التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف ، على أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ المبينة في هذه المادة .

5- سوف لن تعزى أية أرباح لمنشأة ثابتة لمجرد شراء المنشأة الثابتة بضائع للمؤسسة .

6- لأغراض الفقرات السابقة من هذه المادة ، فإن الأرباح التي تعزى إلى المنشأة الثابتة سوف تحدد بنفس الطريقة عاما بعام إلا إذا كان هناك سبب كاف لعكس ذلك .

7- حيثما تتضمن الأرباح عناصر من الدخل تتم معالجتها بشكل منفصل في مواد أخرى من هذه الاتفاقية ، فإن أحكام تلك المواد سوف لن تتأثر بأحكام هذه المادة .

المادة (8)

النقل الجوي و البحري

1- إن أرباح مؤسسة لدولة متعاقدة الناتجة عن تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة .

2- لتطبيق هذه المادة ، تشمل أيضا الأرباح الناتجة عن تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي ، أرباح الناتجة عن إيجار السفن أو الطائرات المستغلة في النقل الدولي، إذا كان لتلك الأرباح أثر على الأرباح التي تطبق عليها أحكام الفقرة (1) .

3- إن أرباح مؤسسة لدولة متعاقدة الناتجة عن تشغيل أو إيجار الحاويات (بما في ذلك البواخر الجرافة و السفن و الأجهزة الخاصة بنقل الحاويات) المستغلة في النقل الدولي للممتلكات أو البضائع ، لا تكون خاضعة للضريبة إلا في تلك الدولة .

المادة (7)

أرباح المؤسسات

1- إن أرباح مؤسسة من دولة متعاقدة سوف تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة ما لم تكن المؤسسة تمارس أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة ثابتة واقعة فيها. فإذا كانت المؤسسة تمارس عملاً كما ذكر ، فإن أرباح المؤسسة يمكن أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى لكن فقط بمقدار ما يعزى منها إلى تلك المنشأة الثابتة .

2- مع مراعاة أحكام الفقرة (3) ، عندما تمارس مؤسسة من دولة متعاقدة عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة ثابتة واقعة فيها ، فسوف يعزى في كل دولة متعاقدة إلى تلك المنشأة الثابتة الأرباح التي يتوقع أن تجنيها فيما لو كانت مؤسسة منفصلة تمارس نفس النشاطات أو نشاطات مماثلة في ظل نفس الشروط أو شروط مماثلة وتتعامل بشكل مستقل تماماً مع المؤسسة التي تكون هي منشأة ثابتة لها .

3- عند تحديد أرباح منشأة ثابتة ، فإنه سوف يسمح بخصم المصاريف التي تترتب لأغراض المنشأة الثابتة بما فيها مصاريف الإدارة و المصاريف الإدارية العامة التي تترتب على هذا النحو ، سواء ترتبت في الدولة التي تقع فيها المنشأة الثابتة أو في مكان آخر . غير أنه لا يسمح بأي خصم للمبالغ التي قد تدفع عند الإقتضاء (لأغراض أخرى ماعدا تسديد المصاريف المبذولة) من المنشأة الثابتة للمقر المركزي للمؤسسة أو لأحد مكاتبها ، كأتاوات و أتعاب أو مدفوعات أخرى مماثلة مقابل إستغلال براءات أو حقوق أخرى أو كعمولات مقابل تقديم خدمات محددة أو نشاط إدارة أو ماعدا في حالة مؤسسة مصرفية ، كفوائد على المبالغ التي أقرضت للمنشأة الثابتة .

كما أنه ، لا يؤخذ في الحسبان ، عند تحديد أرباح المنشأة الثابتة ، المبالغ الأخرى ، ماعدا تسديد النفقات التي صرفت و المنسوبة من طرف المنشأة الثابتة إلى خصوم المقر المركزي للمؤسسة أو لأحد مكاتبها ، كأتاوات أو أتعاب أو مدفوعات أخرى مماثلة ، أو مقابل إستغلال براءات أو حقوق أخرى أو كعمولات مقابل تقديم خدمات محددة أو نشاط إدارة أو ماعدا في حالة مؤسسة مصرفية ، كفوائد على المبالغ التي أقرضت للمقر المركزي للمؤسسة أو لأي من مكاتبها.

7- إن كون شركة مقيمة لدولة متعاقدة تسيطر على أو يسيطر عليها من قبل شركة مقيمة للدولة المتعاقدة الأخرى (سواء من خلال منشأة ثابتة أو غيرها) ، سوف لن يجعل بحد ذاته أي من الشركتين منشأة ثابتة للأخرى .

المادة (6)

المداخل العقارية

1- تخضع المداخل التي يستخرجها مقيم دولة متعاقدة من الممتلكات العقارية، بما في ذلك مداخل المستغلات الزراعية أو الغابية ، للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها هذه الممتلكات .

2- يكون لعبارة 'ممتلكات عقارية' المعنى الذي تأخذه وفق قانون الدولة المتعاقدة التي توجد فيها الممتلكات المعنية ؛ و على أية حال سوف تشمل العبارة الممتلكات الملحقة بالممتلكات العقارية ، و المواشي و المعدات المستخدمة في الزراعة والغابات ، و الحقوق التي تنطبق عليها أحكام القانون الخاص المتعلق بالملكية العقارية ، وحق الانتفاع بالممتلكات العقارية و الحقوق الخاصة بالدفعات الثابتة أو المتحولة للإستغلال أو للإمتياز بالثروات والمصادر المعدنية وغيرها من الثروات الطبيعية . لا تعتبر السفن أو البواخر أو الطائرات كممتلكات عقارية .

3- تطبق أحكام الفقرة (1) على المداخل التي يتم الحصول عليها من الاستغلال المباشر أو التأجير أو الاستخدام أو أي شكل آخر من الإستغلال للممتلكات العقارية .

4- تنطبق أيضا أحكام الفقرتين (1) و (3) على الدخل الناجم عن الممتلكات العقارية لمؤسسة و على الدخل من الممتلكات العقارية المستخدمة من اجل أداء خدمات مستقلة .

تكون تلك الخدمات متصلة (لنفس المشروع أو لمشروع ملحق) فوق إقليم تلك الدولة لفترة أو فترات تمثل مجموع يزيد عن ستة أشهر في حدود أية مدة تعادل اثني عشر شهراً.

4- مع الاحتفاظ بالأحكام السابقة من هذه المادة ، فإن عبارة "منشأة ثابتة" لا تشمل ما يلي:

- (أ) استخدام المرافق فقط بهدف تخزين أو عرض أو تسليم بضائع المؤسسة ؛
- (ب) الاحتفاظ بمخزون بضائع عائدة إلى المؤسسة فقط بهدف التخزين أو العرض أو التسليم ؛
- (ج) الاحتفاظ بمخزون بضائع عائدة إلى المؤسسة فقط بهدف التحويل من قبل مؤسسة أخرى ؛
- (د) الاحتفاظ بمكان عمل ثابت فقط بهدف شراء البضائع أو بهدف جمع المعلومات للمؤسسة ؛
- (هـ) الاحتفاظ بمكان عمل ثابت فقط بهدف القيام بأي نشاطات أخرى للمؤسسة ذات صفة تحضيرية أو مساعدة ؛ و
- (و) الاحتفاظ بمكان عمل ثابت فقط لأي جمع بين الأنشطة المذكورة في الفقرات الفرعية من (أ) إلى (هـ) ، شريطة أن يكون النشاط الإجمالي لمكان العمل الثابت الناتج من هذا الجمع ذا صفة تحضيرية أو مساعدة .

5- مع الاحتفاظ بأحكام الفقرتين (1) و (2) ، حيثما يعمل شخص في دولة متعاقدة - غير الوكيل ذا صفة مستقلة و الذي تنطبق عليه الفقرة (6) - نيابة عن مؤسسة موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى و كان له و يمارس بشكل معتاد في الدولة المذكورة أولاً صلاحية إبرام عقود باسم المؤسسة ، فانه سوف يعتبر أن لتلك المؤسسة منشأة ثابتة في تلك الدولة فيما يتعلق بأي نشاطات يقوم بها ذلك الشخص للمؤسسة ، ما لم تكن نشاطات ذلك الشخص محصورة بتلك النشاطات المذكورة في الفقرة (4) و التي ، إذا ما مورست من خلال مكان عمل ثابت ، لن تجعل مكان العمل الثابت هذا منشأة ثابتة وفق أحكام تلك الفقرة ؛

6- لا يعتبر أن لمؤسسة دولة متعاقدة منشأة ثابتة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط لكونها تمارس عملاً في تلك الدولة الأخرى من خلال وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي صفة مستقلة ، شريطة أن يكون هؤلاء الأشخاص يعملون في السياق الطبيعي لعملهم .

(د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين أو إذا لم يكن يحمل جنسية كلتا منهما، فسوف تقوم السلطات المختصة بتسوية هذه المسألة بالاتفاق المشترك بينهما .

3- حيثما و بسبب أحكام الفقرة (1) يكون شخص غير الفرد مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين ، عندئذ سوف يعتبر هذا الشخص مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مكان إدارته الفعالة .

المادة (5)

المنشأة الثابتة

1- لأغراض هذه الاتفاقية ، تعني عبارة "منشأة ثابتة" مكان عمل ثابت تمارس من خلاله مؤسسة نشاطها بشكل كلي أو جزئي .

2- تتضمن عبارة منشأة دائمة بصورة خاصة :

- (أ) مكان الإدارة ؛
- (ب) فرع ؛
- (ج) مكتب ؛
- (د) مصنع ؛
- (هـ) ورشة ؛
- (و) محل بيع أو أي مكان يستعمل للتسويق ؛
- (ن) منجم أو بئر نפט أو غاز أو مقلع أو أي مكان آخر لإستخراج أو لإستغلال الموارد الطبيعية .

3- يمثل أيضاً منشأة ثابتة :

- (أ) موقع البناء أو التركيب أو أنشطة المراقبة الممارسة بها لكن إلا إذا زادت مدة هذا الموقع أو هذه الأنشطة عن (6) أشهر .
- (ب) تقديم خدمات بما في ذلك الخدمات الاستشارية التي تقوم بها مؤسسة تعمل بواسطة عاملين أو مستخدمين آخرين تم توظيفهم لهذا الغرض من طرف المؤسسة على أن

عليها الاتفاقية وذلك يعني أن هذه القوانين لها الأولوية على المعنى الوارد لهذه العبارة في فروع أخرى من قوانين تلك الدولة .

المادة (4)

المقيم

- 1- لأغراض هذه الاتفاقية ، تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" :
 أ- فيما يخص إفريقيا الجنوبية ، أي شخص طبيعي المقيم بصفة إعتيادية في إفريقيا الجنوبية و أي شخص غير الشخص الطبيعي الذي يكون مكان إدارته الفعالة متواجد في إفريقيا الجنوبية ؛
 ب- فيما يخص الجزائر ، أي شخص ، وفقا لقوانين الدولة الجزائرية ، يخضع للضريبة فيها بسبب سكنه أو مكان إقامته أو مكان الإدارة أو أي معيار آخر ذي طبيعة مشابهة . لكن هذه العبارة لن تشمل أي شخص خاضع للضريبة في الجزائر فيما يتعلق فقط بدخل ناجم عن مصادر في الجزائر او بالنسبة للثروة المتواجدة بها ؛
 ج- الدولة و فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.
- 2- حيثما ، و بسبب أحكام الفقرة (1) ، يكون فرد مقيما في كلتا الدولتين المتعاقدين ، عندئذ يتم تحديد وضعه على النحو التالي :
 (أ) يعتبر مقيما فقط للدولة المتعاقدة التي يكون له فيها مسكن دائم متوفر له ؛
 فإذا كان له مسكن دائم متوفر له في كلتا الدولتين المتعاقدين ، فسوف يعتبر مقيما للدولة المتعاقدة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية معها أقوى (مركز المصالح الحيوية) ؛
 (ب) إذا لم يكن ممكنا تحديد الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مركز مصالحه الحيوية، أو إذا لم يكن له مسكن دائم متوفر له في أي من الدولتين المتعاقدين ، فسوف يعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون له فيها مقر إقامة معتاد ؛
 (ج) إذا كان له مقر إقامة معتاد في كلتا الدولتين أو إذا لم يكن له مقر إقامة معتاد في أي منهما ، فسوف يعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها ؛

- (ب) يقصد بلفظ "الجزائر" ، الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ، وبالمعنى الجغرافي يعني إقليم الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية بما في ذلك البحر الإقليمي وما وراءه ، حتى المناطق التي تمارس عليها الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية قوانينها أو حقوق السيادة في ميدان التنقيب واستغلال الموارد الطبيعية لقعر البحار وباطن أرضها ومياهها الفوقية وفقاً للقانون الدولي وتشريعها الوطني .
- (ج) تعني عبارتا "الدولة المتعاقدة" و "الدولة للمتعاقد الأخرى" إفريقيا الجنوبية أو الجزائر ، وفق متطلبات النص ؛
- (د) تعني عبارة "شركة" أي شخص اعتباري أو أي كيان يعامل كشركة أو كشخص اعتباري لأغراض الضريبة ؛
- (هـ) تعني عبارة "السلطة المختصة" :
- (1) بالنسبة لإفريقيا الجنوبية ، المكلف بسلطات مصلحة الدخل لإفريقيا الجنوبية أو ممثله المفوض؛
- (2) بالنسبة للجزائر ، الوزير المكلف بالمالية أو ممثله المفوض .
- و- تعني عبارتا "مؤسسة دولة متعاقدة" و "مؤسسة الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مؤسسة تستثمر من قبل مقيم لدولة متعاقدة و مؤسسة تستثمر من قبل مقيم للدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- ز- تعني عبارة "النقل الدولي" أية عملية نقل بواسطة سفينة أو طائرة تقوم بتشغيلها مؤسسة دولة متعاقدة ، باستثناء الحالة التي يتم فيها تشغيل السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- ح- تعني عبارة مواطن :
- (1) أي فرد حائز على جنسية دولة متعاقدة ؛
- (2) أي شخص معنوي وجمعية تستمد صفتها هذه من القوانين المعمول بها في دولة متعاقدة ؛ و
- ط- تشمل عبارة "الشخص الطبيعي و الشركة أو أي هيئة أخرى من الأشخاص التي تعامل كهيئات بغرض فرض الضريبة ؛ تشمل هذه العبارة أيضا فيما يخص الجزائر شركة الأشخاص .

2- و فيما يتعلق بتطبيق الاتفاقية فأي وقت من قبل دولة متعاقدة ، فإن أي عبارة غير معروفة فيها سوف يكون لها المعنى الذي تأخذه وفق قوانين الضرائب لتلك الدولة التي تنطبق

3- إن الضرائب القائمة التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي :
أ - بالنسبة لأفريقيا الجنوبية :

(1) الضريبة على الأرباح ؛ و

(2) الضريبة الإضافية على الشركات ؛

(المشار إليها فيما يلي "بضريبة إفريقيا الجنوبية") ، و

ب - بالنسبة للجزائر :

(1) الضريبة على الدخل الإجمالي ؛

(2) الضريبة على أرباح الشركات ؛

(3) الرسم على النشاط المهني ؛

(4) الدفع الجزافي ؛

(5) الضريبة على الأملاك ؛

(6) الأتاوة والضريبة على محاصيل نشاطات التنقيب والبحث واستغلال ونقل

المحروقات بالأنابيب .

(المشار إليها فيما يلي "بالضريبة الجزائرية").

4_ تطبق هذه الاتفاقية أيضا على أية ضرائب مطابقة أو مشابهة تفرض من قبل أي من الدولتين المتعاقبتين بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية بالإضافة إلى ، أو بدلا من ، الضرائب القائمة . و سوف تقوم السلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقبتين بإشعار بعضهما بأية تغييرات هامة يتم إجراؤها في القوانين الضريبية لكل منهما .

المادة (3)

تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية ، ما لم يتطلب النص خلاف ذلك :

(أ) يقصد بلفظ "أفريقيا الجنوبية" جمهورية إفريقيا الجنوبية ، وبالمعنى

الجغرافي يشمل البحر الإقليمي وما وراءه ، بما في ذلك الرصيف القاري

الذي حدد أو يمكن تحديده طبقا لقوانين إفريقيا الجنوبية ووفقا للقانون الدولي،

كمناطق تمارس عليها إفريقيا الجنوبية حقوق السيادة و قوانينها.

تمهيد

إن حكومة جمهورية إفريقيا الجنوبية وحكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية، مرغبتا في إبرام اتفاقية من أجل تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل والثروة بهدف ترقية وتوطيد العلاقات الاقتصادية بين الدولتين،

قد اتفقتا على ما يلي:

المادة (1)

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في دولة متعاقدة أو في كلتا الدولتين المتعاقدين .

المادة (2)

الضرائب المعنية

1- تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل والثروة المحصلة من قبل أي من الدولتين المتعاقدين أو فروعها السياسية أو جماعاتهما المحلية ، بغض النظر عن الطريقة التي تحصل بها .

2- تعتبر كضرائب على الدخل والثروة جميع الضرائب المحصلة على الدخل الإجمالي أو الثروة الإجمالية أو عناصر من الدخل أو الثروة، بما فيها الضرائب على الأرباح المحقة من نقل ملكية الممتلكات المنقولة و غير منقولة ، و الضرائب على المبالغ الإجمالية للأجور المدفوعة من قبل المؤسسات ، بالإضافة إلى الضرائب على فوائض القيمة .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة جمهورية افريقيا الجنوبية

و

حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

من أجل

تجنب الإزدواج الضريبي و منع الهرب الضريبي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل و التروة

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF ALGERIA**

**FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

Preamble

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic People's Republic of Algeria desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital in order to promote and strengthen the economic relations between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:
 - (a) in Algeria:
 - (i) the tax on global income;
 - (ii) the tax of profits of companies;
 - (iii) the tax on professional activity;
 - (iv) the tax on lump sum payments;
 - (v) the patrimony tax; and
 - (vi) royalties and taxes on results relating to activities of prospecting, research, exploitation and transport of hydrocarbons by way of pipelines;

(hereinafter referred to as "Algerian tax"); and

- (b) in South Africa:
 - (i) the normal tax; and
 - (ii) the secondary tax on companies;

(hereinafter referred to as "South African tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Algeria" means the Democratic People's Republic of Algeria and, used in a geographical sense, it means the territory of the Democratic People's Republic of Algeria, including the territorial sea and, beyond it, the zones in which, in accordance with international law and the national legislation, the Democratic People's Republic of Algeria exercises its jurisdiction or its sovereign rights for the purposes of exploration and exploitation of natural resources of the sea-bed, the subsoil and superjacent water; and
 - (b) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Algeria or South Africa, as the context requires;
 - (d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes;
 - (e) the term "competent authority" means:
 - (i) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or his authorised representative;
 - (ii) in Algeria, the Minister in charge of Finance or his authorised representative; and

- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State; and
 - (i) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons which is treated as an entity for tax purposes; the term also includes a partnership in the case of Algeria.
2. As regards the application of the provisions of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:
- (a) in Algeria, any person who, under the laws of Algeria, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, but this term does not include any person who is liable to tax in Algeria in respect only of income from sources in Algeria or capital situated therein;
 - (b) in South Africa, any individual who is ordinarily resident in South Africa and any person other than an individual which has its place of effective management in South Africa;
 - (c) that State and any political subdivision or local authority thereof.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a sales store or any premises used as a sales outlet; and
 - (g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploitation of natural resources.
3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:
 - (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for a period of more than six months;

- (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by an enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the Contracting State for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.
- 4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
- 5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
- 6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
- 7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property, including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.
4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic, if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used for the transport in international traffic of goods or merchandise shall be taxable only in that State.
4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where:
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, shall be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends; or
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall settle the mode of application of these limitations by mutual agreement.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights participating in profits (not being debt-claims), as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in one of the Contracting States shall be exempted from tax in that State if:
 - (a) the payer of the interest is the Government of that State, a political subdivision or a local authority thereof; or
 - (b) the interest is paid to the Government of the other Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or to institutions or bodies (including financial institutions) wholly owned by that other State or subdivision or authority, or the Central Bank of that other State; or
 - (c) the interest is paid to any institution or body (including a financial institution) in relation to loans made in application of an agreement concluded between the Governments of the Contracting States.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films, tapes or discs for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains of an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For the purposes of this Convention, where an individual who is a resident of a Contracting State is present in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and
 - (b) the remuneration is paid by or on behalf of an employer who is not a resident of the other State; and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State as envisaged in paragraphs 1 and 2 of this Article, shall be exempt from tax in that other State if the visit to that other State is supported wholly or mainly by public funds of the first-mentioned Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or takes place under a cultural agreement or arrangement between the Governments of the Contracting States.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State.
2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students, Apprentices and Business Trainees

1. A student, apprentice or business trainee who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of his maintenance, education or training.
2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student, apprentice or business trainee envisaged in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

Article 21

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of the Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of Double Taxation

1. Double taxation shall be eliminated as follows:

- (a) In Algeria, where a resident of Algeria derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in South Africa, Algeria shall deduct:
 - (i) from the tax on the income of the resident, an amount equal to the South African tax paid;
 - (ii) from the tax on the capital of the resident, an amount equal to the capital tax paid in South Africa.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax on income or on capital, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income or capital, as the case may be, which may be taxed in South Africa.

- (b) In South Africa, Algerian tax paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Algeria, in accordance with the provisions of the Convention, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.

2. For the purposes of paragraph 1 of this Article, the terms "Algerian tax paid" and "South African tax paid" shall be deemed to include the amount of tax which would have been paid in Algeria or South Africa, as the case may be, but for an exemption or reduction granted in accordance with laws designed to promote economic development in that Contracting State.

3. A grant given by a Contracting State or a political subdivision thereof to a resident of the other Contracting State in accordance with laws designed to promote economic development in that first-mentioned State, shall not be taxable in the other State.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.
4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place between representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

Assistance in Recovery

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.
2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State to the extent permitted by its domestic law.
3. Claims which are the subject of requests for assistance shall not have priority over taxes owing in the Contracting State rendering assistance and the provisions of paragraph 1 of Article 26 shall also apply to any information which, by virtue of this Article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.
4. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.
5. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceedings, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by that other State to the extent permitted by its domestic law.
6. A request under paragraph 4 or 5 shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.
7. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered minus, where appropriate, the amount of the extraordinary costs referred to in subparagraph (b) of paragraph 8. The competent authorities of the Contracting States shall consult together to determine the procedures with regard to the remitting of taxes so recovered.
8. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States,
 - (a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State,

- (b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by the first-mentioned State.

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs. The competent authorities of the Contracting States may settle the mode of application of this paragraph.

- 9. In this Article, the term "taxes" means the taxes to which this Convention applies and includes any interest and penalties relating thereto.

Article 28

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

Entry into Force

- 1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
- 2. The provisions of the Convention shall apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force.

Article 30

Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Convention through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination not later than 30 June of any calendar year starting five years after the year in which the Convention entered into force.
2. In such event the Convention shall cease to apply:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

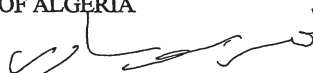
DONE at ALGIERS in duplicate, this 28th day of APRIL 1998 in the English and Arabic languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



Aziz PAHAD
Deputy Minister of Foreign Affairs

FOR THE GOVERNMENT OF THE
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC
OF ALGERIA



Lahcene MOUSSAOUI
Minister Delegate to the Minister of Foreign
Affairs in Charge of Cooperation and
Maghreb Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAINNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉ-
RIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la Républi-
que algérienne démocratique et populaire,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à pré-
venir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur la fortune afin de promou-
voir et de renforcer les relations économiques entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État
contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune per-
çus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collec-
tivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur
le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y
compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobi-
liers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les
impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

(a) En Algérie :

- (i) L'impôt sur le revenu global;
- (ii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés;
- (iii) La taxe sur l'activité professionnelle;

- (iv) Le versement forfaitaire;
- (v) L'impôt sur le patrimoine; et
- (vi) La redevance et l'impôt sur les résultats relatifs aux activités de prospection, de recherche, d'exploitation et de transport par canalisation des hydrocarbures;

(dans le texte ci-après dénommés « impôts algériens »); et

(b) En Afrique du Sud :

- (i) L'impôt normal; et
- (ii) L'impôt secondaire sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôts sud-africains »).

4. La présente Convention s'applique également à tout impôt de nature identique ou sensiblement analogue qui serait appliqué par l'un ou l'autre des États contractants après la date de signature de la présente Convention et qui viendrait s'ajouter aux impôts en vigueur ou les remplacer. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

(a) Le terme « Algérie » désigne la République algérienne démocratique et populaire et, employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République algérienne démocratique et populaire y compris la mer territoriale et, au-delà de celle-ci, les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international et la législation nationale, la République algérienne démocratique et populaire exerce sa compétence ou ses droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, de leur sous-sol et des eaux surjacentes; et

(b) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales de la République sud-africaine ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;

(c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Algérie ou de l'Afrique du Sud;

(d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une société ou une personne morale aux fins d'imposition;

(e) L'expression « autorité compétente » s'entend :

- (i) En Afrique du Sud, du Commissaire sud-africain du Service du revenu ou de son représentant autorisé;
- (ii) En Algérie, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé;

(f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

(g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

(h) Le terme « ressortissant » s'entend :

(i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

(ii) De toute personne morale ou association dont le statut en tant que tel résulte de la législation en vigueur dans un État contractant; et

(i) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes qui est traité comme une entité à des fins fiscales; le terme comprend aussi un partenariat dans le cas de l'Algérie.

2. À moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, pour l'application en tout temps des dispositions de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue alors la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention; toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

(a) En Algérie toute personne qui, en vertu de la législation algérienne, est assujettie à l'impôt en Algérie, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt en Algérie que pour les revenus de sources situées en Algérie ou pour la fortune qui y est située.

(b) En Afrique du Sud, tout individu qui réside habituellement en Afrique du Sud et toute autre personne autre qu'un individu qui possède son centre d'affaires effectif en Afrique du Sud;

(c) Ledit État et ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

(a) Cette personne est considérée comme résidente de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation dans les deux États, elle est considérée comme résidente de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

(b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme résidente de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

(c) Si cette personne réside de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'État dont elle possède la nationalité;

(d) Si cette personne est un ressortissant des deux États ou d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants déterminent la question par accord mutuel.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- (a) Un siège de direction;
- (b) Une succursale;
- (c) Un bureau;
- (d) Une usine;
- (e) Un atelier;
- (f) Un magasin de vente ou tout local utilisé comme point de vente; et
- (g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

(a) Un chantier, un projet de construction ou de montage ou une activité de supervision liée audit chantier ou projet, mais uniquement lorsque ledit chantier, projet ou activité est maintenu pendant une période supérieure à six mois;

(b) La fourniture de services, y compris des services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire d'employés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais uniquement dans le cas où de telles activités se poursuivent (pour le même projet ou pour un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pendant une ou des périodes représentant au total plus de six mois pour toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas couvrir :

(a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

(b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

(c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

(d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

(e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

(f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit au nom d'une entreprise et dispose, dans un État contractant, du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ledit État contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant versées (à d'autre titre que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant, provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Au sens du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs comprennent notamment les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, si ces bénéfices sont accessoires par rapport aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1 sont applicables.

3. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'usage ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, péniches et équipement y afférent pour le transport des conteneurs) utilisés pour le transport en trafic international de produits ou de marchandises ne sont imposables que dans cet État.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

(a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

(b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si cela est nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consulteront.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

(a) Dix pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes; ou

(b) Quinze pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires participant aux bénéfices (à l'exception des créances), ainsi que les revenus d'autres droits de société soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en

est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État si :

a) Le débiteur des intérêts est cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales; ou

b) Les intérêts sont payés au Gouvernement de l'autre État contractant ou à une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou à des institutions ou organismes (y compris les institutions financières) appartenant entièrement à cet autre État ou à une de ses subdivisions ou collectivités ou la Banque centrale de cet autre État; ou

c) Les intérêts sont payés à une institution ou un organisme (y compris une institution financière) relativement à des prêts effectués dans le cadre d'un accord conclu entre les Gouvernements des États contractants.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres ou obligations. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, (y compris les films cinématographiques et les films, bandes ou disques utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations concernant une expérience industrielle, commerciale ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel le droit ou la propriété à l'égard desquels les redevances sont payées est effectivement lié et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État

contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un individu qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ledit individu ne dispose ou disposait de façon habituelle d'une base fixe dans l'autre État contractant pour l'exercice de ses activités. En pareil cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant. Aux fins de la présente Convention, lorsqu'un individu qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes supérieures à 183 jours au cours d'une période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée, il sera réputé disposer d'une base fixe de façon habituelle dans cet autre État et les revenus tirés des activités qu'il exerce dans cet autre État seront imposables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les revenus tirés par un résident d'un État contractant au titre d'activités qu'il exerce dans l'autre État contractant tel qu'envisagé aux paragraphes 1 et 2 du présent article, ne sont pas imposables dans cet autre État, si les activités sont financées partiellement ou entièrement au moyen de fonds publics provenant du premier État, d'une subdivision ou d'une collectivité locale d'un État, ou si lesdites activités se déroulent dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les Gouvernements des États contractants.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, autre rémunérations similaires et rentes provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.

2. Le terme « rentes » désigne toute somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé ou en valeurs appréciables en espèces.

Article 19. Fonctions publiques

1. (a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

(b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) Possède la nationalité de cet État; ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. (a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

(b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants, apprentis et stagiaires

1. Un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui séjourne dans un État contractant uniquement aux fins de son éducation ou de sa formation et qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans ledit État, un résident de l'autre État contractant, n'est pas imposable dans le premier État s'agissant des paiements reçus de l'étranger aux fins de son entretien, de son éducation ou de sa formation.

2. En ce qui concerne les subventions, bourses et rémunérations d'un emploi non couvertes par le paragraphe 1, un étudiant, un apprenti ou un stagiaire tel que visé au paragraphe 1 aura droit en outre pendant cette éducation ou cette formation aux mêmes exemptions, abattements ou réductions sur les impôts que ceux auxquels ont droit les résidents de l'État où il séjourne.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans ledit autre État.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités par une entreprise d'un État contractant en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. La double imposition est évitée de la manière suivante :

(a) En Algérie, lorsqu'un résident d'Algérie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Afrique du Sud, l'Algérie déduit :

- (i) De l'impôt sur le revenu du résident, un montant égal à l'impôt sud-africain payé;
- (ii) De l'impôt sur la fortune du résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Afrique du Sud.

Toutefois, cette déduction ne dépassera pas la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune calculé avant déduction, correspondant aux revenus ou à la fortune, selon le cas, imposables en Afrique du Sud.

(b) Dans le cas de l'Afrique du Sud, l'impôt algérien payé par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu imposable en Algérie, conformément aux dispositions de la présente Convention, est admis en déduction de tout impôt dû conformément à la législation fiscale de l'Afrique du Sud. Toutefois, cette déduction ne peut excéder un montant qui correspond au rapport existant entre ledit revenu et la totalité des revenus.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, les expressions « impôt algérien payé » et « impôt sud-africain payé » sont considérés comme comprenant le montant de l'impôt qui aurait été payé en Algérie ou en Afrique du Sud, selon le cas, sans l'exemption ou la réduction accordée conformément à la législation visant à promouvoir le développement économique dans cet État contractant.

3. Une subvention accordée par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques à un résident de l'autre État contractant, conformément à la législation visant à promouvoir le développement économique dans ce premier État, n'est pas imposable dans l'autre État.

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme à la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant

dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des consultations orales semblent devoir faciliter cet accord, les autorités compétentes des États contractants pourront y procéder par l'intermédiaire d'une commission composée de leurs représentants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa décision ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance en matière de recouvrement

1. Les États contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour recouvrer les impôts dus par un contribuable dès lors que le montant en aura été définitivement fixé conformément à la législation de l'État contractant à l'origine de la demande d'assistance.

2. Si la demande de recouvrement d'impôts formulée par un État contractant est acceptée par l'autre État contractant, lesdits impôts seront recouvrés par cet autre État dans la mesure autorisée par sa législation interne.

3. Les créances faisant l'objet de demandes d'assistance ne jouissent pas de priorité sur les impôts impayés dans l'État contractant qui prête l'assistance et les dispositions du paragraphe 1 de l'article 26 s'appliquent également à tout renseignement porté à la connaissance de l'autorité compétente d'un État contractant en exécution du présent article.

4. Toute demande de recouvrement formulée par un État contractant devra être accompagnée des attestations prescrites par sa législation pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été définitivement fixés.

5. Si la créance fiscale d'un État contractant n'a pas été fixée définitivement en raison d'une procédure de recours ou autre, cet État pourra, afin de protéger ses intérêts, demander à l'autre État contractant de prendre en son nom les mesures conservatoires prévues par la législation de cet autre État. S'il accède à cette demande, l'autre État prendra lesdites mesures dans les limites autorisées par sa législation interne.

6. La demande visée aux paragraphes 4 ou 5 ne sera faite par un État contractant que si le contribuable débiteur n'y possède pas suffisamment de biens pour permettre le recouvrement des impôts dus.

7. L'État contractant où l'impôt sera recouvré conformément aux dispositions du présent article remettra immédiatement à l'État contractant pour le compte duquel l'impôt aura été recouvré le montant ainsi recouvré diminué, le cas échéant, de celui des frais exceptionnels visés à l'alinéa b) du paragraphe 8. Les autorités compétentes des États contractants se concerteront pour déterminer les procédures relatives à la remise des impôts ainsi recouvrés.

8. Il est convenu que, sauf accord contraire entre les autorités compétentes des deux États contractants :

(a) Les frais ordinaires engagés par un État contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par cet État;

(b) Les frais exceptionnels engagés par un État contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par l'autre État et acquitté par le premier État indépendamment du montant recouvré pour son compte.

Dès qu'un État contractant prévoira que des frais extraordinaires risquent de devoir être engagés, il en informera l'autre État contractant en lui indiquant le montant estimé. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler le mode d'application du présent paragraphe.

9. Dans le présent article, le terme « impôts » s'entend des impôts qui font l'objet de la présente Convention ainsi que de tous les intérêts et pénalités y afférents.

Article 28. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie l'autre de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention en vertu de leur législation. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront :

(a) Aux impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier suivant la date de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date; et

(b) Aux autres impôts pour les années d'imposition à compter du premier janvier de l'année civile suivant la date de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention restera indéfiniment en vigueur mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin de toute année civile postérieure à la cinquième année suivant celle au cours de laquelle la Convention sera entrée en vigueur, adresser par la voie diplomatique une notification écrite de dénonciation à l'autre État contractant.

2. En pareil cas, la Convention cessera de s'appliquer :

(a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants versés ou crédités après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné; et

(b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Alger en double exemplaire, le 28 avril 1998, en langues anglaise et arabe, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

AZIZ PAHAD

Vice-Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire :

LAHCENE MOUSSAOUI

Ministre délégué au Ministre des affaires étrangères chargé de
la coopération et des affaires maghrébines

Printed at the United Nations, New York

11-34316—March 2012—135

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2528

USD \$35
ISBN 978-92-1-900482-5



UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2528

2008

I. Nos.
45144-45150

RECUEIL
DES
TRAITÉS

NATIONS
UNIES
